Supplément du Nouvelliste

LA VALLÉE DU St MAURICE ET SES RESSOURCES INDUSTRIELLES

3,100 téléphones Bell en opération aux Trois-Rivières

Une statistique qui démontre à l'évidence le développement continuel de notre ville

LE TELEPHONE ET LES AFFAIRES

Rien ne prouve mieux le développement continuel de Trois-Rivières que le fait qu'il y a actuellement dans la ville 3,100 téléphones en opération. Le développement considérable du téléphone dont dépend dans une certaine mesure le développement de la ville ne s'applique non seulement au service local dont la valeur croissante pour les abonnés est en raison du nombre des postes, mais aussi comme le fait remarquer M. Gustave Derome, gérant de la Compagnie du Telephone Bell, au réseau de longue distance qui devient de plus en plus le moyen de transiger les affaires tant sociales que commerciales.

"La population de Trois-Rivières, faisait remarquer M. Derome au Nouvelliste, réalise de plus en plus la valeur du téléphone non seulement quand il s'agit des communications locales mais aussi pour communiquer à longue distance. Nous nous efforçons constamment de maintenir la haute qualité du service téléphonique et nos abonnés conscients de l'économie de temps et de la satisfaction que leur procure une conversation personnelle, utilisent de plus en plus le téléphone pour expédier leurs messages, s'assurant ainsi une réponse immédiate.

Le bureau central de la Compagnie de Téléphone Bell aux Trois-Rivières et M. G. Derome, son populaire gérant.

Complets d'Ecoliers

Qui reflètent l'entrain de la jeunesse dans leurs styles élégants

Pendant ses vacances votre garçon ne s'est guère inquiété de ses habits. Mais maintenant qu'il lui faut retourner à l'école dans quelques semaines, c'est une autre histoire. Il veut être aussi bien habillé que n'importe lequel de ses camarades. Quelque chose qui paraisse. Quelque chose qui éveille sa fierté personnelle. Quelque chose qui ait l'air jeune et le tienne dégourdi et alerte.

Parents, vous pouvez satisfaire ses désirs en choisissant dans notre étalage d'entrée des classes le complet élégant qui convient à votre garçon. Nous avons un assortiment de modèles attrayants ,faits dans les meilleurs tissus et taillés selon les dernières exigences de la mode. Amenez votre fils avec vous et faites-lui regarder!

Assortiment complet de confections d'automne pour dames et messieurs.

Le Syndicat des Trois-Rivières

RUE NOTRE-DAME --- Voisin de la Pharmacie Normand

La Protection tarifaire et les ouvriers

Ce n'est pas une invention des manufacturiers, mais un moyen nécessaire d'assurer du travail aux classes laborieuses.

Des politiciens sans vergogne ont faussé le sens du mot "protection" en ce qui concerne la politique économique du pays. Depuis près d'un demi-siècle, les partisans du libre-échange et les pêcheurs en eau trouble ont essayé de faire croire au peuple que le tarif est une invention des manufacturiers pour annihiler la concurrence étranfère. Encore en ce moment, en dépit du bon sens et des faits, on représente les industriels canadiens comme des gloutons jamais repus qui songent toujours à augmenter leurs profits personnels. Si tel était le cas, nous n'aurions pas eu à enregistrer des milliers de faillites industrielles en Canada depuis quatre ans!

La protection n'est pas une invention du terroir. Il y a des siècles qu'elle est connue comme un stimulant à l'activité des peuples les plus avancés, parfois aussi comme un remède à des conditions désavantageuses. Le libre-échange favorise le commerçant, mais la réglementation du commerce des importations par un tarif douanier favorise le travailleur, c'est-à-dire celui qui produit. Les clauses les plus utiles à une société bien organisée sont celles des agriculteurs et des ouvriers. L'agriculture et l'industrie, a-t-on dit avec vérité, sont les mamelles fécondes qui entretiennent la vie d'une nation. Le Canada est menacé de la ruine économique si sa population, à défaut de son gouvernement, ne réalise pas au plus tôt la justesse de cet axiome.

Les circonstances font aujourd'hui que les manufacturiers canadiens sont obligés de dépenser une somme d'énergie et d'argent considérable pour rappeler à leurs concitoyens les notions élémentaires de la sagesse politique. On peut bien convaincre l'ignorant que ces longues campagnes d'éducation pour enseigner au peuple à se protéger ne sont qu'un camouflage pour mieux servir l'intérêt égoiste du groupe relativement peu nombreux de nos industriels. Mais quiconque observe, raisonne et sait prévoir ne se laisse pas induire en erreur par ces préjugés indignes. Car, en somme, les manufacturiers ont entre leurs mains non seulement leurs intérêts propres, mais ceux des épargnistes qui ont placé une forte partie de leurs économies dans l'industrie pour la faire fructifier, ainsi que le sort des classes ouvrières, qui, sans travail régulier et rémunérateur, sont obligés de s'exiler pour gagner leur vie. On peut même dire que le succès des cultivateurs dépend du traitement fait aux industriels, car il est évident que l'agriculture ne progresse en ce pays qu'en autant que les manufactures sont prospères.

Ainsi donc, réclamer une plus large mesure de protection pour les industries qui en ont besoin, c'est servir intelligemment et patriotiquement la société canadienne. De même que le peuple a compris qu'il y va de son intérêt d'acheter de préférence les produits canadiens, de même comprendra-t-il qu'il faut protéger certaines industries par des impôts douaniers qui empêchent la concurrence étrangère de devenir ruineuse pour le manufacturier, l'ouvrier et le cultivateur canadiens. La population des Trois-Rivières est bien placée pour savoir par expérience ce que l'activité industrielle donne d'aisance et de bonheur à toute une région. Partout où il y a des manufactures prospères en cette province nous trouvons que les classes laborieuses sont les premières à en profiter. Par contre, partout où l'industrie languit, le chômage de l'ouvrier entraine la gêne de toute une région.

C'est une loi de la nature qu'il faut s'entr'aider. Le bon citoyen encourage le travail, le commerce de son compatriote, avant que de donner une partie de son argent aux producteurs des pays voisins. La protection tarifaire est un moyen pratique et nécessaire d'assurer du travail et un juste salaire aux classes laborieuses. Si le manufacturier en profite, il verse une part de ses profits à ses actionnaires, il distribue plus d'argent à ses ouvriers, et ceux-ci, à leur tour, paient un prix raisonnable pour les denrées des cultivateurs. La protection, c'est une coopération intelligente de toutes les classes à leur bien-être, à la prospérité de l'Etat.Les peuples les plus avancés le comprennent et c'est pour cela que le tarif douanier est partout à la hausse, excepté en Canada.

J. H. FORTIER, Président.
Association des Manufacturiers Canadiens.

Un message du président des manufacturiers du district

Une revue de la situation industrielle dans notre district ne peut pas ne pas nous convaincre des immenses possibilités de faire de notre ville un grand centre manufacturier.

Nous avons tous les avantages naturels possibles avec nos pouvoirs hydrauliques, nos voies fluviales de transport et notre système sans rival de transport par chemin de fer vers tous les points du continent.

Ces avantages, s'ajoutant à celui d'une main d'oeuvre égale à la meilleure au monde, à une politique municipale **progresive et saine, devront porter Trois-Rivières au** premier rang d'ici quelques années.

W. J. LANGSTON,
Président

Association des Manufacturiers Canadiens, Section de Trois-Rivières.

LA PROTECTION DES FORETS DANS LA VALLEE DU ST-MAURICE

M. Beatty, président du Pacifique Canadien, disait récemment: "Les forêts vertes constituent des sources inépuisables de revenus tandis que des forêts détruites par le feu représentent des pertes considérables et donnent lieu au chômage."

Ces paroles du président du Pacifique Canadien s'adressent tout particulièrement à la population de la vallée du St-Maurice, parce que cette région est le centre de l'industrie du papier et de la pulpe au monde et qu'elle doit à cette industrie sa prospérité et son développement phénoménal. C'est de la forêt qu'est sortie la grande industrie du bois de pulpe et de papier.

Présentement des milliers d'ouvriers sont à l'oeuvre à la fabrication du papier et à la construction de nouvelles annexes aux usines à papier dans la région, de même qu'il s'en trouve des milliers qui gagnent leur vie dans les forêts mêmes. Cette industrie a contribué à la prospérité du professionnel, du marchand comme de l'artisan et même le fermier trouve de l'emploi, l'hiver, dans les bois de la région.

Les revenus immenses que retire le gouvernement provincial au moyen des licenses et droits de coupes que lui paient les compagnies de pulpe et de papier constituent un des principaux facteurs de l'excellente position financière de notre province comme le démontre le rapport annuel du trésorier provincial.

Les forêts appartiennent au peuple de notre province et sont contrôlées par le gouvernement.

Une autre preuve du rôle important que joue la forêt se trouve dans le rapport qui existe entre elle et le chemin de fer Canadien National.

Sir Henry Thornton, président du Canadien National, disait en effet: "Si vous désirez ajouter au fardeau du Canadien National, allumez un incendie dans la forêt. Notre service de transport des marchandises et notre service touristique dépendent entièrement de la forêt. Je fais appel à tous: protégez les forêts."

Il ne faut pas aussi perdre de vue l'influence de la forêt sur le développement des pouvoirs d'eau dans cette région. Comme facteur dans le contrôle de l'écoulement des eaux, la forêt rend des services inappréciables.

La protection des forêts doit intéresser directement toute la population de la vallée du St-Maurice. Il faut donc, de toute nécessité, que toute personne entrant dans la forêt prenne les mesures nécessaires pour protéger la forêt. Les statistiques démontrent que 90 pour cent des feux de forêts sont dus à la négligence des coureurs des bois.

En temps de sécheresse tout petit feu qui n'a pas été éteint complètement peut allumer un incendie des plus considérables et occasionner des pertes incalculables.

Les coureurs des bois, les pêcheurs, les bucherons et tous ceux qui entrent dans la forêt sont d'habitude trop négligents et souvent criminellement responsables des incendies qui déciment nos forêts. Il arrive trop souvent que des fumeurs jettent loin d'eux des allumettes allumées, des cigarettes à moitié éteintes. Si ces fumeurs y mettaient du leur ces causes d'incendie pourraient disparaître facilement et nos richesses forestières seraient, par le fait même, plus en sûreté.

Nous faisons appel à tous ceux qui parcourent la forêt pour quelque raison que ce soit, et nous leur demandons d'être prudents, toujours, pour leur bien, d'abord, puis pour le bien-être de toute la population tant de la province que du pays tout entier.

The St-Maurice Forest Protective Ass. Ltd.
L. Judson, gérant.

La prosperité de la Vallée du Saint-Maurice dépend de la Forêt

Et les feux de forêt constituent une grande menace à cette prospérité

Si le feu continue de détruire ainsi nos forêts, il s'en suivra une foule de conséquences désastreuses pour le pays: paralysie de l'industrie de la pulpe et du papier, chômage pour des milliers d'ouvriers, diminution des affaires pour les marchands et les professionnels, et augmentation de taxes.

Les forêts sont la propriété du peuple. Le gouvernement provincial les afferme à des compagnies qui lui payent des sommes considérables en retour des privilèges accordés et pour le droit de coupe. Toute forêt détruite signifie pratiquement la perte totale de la propriété du peuple.

La St-Maurice Forest Protective Association Limited, est maintenue par les compagnies de pulpe et de papier de la Vallée du Saint-Maurice, et elle a pour unique fonction de protéger les forêts contre le feu.

La négligence est la cause de 90 pour cent des feux de forêt.C'est donc le devoir de toute personne qui entre dans une forêt d'être très prudente quand elle allume des feux, et de suivre à la lettre les lois de la province de Québec concernant les feux de forêt.

The St-Maurice Forest Protective Association, Limited

Une ère de prospérité encourageante

Champlain avait planté trois jalons sur sa route dans ses premières explorations du Canada: Québec à l'est d'où ses activités rayonnaient en tous sens; Montréal à l'ouest, porte ouverte sur l'Ontario, l'ouest américain et l'ouest canadien; Trois-Rivières, poste intermédiaire, mais commandant les vastes régions bornées au sud par le St-Laurent et traversées sur toute leur longueur par le St-Maurice.

Le fondateur de la Nouvelle-France avait le coup d'oeil du génie. Le temps est venu justifier son choix de Montréal qui est aujourd'hui la métropole commerciale du Canada. Québec est devenue la grande ville de toute la région du bas du fleuve. L'histoire économique de notre région a démontré, dans l'espace d'une décade, que le génie de Champlain ne s'était pas fourvoyé et avait, dans la fondation de Trois-Rivières, jeté les bases d'une des grandes villes futures de notre province.

Près de trois siècles avant les capitaines d'industrie de nos jours, Champlain avait pressenti les immenses possibilités de la vaste région du St-Maurice. Il avait deviné que Trois-Rivières en serait le débouché tout naturel. Il avait compris que le St-Laurent nous procurerait un havre idéal.

La réalisation de ce rêve grandiose a été lente. Deux siècles et demi durant, Trois-Rivières a végété, paisible ville pleine de souvenirs historiques, ne connaissant que la petite industrie. Vers 1850, quelques pionniers du commerce du bois y jetaient le germe de l'industrie qui devait faire connaître le nom de Trois-Rivières aux quatre coins du monde et faire de notre région le plus grand centre de production du papier au monde.

C'est par bonds que Trois-Rivières a progressé depuis quelques années. Il y a vingt ans, Trois-Rivières n'atteignait guère 10,000 âmes. En 1918, sa population était de 18,000. Aujourd'hui sa population dépasse 28,000 et l'on compte que le recensement municipal en cours révèlera une population de 30,000.

Trois-Rivières occupe une situation géographique idéale. A mi-chemin entre Québec et Montréal, notre ville se baigne à l'est dans les eaux du St-Maurice et au sud dans celles du St-Laurent. Elle est une des rares villes au monde possédant naturellement un havre capable de recevoir les plus gros océaniques.

Si l'on examine une carte de la région, on se rend compte que dans un rayon de cinquante milles au sud, à l'est, à l'ouest et de cent milles au nord, toutes les activités de cet immense territoire convergent vers Trois Rivières qui constitue son grand et seul débouché naturel sur le fleuve St-Laurent et par lui sur la mer vers les marchés du vieux monde et même des Etats-Unis. Un fait qui confirme cette assertion c'est que Trois-Rivières est devenu le centre de rayonnement de tout un système de transport par lignes d'autobus. Notre ville agit naturellement, par la force des choses, de son importance économique, comme un centre d'attraction.

Trois-Rivières est construit sur un sol plutôt sablonneux et dont l'égouttement se fait de façon idéale. La température moyenne d'été est de soixante-dix degrés. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on y connait de grands froids l'hiver. C'est une ville qui ignore absolument toutes les perturbations atmosphériques telles que les tornades et les grands ouragans.

Du point de vue hygiénique, Trois-Rivières possède une réputation des plus enviables. Le taux de la mortalité y est de moins de 14 par mille de population et elle peut se glorifier d'une augmentation nette annuelle de 30 par mille âmes. La typhoide, l'une des maladies qui menace le plus une ville industrielle, y est inconnue depuis des années. En outre, Trois-Rivières possède aujourd'hui un centre de démonstration antituberculeuse qui fait avec vigueur la guerre à la tuberculose.

Pour tout industriel, le respect de l'ordre est un facteur de succès, un élément de progrès économique, une garantie de réussite. A ce point de vue, il sera servi à souhait aux Trois-Rivières. Tout en doublant presque sa population dans une quinzaine d'années, notre ville n'en a pas moins vu réduire de moitié le nombre des arrestations. Il n'arrive que très rarement qu'il soit nécessaire d'y tenir des assises de la Cour du Banc du Roi.

La métropole de la vallée du St-Maurice n'a rien négligé pour défendre la propriété contre le feu. Elle s'est rapidement outillée de tout ce qu'il faut pour combattre efficacement les incendies et par une réglementation efficace elle a réduit à un minimum les ravages du feu aux Trois-Rivières. Si l'on consulte les statistiques des dernières années, on constate que les pertes des compagnies d'assurances sont excessivement minimes. L'an dernier, les pertes payées par les compagnies d'assurances représentèrent moins de six pour cent de la valeur de l'assurance sur la propriété incendiée.

Un autre domaine dans lequel Trois-Rivières a progressé rapidement, c'est celui de l'éducation. Elle possède depuis longtemps un excellent système d'écoles primaires, commerciales et secondaires. Il y a quelques années le gouvernement provincial la dotait d'une école technique de toute première valeur. Mais poursuivant son oeuvre et désireux de fournir à l'industrie maîtresse de la vallée du St-Maurice la main d'oeuvre experte dont elle a besoin, le gouvernement fondait, il y a deux ans, aux Trois-Rivières, la première école de papeterie non seulement de l'Amérique, mais du monde entier.

Depuis une douzaine d'années, Trois-Rivières n'a rien épargné pour se moderniser. La valeur totale de la propriété imposable y est de $33,651,075. et s'accroîtra de quelques millions d'ici peu, car de vastes usines de papier y sont en construction. L'actif municipal s'élève à $6,547,995.23. La ville de Trois-Rivières couvre une superficie de 2,560 acres et elle offre encore aujourd'hui d'excellents sites pour industries. Trois-Rivières a 40 milles de rues, 28 milles d'égouts, 60 milles de trottoirs en ciment, 32 milles de maîtresses conduites d'eau, 5 milles de pavages permanents, 8 milles de pavages en macadam.

Les facilités de transport jouent un rôle capital dans la vie commerciale de nos villes modernes. Sous ce rapport Trois-Rivières ne le cède à aucune ville du Canada et même, peut-on dire, l'emporte sur toutes.

Son port s'étend sur une longueur de six milles et est à eau profonde. Les océaniques à très fort tonnage y viennent durant toute la saison de navigation. Des navires le relient à Chicago par la voie des Grands Lacs et par le Richelieu il se trouve raccordé avec New York. Le Canadien Pacifique dessert notre ville qui lui fournit un lourd trafic. Par les embranchements de la vallée du St-Maurice, Trois-Rivières se trouve en communication avec la rive sud et permet à nos industries de bénéficier des services du Canadien National. Notons aussi que le système des autobus se développe rapidement dans notre district déjà doté d'excellentes routes.

La main d'oeuvre est abondante aux Trois-Rivières et de toute première valeur. Les conflits ouvriers y sont tout à fait inconnus.

Se borner uniquement à Trois-Rivières serait présenter une vue amoindrie de la situation économique de la vallée du St-Maurice. Trois noms doivent nécessairement se joindre à celui de Trois-Rivières: Shawinigan Falls, Grand'Mère et le Cap de la Madeleine.

Au Cap de la Madeleine se trouve la grande pulperie de la St-Maurice Paper Co., mais cette petite ville de 7,000 âmes est située si près de Trois-Rivières qu'elle semble en faire partie et sa vie se confond presque avec celle de sa grande voisine. Parler de Grand'-Mère, c'est parler de la Laurentide Pulp Co., une compagnie pionnière de l'industrie de la pulpe dans la vallée du St-Maurice. Cette compagnie produit chaque jour 540 tonnes de pâte à papier et 500 tonnes de carton.

Il n'est pas dans notre province de ville dont la croissance ait été plus rapide que celle de Shawinigan Falls. Il y a un quart de siècle, c'était la solitude complète là où aujourd'hui prospère cette ville célèbre non seulement par son industrie du papier mais aussi par celle de l'aluminium et encore plus par sa production hydro-électrique.

Aux noms de ces villes, il faudrait, pour une revue complète de la vie économique et industrielle de la vallée du St-Maurice, ajouter ceux de maintes autres petites villes moindres, mais qui possèdent déjà des industries: Louiseville, St-Tite, Ste-Thècle, Batiscan, etc., etc.

On a rendu à Trois-Rivières l'hommage d'être la ville réellement la plus industrielle de la province et ce n'est pas à tort que l'on a dit que sa population vivait exclusivement de l'industrie. En nous appuyant sur les statistiques compilées par l'hôtel-de-ville et la Chambre de Commerce, nous pouvons placer à 10,000 la population ouvrière de Trois-Rivières. Dans cette ville, au Cap de la Madeleine, à Grand'Mère, Shawinigan Falls et à la Tuque ainsi que dans les petits centres industriels déjà mentionnés, il se paye chaque année au moins $15,000,000 en salaires, dont $8,000,000. aux Trois-Rivières.

L'on peut se faire une idée de l'importance des capitaux placés dans les industries de la Vallée du St-Maurice par ceux qui ont permis d'édifier les industries de Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine.

Les sept plus importantes industries de Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine représentent une mise de fonds de $57,150,000. ainsi répartie:

Canadian International Paper Co. . .	$20,000,000.
St-Maurice Paper Co., Ltd	12,000,000.
Wayagamack Pulp and Paper Co. Ltd .	10,000,000.
St-Lawrence Paper Mills Ltd	5,500,000.
Canada Iron Foundries Co., Ltd	6,000,000.
Wabasso Cotton Co., Ltd	3,500,000.
Tebbutt Shoe and Leather Co., Ltd	150,000.
Total . .	$57,150,000.

Trois-Rivières a conquis la réputation d'être le plus grand centre de production de l'industrie de la pulpe en Amérique. C'est par bonds prodigieux que cette industrie y progresse. Actuellement la Wayagamack News Ltd est à terminer la construction d'une usine pour la production du papier à journal. La Wayagamack Pulp and Paper Co. a l'honneur d'être la plus grande productrice de papier kraft au monde entier. Ses produits se vendent même en Afrique et au Japon. La St-Lawrence Paper Mills Ltd s'agrandit de façon à pouvoir doubler sa production. La St-Maurice Paper Co. a dernièrement pratiquement doublé sa production quotidienne. La Canadian International Paper Co. aura, quand sera terminé son agrandissement la plus grande usine de pulpe au monde entier.

Outre d'être la plus grande région productrice de papier, la vallée du St-Maurice peut aussi se glorifier d'une immense production d'énergie hydro-électrique qui a joué un rôle prépondérant dans la naissance des grandes industries de Trois-Rivières, de Shawinigan Falls, de Grand'Mère et de la Tuque.

Le St-Maurice est une des rivières d'Amérique les plus riches en pouvoirs hydrauliques. C'est justement à l'embouchure de cette rivière que se trouve située la ville de Trois-Rivières.

Le St-Maurice a comme bassin d'alimentation la vallée du St-Maurice et la région de la Baie d'Hudson, située à 300 milles de Trois-Rivières. Ce vaste district est presque entièrement boisé et comme il est probable qu'il le demeurera longtemps, le St-Maurice est donc assuré d'un débit constant et égal. De plus ce vaste territoire est parsemé de nombreux lacs et il s'en suit tout naturellement que le débit du St-Maurice est plus régulier que celui des autres rivières de même importance.

La construction du célèbre barrage Gouin, presque à la source du St-Maurice, a fort contribué à améliorer son débit et à le régulariser. Ce barrage se trouve à La Loutre, soit à 200 milles de l'embouchure du St-Maurice. Il a une longueur de 1,800 pieds et une hauteur de 70 pieds. On a réussi par ce barrage à constituer un lac d'une superficie de 360 milles carrés contenant 175 billions de pieds cubes d'eau. C'est le plus grand réservoir d'eau du monde entier.

Sur la rivière Manouan, un important tributaire du St-Maurice, on a construit trois barrages régulateurs. Ces barrages contiennent 17 billions de pieds d'eau.

Les immenses barrages Gouin et de la rivière Manouan sont capables de produire 1,090,000,000 d'heures kilowatt d'énergie hydro-électrique grâce aux usines d'énergie électrique de Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Gabelle.

La production de l'énergie hydro-électrique sur le St-Maurice ne remonte pas à plus d'un quart de siècle. C'est en 1900 que la Shawinigan Water and Power Co., commença ses travaux, après avoir acquis les chutes de Shawinigan. Deux ans plus tard, elle pouvait fournir de l'énergie hydro-électrique. Depuis, elle n'a pas cessé d'intensifier ce développement. Dès 1907, elle fit construire une ligne de transmission qui fut le point de départ du prodigieux développement industriel de la vallée du St-Maurice et plus particulièrement de la ville de Trois-Rivières.

Un rendement total de 470,000 chevaux-vapeur a été développé déjà grâce au merveilleux débit du St-Maurice. On a développé 58,500 chevaux vapeur à l'usine No 1 de Shawinigan Falls: 145,000 à l'usine de la Laurentide Power Co.; 126,500 à celle de La Gabelle et 20,000 à celle de St-Narcisse.

Suite à la page 17

LA "ST-LAWRENCE PAPER" DOUBLERA SA PRODUCTION

Les succès qu'a rencontrés cette puissante compagnie déjà l'incitent à redoubler ses activités

DES EMPLOYES MODELES

L'industrie par excellence aux Trois-Rivières est sans contredit l'industrie du papier qui se développe d'une façon si merveilleuse. Depuis dix ans elle a produit dans notre ville une action salutaire qui se manifeste d'une manière étonnante. L'industrie du papier a un avenir prometteur de réalisation prochaines et possède toutes les garanties de succès. Elle contribue au développement intensif de notre ville, elle est pour nous une source de richesse et de vie économique.

LA ST. LAWRENCE PAPER

Au nombre des usines à papier qui contribuent à asseoir la prospérité des Trois-Rivières est la "St-Lawrence Paper Mills Ltd". Il y a à peine une couple d'année, cette compagnie commença ses opérations avec succès. Elle grandit de façon étonnante. Avec un capital de $5,500,000 elle possède d'immenses limites forestières d'où elle tire chaque année le bois nécessaire à son exploitation. Il y a trois ans elle ne produisait que 120 tonnes de papier à journal par jour. Présentement sa production quotidienne est de 140 tonnes de pâte à papier et de 150 tonnes de papier à journal. Quand la "St-Lawrence Paper Mills Ltd" aura terminé, vers octobre prochain, l'agrandissement de son usine, un complément de matériel ajoutera à cette production près de 75 tonnes additionnelles par jour.

Le nombre de ses employés qui est actuellement de 250 s'élèvera alors à près de 400. La "St. Lawrence Paper Mills Ltd." paie environ $400,000 en salaires annuellement. D'ici un an elle paiera en salaires près de $700,000. L'importance des affaires de cette compagnie est telle que son usine ne peut plus suffire. Elle construit, elle agrandit.

VISITE DE L'USINE

Le représentant du "Nouvelliste" a visité, hier, l'usine de la "St-Lawrence Paper Mills Ltd." en compagnie de M. A. M. Creighton, le gérant. Bien que la fabrication du papier puisse se réduire à sept ou huit opérations, la machinerie qui se trouve là est extrêmement compliquée et semble être ce que le machinisme a produit de plus ingénieux à date. Les deux machines à papier sont de véritables synthèses mécaniques. Elles reçoivent la matière première à l'une des extrémités, ses muscles d'acier se tournent et s'agitent et il en sort à l'autre extrémité quelques instants après, un papier fini, prêt à être emballé et expédié.

Ce qui a d'abord attiré notre attention, ce furent les machines à moudre le bois. Chacune de ces machines, il y en a huit, est munie d'une meule qui fait 225 révolutions à la minute, mesure 54 pouces par 61 et Pèse environ sept tonnes. Chaque machine peut moudre 15 cordes de bois par jour. Comme la "St-Lawrence Paper Mills" ne produit pas encore le sulphite qui entre dans la composition du papier, elle l'achète. Le sulphite est jeté dans un hachoir puissant qui le réduit en miettes. A sa sortie du hachoir, il tombe dans une cuve immense où il est mélangé avec le bois moulu, puis tamisé. C'est alors que la pâte à papier fait son entrée dans la machine à papier, qui est d'une longueur de plusieurs centaines de pieds, pour en sortir quelques instants plus tard avec la consistance, la couleur et le fini désirés.

L'usine de pompage est toute une révélation. Quand fut construite cette usine dit M. Creighton, les ingénieurs eurent à surmonter des difficultés qui, à certains moments, semblaient invincibles. L'industrie du papier consomme beaucoup d'eau. A la St-Lawrence la moyenne par jour est de trois millions de gallons. Les pompes dans cette usine sont à une profondeur de 35 pieds en-dessous du niveau du fleuve.

ESPRIT DE CAMARADERIE

Au cours de notre visite nous avons été témoins de l'esprit de camaraderie qui existe entre les employés de la "St-Lawrence Paper Mills Ltd". Les employés de la compagnie sont à former une association pour s'unir davantage. Ils auront leurs clubs de baseball, de football et de hockey. Cette année, la compagnie mettra un terrain à la disposition de l'association des employés pour les parties de baseball. L'hiver prochain, ce terrain servira aux parties de hockey. L'association aura peut-être une fanfare. Le projet est à l'étude et se réalisera certainement. M. Creighton nous disait, hier, que si l'association des employés a tout le succès qu'il lui souhaite, la "St-Lawrence Paper Mills Ltd" lui construira un club house des plus modernes. Comme l'année dernière la compagnie mettra à la disposition de ses employés des terrains à jardinage. "L'an dernier le succès a été très grand et sera plus grand encore cette année", nous dit M. Creighton, au moment où nous le quittions.

Salaire minimum

La Commission du salaire minimum de la Saskatchewan a promulgué une ordonnance amendant l'ordonnance No 1, régissant les ateliers et magasins.

Le salaire minimum pour les employés appartenant à ce groupe demeure à $14 par semaine, mais le taux des apprenties est augmenté d'un dollar dans le deuxième mois de service, et une quatrième période de six mois d'apprentissage est ajoutée, ce qui porte la période entière d'apprentissage à deux ans au lieu de dix-huit mois. Les apprenties seront désormais payées aux taux hebdomadaires suivants:—$7.50 par semaine durant le premier semestre (pas de changement); $10.00 (au lieu de $9.00) par semaine durant le deuxième semestre; $12 par semaine durant le troisième semestre (pas de changement); $13 par semaine durant le quatrième semestre (il n'y avait autrefois que trois périodes de six mois chacune). Les employées seront ensuite considérées expérimentées et ne devront pas recevoir moins que le taux minimum de $14 par semaine prescrit pour les ouvrières d'espérience. Les nouveaux règlements sont entrés en vigueur le 4 août 1925.

Fer et acier

D'après un état préliminaire il y avait au Canada en 1924, 1,004 firmes fabriquant du fer et de l'acier et leurs produits. La valeur des produits s'est élevée à $368,476,650, accusant une augmentation nette de $173,346,947. Ces industries avaient un capital total placé de $535,539,883. Elles employaient 78,240 personnes et ont payé $69,613,658 en appointements et salaires. Une activité moindre a été générale dans toutes les industries du groupe. La production en tonnes de fonte et d'alliages du fer a été d'à peu près 32 pour cent inférieure à celle de 1923, la plus grande partie du produit étant utilisée par le producteur dans de nouveaux procédés. L'acier et les produits laminés ont baissé en proportion; la valeur des fers coulés et des fers forgés a diminué de 17 pour cent, de même que la valeur marchande des chaudières et machines; le nombre des automobiles produits a baissé de 10 pour cent [illegible] en grande partie à un excédent de rendement en 1923; la valeur des parties et accessoires d'automobiles a baissé de 29 pour cent.

Le malheur instruit même les plus sages et c'est un maître qu'on ne remplace pas.

Il vaut que nos espérances soient suspendues que frustrées.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

De façon générale les affaires au Canada indiquent des progrès réguliers. Bien qu'accablé de taxes imposées à la suite des sacrifices consentis pendant la guerre, le pays se relève et l'avenir semble lui sourire.

Dans les organisations bancaires on remarque un accroissement des dépôts et un mouvement des argents plus accentués. Les grandes banques à charte sont particulièrement solides.

Parmi celles-ci la Banque Canadienne Nationale occupe un rang honorable et l'augmentation de ses affaires mérite d'être signalée.

Elle portait autrefois le nom de la Banque d'Hochelaga, institution très bien connue et estimée dans le monde de la finance. Depuis le 1er février dernier elle s'est fusionnée avec la Banque Nationale l'une des plus anciennes corporations du genre au Canada.

Sauf l'entrée de quatre directeurs de la Banque Nationale dans le Bureau de la direction, la Banque Canadienne Nationale n'a fait aucun changement dans son personnel dirigeant. Les mêmes officiers, directeurs et employés sont demeurés à leur poste. Seul le vieux nom indien d'Hochelaga a été abrogé pour faire place à l'appellation Canadienne Nationale. Les gens d'expérience considèrent que ce changement de nom fut une excellente décision.

A l'heure actuelle la Banque Canadienne Nationale, fait des affaires dans toutes les parties du Canada et elle a des représentants sur les principaux marchés monétaires des Etats-Unis et des autres pays étrangers.

L'ancienne Banque Nationale, dont le bureau de direction était à Québec avait de nombreuses succursales qui ont presque toutes été maintenues par la Banque Canadienne Nationale. Les mêmes méthodes d'affaires qui aidèrent à faire le succès de la Banque d'Hochelaga sont employés par les directeurs de la Banque Canadienne Nationale. Présentement celle-ci a 263 succursales et 348 sous agences. Son actif s'élève à plus de $123,000,000. Elle a un capital payé de $11,000,000 et plus de $98,000,000 de dépôts. La Banque Canadienne Nationale compte aujourd'hui parmi les quatre ou cinq grandes institutions financières du pays et elle est susceptible des plus brillantes promesses d'avenir.

Les gérants aux Trois-Rivières sont MM. F M Marcotte et Arthur Marchand

Industrie du ciment

Il y avait en 1923 au Canada dix établissements fabriquant du ciment contre 11 en 1922 et 14 en 1921. Le capital total employé en ces trois années a été de 38 millions et 49 millions de dollars respectivement. En 1923 il y avait 1,482 personnes employées, qui ont reçu des appointements et salaires au montant de 25 millions de dollars. La valeur des produits déclarée a été d'un peu plus de 15 millions de dollars chaque année. Dans la fabrication de la chaux, 66 établissement ont fonctionné en 1921 et 62 en 1922 Le capital placé était d' peu près $5,000,00 durant les deux années. En 1921, la moyenne du nombre des employés a été de 921 et il leur a été payé $949,966. En 1922 il y avait 1,100 personnes sur la liste de paye, recevant $1,013,486 En 1923 avec 56 établissements fonctionnant, le capital employé fut de $6,050,954, le nombre des employés sur la liste de paye fut de 1,197 et le montant payé en appointements et salaires $1,191,416. La valeur du produit fut de $3,266,608 en 1923.

Industrie du sel

Dans l'industrie du sel, 7 établissements ont fonctionné au pays en 1919 9 en 1920, 15 en 1921, 11 en 1922 et 12 en 1923. Le capital employé a été de $2,267,704 en 1921, $2,205,184 en 1922 et $2,466,932 en 1923, et la valeur des produits en ces trois années a été de $1,673,685, $1,628,323 et $1,713,516 respectivement. Le nombre des employés appointés et des salaires a été 330 en 1921, 371 en 1922 et 368 en 1923, et les montants payés en appointements et salaires ont été $411,832 en 1921,, $432,261 en 1922 et $412,597 en 1923.

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve, $11,000,000

Actif, $123,881,000.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J. A. Vaillancourt, président.
Hon. F. L. Béique, 1er vice-président
Hon. Geo. E. Amyot, 2ème vice-président

Hon. J. M. Wilson — *Sir Geo. Garneau*
A. A. Larocque — *Hon. D. O. Lespérance*
Armand Chaput — *Charles Laurendeau, C.R.*
A. N. Drolet — *Leo G. Ryan*

BEAUDRY LEMAN, Gérant Général

263 SUCCURSALES AU CANADA

Filiale en France

Correspondants dans tous les pays

2 SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES

F. M. Marcotte et J. A. Marchand, gérants

Notre personnel est à vos ordres pour toutes vos opérations de banque

THE

ST. LAWRENCE PAPER MILLS LIMITED

TROIS-RIVIERES P. Q.

Fabricants de Papier à Journal

CITE DES TROIS-RIVIERES

PROVINCE DE QUEBEC

Ce Que Trois-Rivières Possède

Population	*28,000*
Population, ville et banlieue	*40,000*
Valeur Totale des Propriétés Imposables	*$33,651,075.00*
Actif	*$ 6,580,059.78*
Dette Municipale	*$ 6,547,995.23*
Superficie de la Ville (acres)	*2,560*
Longueur des Rues (milles)	*40*
Système d'Egouts (milles)	*27.25*
Trottoirs en Ciment (milles)	*60*
Aqueduc, maîtres-tuyaux (milles)	*31.80*
Pavages permanents (milles)	*5*
Macadam (milles)	*8*
Nombre de Maisons	*2,773*
Chemins de fer	*2*
Chemin de Fer Electrique (Banlieue)	*1*
Chemin de Fer Electrique (Ville)	*1*
Longueur du Chemin de Fer Electrique(milles)	*9.7*
Banques et Succursales	*6*
Nombre d'Eglises	*7*
Nombre d'Hôpitaux	*2*
Nombre de Parcs Publics	*3*
Nombre d'Ecoles Publiques	*14*
Nombre d'Ecoles Privées et Collèges Commerciaux	*3*
Ecole Technique et de Papeterie	*1*
Nombre d'Officiers de Police	*46*
Nombre de Pompiers	*48*
Journal quotidien	*1*
Nombre de Théâtres	*2*
Nombre d'Hôtels	*12*

Gain de la population

Population en 1905	10,000
Population en 1910	12,000
Population en 1915	16,000
Population en 1925	28,000

Industries

Nombre d'Etablissements	44
Capital Investi	$50,000,000.00
Employés recevant Salaires	10,000
Salaires et Gages payés	$8,000,000.

Propriétés Imposables

Actif Total	$33,651,075.00
Moins les Exemptions	15,123,600.00
Actif Net	18,527,475.00

Pour toutes autres informations, s'adresser à

Trois-Rivières Offre Aux Manufacturiers

De nombreux sites industriels, à portée des moyens de transport et aussi un port de six milles, eau profonde
Les accommodations de transport les plus avantageuses au Pays (voies ferrées ou maritimes).
Main-d'oeuvre abondante.
Quantité illimitée de Pouvoir Electrique à taux raisonnables.
Trois-Rivières possède aussi des avantages exceptionnels pour de nouvelles Industries.

Trois-Rivières Offre Aux Touristes

Trois-Rivières fut la deuxième ville française fondée sur le continent du nord et est le centre de l'industrie de la pulpe et du papier du monde. Son histoire est intimement liée à celle des pionniers du vieux régime français, et elle fut le lieu de naissance de nombre des plus fameux explorateurs.

On peut encore voir aux Trois-Rivières les Vieilles Forges historiques où dès 1745, 800 hommes étaient employés à fondre des camions, des mortiers, des poêles etc.

Le vieux Sanctuaire du Cap de la Madeleine avec ses sources minérales n'est qu'à 3 milles de distance.

Trois-Rivières a conservé dans ses murs le vieux monastère des Ursulines avec son fameux musée, et l'église anglicane qui date de 1740 et qui était auparavant le monastère des Recollets, lequel a aussi servi sous le régime anglais de tribunal et de prison.

Trois-Rivières possède de magnifiques parcs et de belles rues ombragées, une plage sablonneuse, un terrain d'exposition et une piste de courses.

Le club Rotary se réunit tous les mardis à midi au Château de Blois. Les membres en visite y sont les bienvenus. Il y a un vaste terrain de golf et des terrains de tennis. On peut y faire la pêche, se baigner et se promener sur l'eau. On peut loger avec le plus grand confort. La ville possède des cinémas, des associations, des garages modernes, etc. Il y a de magnifiques promenades à faire le long de la rivière St-Maurice sur des routes splendides, vers Shawinigan et Grand'Mère où se développent le million de chevaux-vapeur qu'emploie la province de Québec.

C'est aux Trois-Rivières que sont établies les plus grandes industries de pulpe et de papier du monde, et notre ville peut se vanter de posséder la seule Ecole Technique de Papeterie de l'univers. La "Wayagamack Pulp & Paper Co.", l'"International Paper Co.", la "St-Maurice Paper Co.," et la "St-Lawrence Paper Mills Ltd" emploient plus de 5,000 hommes. Il existe aussi d'autres manufactures importantes, comme la "Canada Iron Co." avec une production de plus de 210 tonnes de fonte par jour, et des manufactures de chaussures. La "Wabasso Cotton", connue dans le monde entier, est aussi une industrie trifluvienne.

ARTHUR BETTEZ, Maire, Hôtel de Ville, Trois-Rivières, Canada.

LA WABASSO BRILLE AU PREMIER RANG

Une activité fébrile règne dans cette industrie, connue comme l'une des plus importantes du continent

UN PRODUIT FORT APPRECIE

La ville des Trois-Rivières, est le centre industriel le plus important de la province après Montréal. La transformation économique qui s'est faite ailleurs depuis quelques années s'est accentuée au plus haut point dans notre ville. Actuellement plus des deux tiers de notre population comptent, pour leur existence sur le revenu du travail industriel, c'est à dire que près de vingt mille personnes sont directement intéressées à la prospérité manufacturière des Trois-Rivières qui possèdent quelques-unes des usines les plus considérables et les plus importantes du pays. Notre ville s'est transformée prodigieusement au point de vue économique depuis dix-sept ans. Quoi qu'il arrive ailleurs, son avenir est d'ores et déjà assuré et ceux qui ont le plus contribué à son développement s'accordent à prédire que d'ici quinze ans notre population sera de plus de 50,000 âmes.

LE ROLE DE LA "WABASSO"

Ce n'est cependant que depuis 1908—l'année du grand feu—que notre ville s'est mise à grandir industriellement dans des proportions que personne alors ne prévoyait. Cette poussée de prospérité a coincidé avec l'établissement, ici, de la "Wabasso Cottons", dont le développement et le progrès depuis quelques années sont si remarquables et dont tous se plaisent à reconnaître la suprématie dans l'industrie cotonnière du pays. Parmi les organisations industrielles qui ont participé au développement des Trois-Rivières cette compagnie occupe plus indubitablement une place d'honneur. Elle constitue l'un de nos actifs les plus précieux et est un facteur dominant de notre vie economique.

C'est en 1908 que la "Wabasso Cottons" débuta en notre ville. La fabrique d'alors ne comprenait que cette partie qui donne sur la rue St-Maurice à partir de la grande tour. En 1912, les affaires toujours grandissantes de le compagnie la forcèrent à construire cette autre partie que l'on voit à gauche de la tour. L'agrandissement ne devait pas en rester là, et en 1923, un nouvel accroissement des affaires força les directeurs de la compagnie à construire une annexe considérable.

2,000 EMPLOYES

Lorsque cette entreprise débuta en 1908, le nombre de ses employés n'était que de 200 environ. Actuellement près de 2,000 personnes travaillent jour et nuit dans cette ruche en activité. En 1912, la "Wabasso Cottons" payait en salaires $624,000 annuellement. Elle en paie maintenant $1,040,000 par année. La production totale hebdomadaire qui est présentement de 400,000 verges de coton n'était en 1912 que de 250,000 verges environ.

COTON MERCERISE

Depuis un an la compagnie fabrique dans une grande variété de couleurs, un coton mercerisé de qualité supérieure et garanti ne pas changer au lavage et au soleil. Cette nouvelle entreprise de la "Wabasso Cottons" se développe rapidement et actuellement la production hebdomadaire de ce département est d'environ 50,000 verges.

La compagnie fabrique aussi, depuis janvier dernier, du fil mercerisé de première qualité et cette année la production dépassera 500,000 livres. Cette production ne fera que s'accroitre. Dans la fabrication du coton et du fil mercerisé, la "Wabasso Cottons" occupe déjà une place que doivent lui envier ses rivales et elle ne tardera pas à se placer au tout premier rang.

VISITE DES USINES

Le représentant du "Nouvelliste" a rialité la fabrique de la "Wabassi Cottons", l'autre jour en compagnie de M. G. L. Turcotte, le paie-maître de la compagnie. La fabrication du coton est extrêmement compliquée et le coton, tel qu'il se vend dans le commerce nécessite un nombre considérable d'opérations. Dès qu'il est reçu, le coton est battu et ouvert à l'aide de machines dites "ouvreuses" afin de le débarrasser de ses impuretés. Le coton passe ensuite aux cardes qui le transforment en une nappe. Suit l'étirage et le peignage qui se fait à l'aide de peigneuses mécaniques. Le coton passe de nouveau par les étireuses qui lui donnent l'épaisseur voulue, puis aux "mules" ou métiers à filer qui le tordent et l'amincissent. Il est devenu alors résistant et peut servir à des fins industrielles. La "Wabasso Cottons", fabrique beaucoup de fil qui entre dans la fabrication d'appareils électriques, de téléphone et de radio. La "Canadian Wire and Cable Co." et la "Northern Electric Co. Ltd", pour ne mentionner que ces deux compagnies importantes, s'approvisionnent à la "Wabasso" et achètent de cette compagnie tout le fil de coton qui entre dans la fabrication de leurs appareils. Au sortir des métiers à filer, le fil est enroulé sur des bobines et passe ensuite au tissage qui se fait au moyen de métiers à tisser analogues à ceux employés pour le tissage à la main. La "Wabasso Cottons", possède 2,000 métiers à tisser qui fonctionnent sans interruption et sont aptes à l'exécution des trauvaux les plus délicats. De là, le coton passe à l'inspection, est blanchi, passé au bleu, empesé, asséché, repassé à l'aide d'immenses cylindres, puis glacé. Le pliage se fait à la machine et à la main. Chaque pièce est ensuite étiquetée et imprimée et reçoit la marque de commerce de la fabrique "Wabasso" qui est reconnue d'un bout à l'autre du pays comme le synonyme de "qualité supérieure".

OUVRIERS EXPERTS

La fabrique de la "Wabasso Cottons Co. Ltd" est pourvue des machines les plus modernes. Son personnel est recruté parmi des ouvriers et ouvrières d'expérience qui ont subi leur entrainement dans la fabrique même. La haute compétence de tous les employés en général constitue une particularité remarquable de l'organisation de la compagnie. M. W. G. E. Aird, le gérant de la compagnie, disait au cours d'une conversation, que chaque année la "Wabasso Cotton" met de côté une somme d'argent considérable qu'elle dépense à l'amélioration des conditions du travail à l'intérieur de la fabrique et au bien être des employés. "C'est ainsi", dit-il, "que nous exerçons notre sollicitude à l'égard de nos employés

LES SALAIRES

La Gazette du ministère britannique du Travail va entreprendre une enquête sur les salaires et les heures de travail en Grande Bretagne et dans le nord de l'Irlande en 1924. Des renseignements complets sur ce sujet ont été réunis pour la dernière fois en 1906, quand une enquête générale sur les salaires et les heures de travail dans le Royaume Uni fut faite par le département du Travail du ministère du Commerce, dont les résultats ont été publiés dans une série de huit volumes traitant chacun d'un groupe d'industries

On fait observer qu'un recensement de la production en 1924 est actuellement pris par le ministère britannique du Commerce et que l'utilité des renseignements ainsi recueillis sera augmentée considérablement si on a des statistiques des salaires et des heures de travail pour la même année permettant de faire des comparaisons

DEBARRASSEZ-VOUS DE CE SOUCI !

Entrez votre charbon aujourd'hui et n'y pensez plus !

C'est le moment de donner votre commande pour votre provision de charbon. Nous en avons actuellement une grande quantité en entrepôt, toutes les qualités pour convenir à vos besoins, toutes les grosseurs et variétés, charbon mou, anthracite, Welsh, etc. Nous pouvons vous approvisionner avec exactement la sorte de charbon qui est requise pour votre fournaise.

Charbon livré à domicile au plus bas prix du marché

Nos clients sont bien renseignés sur la qualité de charbon et le service insurpassable que nous leur donnons. Le charbon est livré proprement et vous pouvez être assuré du bon poids.

CHARBONNERIE ST-LAURENT
Limitée
148A Rue Notre-Dame, Trois-Rivières
Téléphone Bureau 1508

Achetez du Bon Pain

Fait aux Trois-Rivières

Il ne s'en fait pas de meilleur ailleurs !

La Saveur de notre Pain est Délicieuse

Depuis plus de dix-neuf ans nous n'avons cessé de faire une qualité supérieure de pain et nous n'avons jamais rien négligé pour toujours maintenir un haut degré de perfection dans la fabrication de cet aliment de première nécessité.

Nos 3 voitures portent toujours l'assortiment de pain le plus complet possible: pain blanc au lait, pain bis, pain aux raisins, pain français, etc., et les boulangeries étrangères ne peuvent pas vous donner un meilleur service que nous.

Livraison dans toutes les parties de la cité

LA BOULANGERIE
DES TROIS-RIVIERES
M. ALF. AUBRY, Prop.
12 Rue St-Sévère, Tel. 565

Les produits "WABASSO" manufacturés aux Trois-Rivières sont célèbres pour leur texture exquise et leur couleur pure

NANSOOKS
VOILES
BROADCLOTH
ORGANDIS
PIQUES
CAMBRICS
COTON
A DRAPS

SHIRTINGS
DRAPS DE LIT
Taies d'Oreiller
MADAPOLAM
Toiles des Indes
COUTILS

Aussi Nansooks carreautés et voiles en couleurs les plus en vogue.

USINE AUX TROIS-RIVIERES

Le Broadcloth Wabasso en 12 couleurs Jouit actuellement d'une grande vogue. Demandez-le à vos fournisseurs.

THE WABASSO COTTON COMPANY LIMITED

Trois-Rivières, Qué.

LA MAISON SANSCHAGRIN REPRESENTE LES PLUS GRANDES MINOTERIES

C'est la seule maison aux Trois-Rivières qui soit chargée des intérêts des plus grandes minoteries du pays

PLUSIEURS MILLIONS D'AFFAIRES

Il y a quarante ans, le Canada était à peine connu comme producteur de blé. Au cours des vingt dernières années, il s'est révélé l'un des greniers du monde. Le développement des plaines fertiles de l'Ouest a exercé une influence vivifiante sur la vie économique du pays tout entier. En un mot, on peut dire que la vie commerciale du Canada a été intensifiée par l'exploitation des terres à blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta dont la transformation a donné naissance à nombre d'entreprises prospères.

LA MAISON SANSCHAGRIN

Au nombre de celles-ci, la Maison J. L. Sanschagrin Limitée, de notre ville, peut rivaliser avec les plus importantes de la province.

Cette maison, l'une des plus importantes de notre ville, fait le commerce en gros des céréales et représente exclusivement plusieurs des principales minoteries de l'Ontario et de l'Ouest. Elle a un personnel de plusieurs voyageurs qui vendent dans toute la province et des représentants dans tous les pricipaux centres avec qui elle se tient en contact journaliers ainsi qu'avec les minoteries qu'elle représente.

La Maison Sanschagrin fait exclusivement un commerce de gros et ne vend qu'un wagon de grain ou farine à la fois. Ses commandes sont remplies aux divers centres de production directement à l'adresse des détaillants, ses clients. En marge du commerce des céréales e de leurs succédanés: la farine, le gruau, le son, le gru et la moulée, elle fait une spécialité de pois et de fèves dont elle ne vend aussi qu'au wagon à la fois.

Fondée en 1904 par M. J.-L. Sanschagrin, qui jusqu'alors avait été marchand à Portneuf, cette maison importante n'a fait que marcher de succès en succès.

La première année de son existence, elle ne vendit que 5 wagons de grains et de farine équivalant à environ 1,500 tonnes. Son chiffre d'affaires pour les douze premiers mois atteignit $75,000.

PROGRES REMARQUABLES

L'entreprise fondée par M. Sanschagrin s'est développée à tel point, depuis vingt ans, que l'année dernière le nombre de wagons des produits de l'Ouest vendus fut de 350, soit en tout 10,500 tonnes ou 210,000 poches de 100 livres chacune. Le chiffre des ventes fut de $800,000 et tout semble indiquer que cette année, ce chiffre sera de beaucoup dépassé, bien que les prix des grains et farines soient d'un tiers plus élevés qu'ils ne l'étaient l'année dernière.

Depuis sa fondation, la Maison Sanschagrin, a vendu 7,500 wagons de grains et farines, ce qui représente un chiffre d'affaires de près de $15,500,000. Elle est la seule maison canadienne-française dans toute la province qui représente exclusivement des minoteries de l'Ontario et de l'Ouest, et les qualités des proudits qu'elle vend sont toutes classifiées et reconnues par les Bourses de Winnipeg et de Chicago.

En 1921, la Maison Sanschagrin fut érigée en corporation avec un capital de $50,000 et devint la maison J. L. Sanschagrin Limitée. M. J. L. Sanschagrin en est le président et M. J. P. O. Boucher, qui fait partie de la maison depuis 1905 en est le secrétaire-trésorier.

LA RECOLTE SUR LE MARCHE

M. Boucher a bien voulu nous donner quelques informations sur la manière dont la récolte chaque année, est mise sur le marché et transportée vers l'est du pays.

Les minoteries de l'Ouest possèdent des élévateurs à presque tous les centres de production. Les fremiers y apportent leurs produits qui y sont pesés criblés et classifiés suivant la qualité. De ces élévateurs le grain est expédié vers l'est. A son passage à Winnipeg, il passe à l'inspection qui est faite par des inspecteurs du gouvernement fédéral. De là il suit sa marche vers Fort-William ou Port Arthur, à la tête des grands lacs, où il est emmagasiné dans les immenses élévateurs du Canadien Pacifique et du Canadien National ou encore des compagnies privées. A ces deux endroits, des bateaux de dimensions aussi considérables que les grands océaniques, dont la plupart ont une capacité de près d'un million de minots, viennent prendre leurs cargaison pour ensuite se diriger vers les ports de la baie Georgienne, du lac Erié et du lac Ontario ou vers Montréal, où ils sont placés dans les vastes élévateurs, soit pour répondre aux besoins du marché local, soit pour être exportés.

LA SPECULATION

Au cours de notre conversation, hier, avec M. P. J. O. Boucher, de la Maison Sanschagrin, celui-ci nous disait:

"Depuis la guerre, les principaux spéculateurs sur les grains sont les producteurs eux-mêmes, en ce sens que lorsqu'ils veulent emmagasiner leurs produits ils n'ont qu'à les porter eux-mêmes aux élévateurs où ils le laissent jusqu'à ce qu'ils puissent en obtenir le prix qu'ils désirent. Il arrive, très fréquemment que lorsqu'il vend ses grains en entrepôts, le producteur s'avise d'en acheter à la Bourse autant qu'il en a vendu. C'est là la spéculation et le producteur de l'Ouest est un grand spéculateur qui se tient constamment en communications avec les grands centres comme ceux de Calgary, Edmonton, Régina et Winnipeg d'où il reçoit chaque jour les dernières cotations de la Bourse. Tous ceux qui touchent directement au commerce des grains et farines comme le producteur la minoterie, les boulangers, pour ne mentionner que ceux-là, sont des spéculateurs. Cependant le consommateur se ressent rarement des mouvements de hausse qui durent quelquefois plusieurs mois, au cours d'une année, à cause de la concurrence à outrance que se font entre elles les minoteries et même les détaillants. Pour terminer et prouver mon assertion je dirai qu'ici même, aux Trois-Rivières, le prix du pain est resté le même que si le prix de la farine était resté à $4 la poche alors que le prix, actuellement est de plus de $5, prix du gros, au char complet, augmentation qui s'est produite au cours de l'hiver dernier".

La Banque Canadienne de Commerce marche de succès en succès ici

Etablie ici depuis 1912, cette puissante institution financière n'a fait que s'attacher la confiance du public

M. H. H. McKEE, GERANT,

La Banque Canadienne de Commerce a ouvert une succursale aux Trois-Rivières en 1912, et l'importante position que cette banque occupe maintenant dans le domaine financier de notre ville constitue un éloquent tribut à la politique constante qu'elle a toujours poursuivie, de jouer un rôle primordial dans tous les domaines qui touchent au bien-être des villes où elle est représentée et du Canada en général.

L'histoire de la Banque Canadienne de Commerce en est une de progrès constant depuis son incorporation en 1867. Depuis lors, elle a absorbé la Banque Gore, la Banque de la Colombie Britannique, la "Halifax Banking Company", la "Merchants Bank" de l'Ile du Prince-Edouard, la "Eastern Townships Bank" et récemment la Banque de Hamilton. A part ses 557 succursales au Canada, la Banque Canadienne de Commerce a des succursales dans plusieurs pays étrangers et est en mesure de fournir les meilleurs moyens de perception ainsi que le meilleur service à ses clients.

La succursale des Trois-Rivières est établie dans sa propre bâtisse, une magnifique propriété située rue des Forges, et sous l'habile et populaire direction de son gérant actuel, M. H.-H. McKee, nul doute qu'elle fera honneur à son passé et maintiendra ses traditions soutenues par ses succès passés.

La maison L. N. Jourdain

Il se fait aux Trois-Rivières, ainsi que dans toute la vallée du St-Maurice, un commerce considérable de céréales et c'est encore une maison canadienne française qui en occupe le sommet. Nous voulons parler de la maison L. N. Jourdain qui est l'une des plus anciennes et des plus prospères de la région. Elle vend en gros et en détail des grains qu'elle achète à Winnipeg des grandes minoteries de l'Ouest et dont elle fait de forts approvisionnements dans ses entrepôts pour répondre à la demande de sa nombreuse clientèle. En marge de ce commerce de céréales, elle se fait une spécialité de la vente des farines, du foin, de la paille, de saindoux, de patates, de graines de semence, et de sel.

En 1909, le chiffre total des affaires de la maison fut d'environ $35,000 tandis que l'an dernier il atteignit $200,000. Avant la conflagration de 1908 la Maison Jourdain ne portait en entrepôt qu'un stock d'une valeur approximative de $8,000. Actuellement la valeur moyenne du stock est continuellement de tout près de $30,000.

Fondée à la fin du siècle dernier

LA MAISON

J. L. SANSCHAGRIN (LIMITEE)

Se spécialise dans la vente de Produits Supérieurs :

Les Meilleures Farines pour le Pain ;
Farines Spéciales pour Biscuits et Patisserie ;
Fèves Blanches Canadiennes ;
Pois de Choix pour la Soupe ;
Avoine de l'Ouest ; Mais Américain ;
Tous les autres Grains et leurs Produits.

CHARS COMPLETS SEULEMENT

C'est la qualité qui prime, mais toujours aux plus bas prix du marché.

Probablement la seule maison canadienne qui, depuis son origine, ait toujours tenu tête aux développements de la concurrence dans sa sphère, elle s'honore du patronage régulier de 95 pour cent des Boulangers et Marchands les plus recommandables du vaste et florissant district Trifluvien; et son champ d'action s'étend jusqu'à l'Abitibi, à la Beauce, au Nominingue, à la Gaspésie, au Saguenay, et à la frontière américaine.

Seule distributrice des fameuses marques

GREAT-WEST - et - LAVIOLETTE
(Pour le Pain) (Pour la Pâtisserie)

Coin des rues Des Forges et Hart
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

J.-L. Sanschagrin, Président
Pierre-J.-O. Boucher, Secrétaire-Trésorier

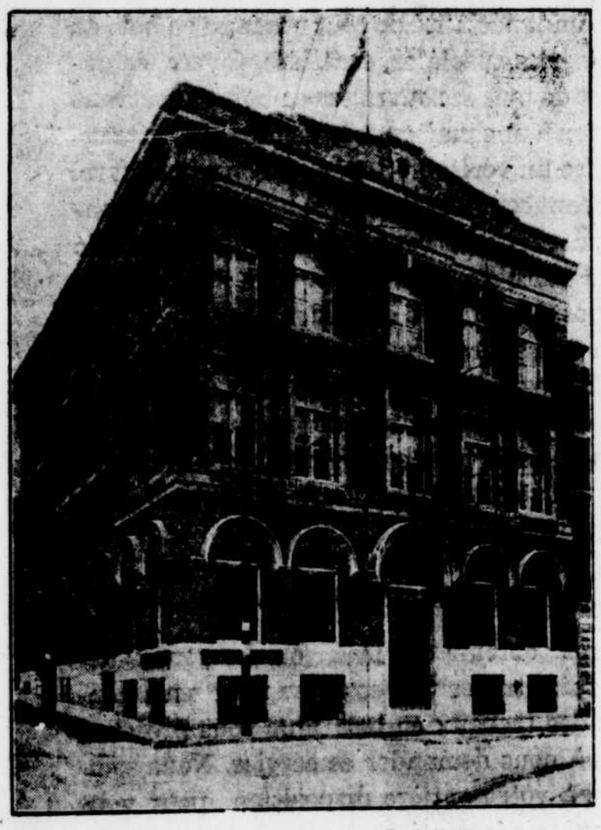
TROIS-RIVIERES

Consultez

Notre Gérant aux Trois-Rivières

Si vous projetez quelque entreprise industrielle dans la Vallée du St-Maurice

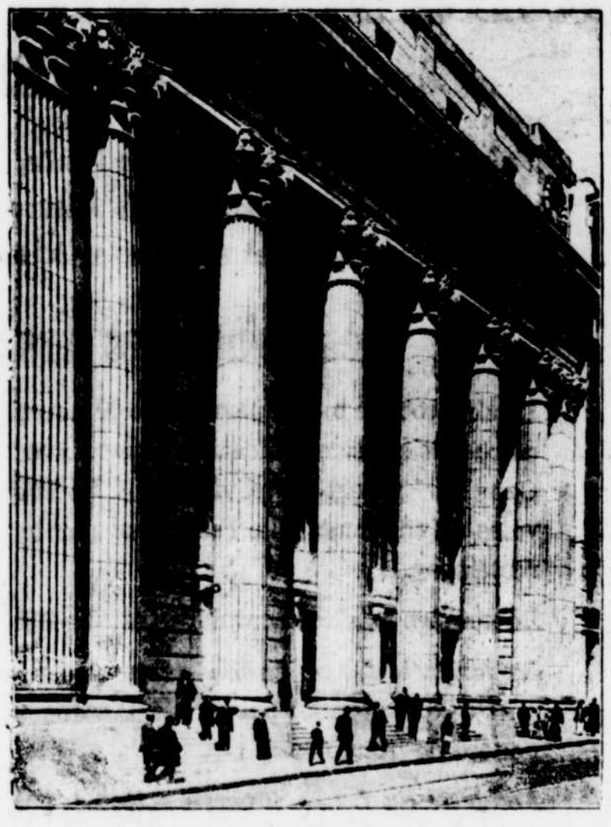
Le concours d'une banque canadienne puissante est un facteur inestimable pour la réussite de vos affaires



Succursale des Trois-Rivières:
H. H. McKEE, Gérant

Notre Lettre Commerciale Mensuelle

qui vous renseignera sur tous les derniers événements dans le monde du commerce et de l'industrie vous sera adressée gratuitement sur demande au Gérant de notre succursale de Québec



Succursale de Montréal

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital payé
$20,000,000

Actif Total
$478,000,000

Fonds de Réserve
$20,000,000

La Canada Iron Foundries fabrique des conduites qui ont 48 pouces de diamètre

Cette industrie, d'un capital de $2,000,000, et qui emploie 450 ouvriers, est l'une des plus importantes du pays

PRODUCTION INTENSE

Le développement de l'industrie du fer et de l'acier aux Trois-Rivières constitue une des phases les plus intéressantes de notre histoire économique et contribue largement au bien-être de notre population. Cette industrie si importante n'est pas née d'hier. Elle date de la domination française. En effet, dès 1730, dans les Forges de St-Maurice nos ancêtres fabriquèrent des instruments aratoires. Ils furent les pionniers dans cette industrie et notre ville a l'honneur d'avoir possédé les premières forges établies au pays.

LA CANADA IRON

Quand la Canada Iron Foundries Co. Ltd, s'établit ici il y a vingt-cinq ans, le capital qu'elle investit fut de deux cent mille piastres. Aujourd'hui son capital est d'environ deux millions. Au début, elle ne payait en salaires que quelques centaines de dollars par semaine. Elle paie maintenant près de $750,000 annuellement. Elle n'avait alors qu'une cinquantaine d'employés. Elle en emploie actuellement quatre-tent-cinquante. La "Canada Iron Foundries Co, Ltd" dépense chaque année des millions en salaires et en achats de la matière première pour mettre sur le marché un produit reconnu dans tout le Dominion pour sa qualité supérieure. Presque toutes les villes du pays achètent leurs drains et tuyaux à gaz de la Canada Iron & Foundries Company Limited.

Une visite des usines de cette compagnie, où tout se fait avec précision, est bien propre à révéler ce que vaut une action productrice bien ordonnée. Là rien ne se fait inutilement depuis et dernière opération, le tuyau est mis gnie, de la matière jusqu'à l'expédition des tuyaux en fonte.

VISITE DES USINES

Le représentant du "Nouvelliste" a eu l'avantage hier, de visiter les usines de la "Canada Iron & Foundries Co. Ltd." L'atelier du moulage des tuyaux fut visité le premier. On y voit là une multitude de travailleurs — véritables vulcains aux traits pleins de vigueur et au torse musculeux travaillant au milieu d'une chaleur intense et d'une fumée épaisse, faisant d'une matière première en fusion un produit qui ne le cède à aucun autre en Canada. Cet atelier est composé de trois puits immenses d'une profondeur d'environ treize pieds. Le puits numéro 1 sert à la fabrication des tuyaux ou drains de quatre et six pouces, le puits numéro 2, sert à fabriquer des tuyaux de huit, dix et douze pouces et le puits numéro 3, des tuyaux de quatorze à quarante-huit pouces.

La première opération consiste à asseoir les moules d'acier sur une base cimentée au fond du puits. Ces moules qui sont d'une hauteur de onze pieds sont placés verticalement à l'aide d'une grue électrique puissante. Ensuite le sable est jeté dans le moule et des ouvriers procèdent immédiatement au tassage au moyen de fouloirs pneumatique ou simplement avec des fouloirs en fer.

Il faut voir comment se fait le foulage du sable pour avoir une idée exacte du travail que cette opération exige de l'ouvrier. Trois hommes se tiennent à l'ouverture supérieure du moule et tassent le sable à mesure qu'un quatrième le jette sur le moule Dès que le tassage du sable est terminé et le modèle enlevé, se fait le noircissage de l'intérieur du moule qui est ensuite transporté dans un fourneau à chaleur intense et restera là environ vingt-quatre heures. Alors seulement le moule sera enlevé et replacé dans le puits où se fera le coulage de la fonte qui ne se refroidira que quelques heures après. On procède ensuite à l'enlèvement du moule du tuyau de fonte qui est long de onze pieds et peut avoir un diamètre de 4 à 48 pouces. A la sortie du moule du tuyau, celui-ci est encore rouge et il faut voir les ouvriers à l'oeuvre pour se rendre compte de leur sang-froid et de leur habileté à manier ces pièces énormes. Le nettoyage des tuyaux se fait ensuite. Si les tuyaux sont tièdes, on les fait chauffer sur un grand feu de bois puis on les plonge dans un immense bassin rempli de goudron à l'aide d'une grue électrique. Ensuite, et dernière opération, le tuyau est mis à l'épreuve. Il est placé sur une énorme presse hydraulique et à l'aide d'une pression de trois cents à quatre cents livres on voit si le tuyau est parfait ou doit être rejeté. Il est ensuite posé et classé suivant sa dimension L'inspection au cours de la fabrication se fait après chaque opération.

L'ATELIER DE LA FONTE

Nous avons visité aussi un autre département: l'atelier général de la fonte. Dans cet atelier se fabriquent des articles en fer d'une livre à vingt-cinq tonnes. Le moulage s'y fait à la main et les modèles en bois sont ordinairement découpés dans l'atelier de découpage. Dès que les moules sont prêts à recevoir la fonte en fusion, celle-ci arrive dans un énorme creuset que transporte une grue puissante et la coulée se fait au moyen d'une roue placée sur un des côtés du creuset. — Il y a deux jours à peine, un creuset fabriqué pour la "Grasselli Chemical Co", de Hamilton, Ont., pesant environ huit tonnes et d'un diamètre de quatorze pieds, est sorti de ce département. Tous les employés de ce département sont des hommes pour qui le métier de mouleur n'a plus de secrets, et à qui il faut beaucoup de sang-froid et d'habileté et d'adresse pour éviter les mille et un dangers auxquels ils sont exposés au passage des pièces de fer chauffées à blanc, au passage presque incessant de l'immense creuset qui distribue, tantôt ici tantôt là, la matière première en fusion qui quelques heures plus tard aura pris la forme du moule que le mouleur a travaillé de ses mains avec toute la précision d'un homme qui est au fait de son métier.

Le moulage de la fonte en fusion du haut fourneau dans le creuset est une opération qui ne saurait manquer d'attirer l'attention du visiteur. La fonte en sortant du haut fourneau projette au loin une multitude de flammèches énormes qui constituent un véritable danger et pour l'employé qui a charge du robinet du haut fourneau—il faut voir comme il est passé maître dans ce genre de travail —et pour ceux qui ont à passer près de là.

HOMMAGE A L'OUVRIER

S'il est vrai que l'industrie du fer a contribué au développement prodigieux de notre ville, il est vrai aussi que l'humble ouvrier de la forge y joue un rôle des plus importants, puisque sans lui nous n'aurions pas nos systèmes d'eau et d'égouts et nous en serions encore au puits artésien. Nos rues seraient encombrées de porteurs d'eau.

Nous lui devons une large part du développement, non seulement de notre ville ou de notre province, mais du pays tout entier puisqu'il n'est peut-être pas une ville au Canada qui ne possède dans son système d'eau et d'égout des drains qui ont été fabriqués ici même aux Trois-Rivières.

Nous avons visité ensuite l'atelier du découpage des modèles. Cet atelier est peut-être le mieux outillé au pays. Ce département est toute une révélation et les ouvriers qui s'y trouvent jouent aussi un rôle des plus importants dans l'industrie du fer. En effet faites disparaître les découpeurs de modèles et vous verrez le mouleur, dont nous venons de parler, tomber immédiatement dans les limbes de l'oubli. L'atelier des machines est outillé de manière à pouvoir faire les réparations demandées par n'importe quelle industrie du pays et son outillage est des plus complets. Il y a un édifice spécial réservé aux employés. A l'étage supérieur se trouve une salle à diner d'une propreté irréprochable où l'ouvrier peut venir prendre son diner. Au sous-sol, se trouve la salle de bain On y voit un nombre considérable de lavabos, des douches et des armoires à l'usage, toujours des employés de la compagnie. Les ouvriers apprécient hautement cette sollicitude de la compagnie à leur égard.

L'INDUSTRIE MINOTIERE

L'industrie minière et minotière prend le deuxième rang parmi les industries manufacturières du Canada; elle n'est surpassée que par celle de la pulpe et du papier D'après les chiffres romains fournis par le Bureau fédéral de la Statistique, les produits des minoteries et des meuneries canadiennes ont atteint en 1923 une valeur totale de $154,895,591, inférieure de $11,985,264 à celle de 1922; la diminution est attribuable à la baisse du prix des grains en 1923. Durant cette dernière année 1,387 établissements ont fonctionné, dont 560 minoteries d'une capacité globale de 127,148 barils de farine par jour.

L'activité du commerce de farine sur la côte du Pacifique est indiquée par le nombre de minoteries en fonctionnement dans l'Ouest canadien. Dans tout le Dominion on a exploité en 1923 vingt-trois établissements de plus qu'en 1922. Dans l'Ouest le Manitoba a été la seule province où il y a eu recul sous ce rapport; on y a exploité deux minoteries de moins qu'en 1922. Dans la Saskatchewan douze usines de plus ont fonctionné tandis que dans l'Alberta l'augmentation a été de huit Dans l'Est, les provinces d'Ontario et du Nouveau Brunswick ont accru le nombre de leurs minoteries; la première de dix-neuf et la seconde de deux. Le Québec a accusé une diminution de treize et l'Ile du Prince-Edouard de trois La quantité de blé moulu s'est élevée à 85, 669,645 boisseaux contre 81,413,649 boisseaux en 1922. Au total 19,045,814 barils de farine ont été produits, soit 1,020,804 barils de plus que l'année précédente

Les exportations de produits des minoteries canadiennes ont atteint une valeur de $58,179,403 en 1923. Le Royaume Uni a été le meilleur client du Canada, nos exportations en Grande Bretagne s'étant chiffrées à $26,208,821 c'est à dire 37 p. 100 du total de nos exportations de ces produits. La quantité de farine de blé exportée s'est chiffrée à 11,193,695 barils dont 4,432,938 ont été expédiés aux Iles Britanniques

Canada Iron Foundries
LIMITED

Fabricants de Conduites en fonte, roues de de locomotives, pièces en fonte grise depuis 1 livre jusqu'à 35 tonnes, freins pour locomotives et alliages spéciaux.

Les Usines des Trois-Rivières :

L'usine couvre une superficie de 30 acres sur le St-Maurice et se trouve de ce fait en communication directe avec tous les points importants du Canada. Elle est desservie par le Pacifique Canadien qui y a plusieurs voies d'évitement. Elle l'est aussi par le Canadien National mais indirectement.

Le nombre total des employés est de 450.

La fonderie des conduites.— Superficie totale: 60,000 pieds carrés. Capacité 30,000 tonnes par année. Dimensions des conduites: 3 pouces à 48 pouces de diamètre.

Fonderie du fer.— Superficie totale: 70,000 pieds carrés. Capacité: 15,000 tonnes annuellement.

Atelier des machines.— Superficie totale: 20,000 pieds carrés. Cet atelier est pourvu des machines les plus modernes.

Atelier de modelage.— Superficie totale: 5,000 pieds carrés. Dans cet atelier se fabriquent toutes sortes de modèles de mécanique ou de fonderie.

Bureau-Chef : Montréal, Qué.

Usines à Trois-Rivières, Qué.---Fort William, Ont.---Hamilton, Ont.---St-Thomas, Ont.

Confiez nous l'execution des details qui vous feront aimer votre foyer

Pour qu'une maison soit bien construite il faut que toutes les boiseries s'harmonisent et s'ajustent parfaitement. Pour qu'elle vous plaise et qu'elle soit véritablement un "chez soi" il faut que chaque détail forme un ensemble parfait, que l'agencement des proportions soit bien imaginé, que chaque addition faite pour le confort ou la commodité soit incorporée au tout d'une façon agréable. Nous nous sommes spécialisés dans ce genre d'ouvrage et de travail est toujours fini et nos prix modérés.

Spécialités:

Meubles sur commande

Boiseries de toutes sortes.

Ouvrages en chêne, acajou ou noyer noir

Patrons de machines de tous genres

Boîtes de livraison à très bas prix

Cabinets de Radio

Portes et châssis etc., etc.

Nous soignons les détails

Nous faisons une spécialité de tout ouvrage en bois de fantaisie, boiseries spéciales, escaliers, foyers, colonnes, en un mot de tous les ouvrages en bois qui servent à donner du ton à une maison, à la rendre plus attrayante, à en faire un véritable foyer où l'on aime vivre. Nos ouvriers sont compétents et très habitués à ce genre de travail, de sorte que vous pouvez avoir la sorte de certitude que toute commande que vous nous confierez recevra notre meilleure attention et sera exécuté avec un soin qui attirera votre approbation et vous donnera entière satisfaction. Si vous avez des réparations à faire dans votre maison, donnez-nous un coup de téléphone et nous vous enverrons immédiatement des ouvriers qui se mettront à votre disposition pour exécuter tout travail désiré.

N'hésitez pas à nous consulter

Si vous désirez obtenir des prix ou des renseignements, vous faire tracer une esquisse pour vous donner une idée des travaux en bois que vous projetez, n'hésitez pas à nous demander ce service. Nous sommes toujours à votre entière disposition pour vous fournir toutes les informations voulues, vous préparer des estimés et vous tracer des plans.

ALEX. DESMARAIS

155, Rue ST-GEORGES

Tél. 1869

LE PLUS GROS MOULIN DE PAPIER KRAFT DU MONDE

Une épopée industrielle au Canada: la "Wayagamack Pulp and Paper Co." par M. W. R. Sherriff

LA PREMIERE PULPERIE ICI

Le Canada est une contrée fertile en aventures extraordinaires. Ses vastes prairies, couvertes de blé d'or, ses montagnes et ses grands lacs, ses rivières et ses forêts merveilleuses, constituent une source d'inspiration pour l'artiste et une richesse précieuse pour le pionnier—celui qui tente le sort et ne craint pas le dur labeur.

Les forêts du Dominion recèlent une matière première considérable. Une sage exploitation, accompagnée d'un reboisement judicieux, est en voie d'assurer au Canada le premier rang parmi les producteurs mondiaux de papier.

L'industrie papetière.

Le développement de l'industrie papetière au Canada forme une histoire aussi étonnante qu'instructive.

Si l'on en croit la statistique, le pays ne possédait, il y a 53 ans, qu'une seule usine de pâte à papier. Dix ans plus tard, six fabriques étaient en marche, avec une capitalisation de $92,000. On y employait 63 hommes et la production était évaluée à $60,000. Les progrès étaient alors relativement lents. Mais pendant les vingt années qui suivirent, l'industrie des pâtes et papiers avança très rapidement. De nos jours, on compte, sur tout le territoire, 110 usines, dont 43 ne s'intéressent qu'à la pâte, tandis que soixante-sept moulins fabriquent depuis le papier à lettre ou d'impression de meilleure qualité jusqu'au papier d'emballage destiné aux usages les plus variés.

Les capitaux investis s'élèvent à $217 millions et 30,000 hommes reçoivent annuellement plus de $38 millions en salaires et traitements; la production donne $183 millions.

Les progrès de la fabrication du papier sont remarquables; le chemin parcouru depuis 15 ans, digne d'éloges.

On pourrait faire coincider l'histoire du Canada, au sens large, tout spécialement du Canada contemporain, avec celle de la fabrication du papier et en dégager une conclusion pratique.

Le développement de plus d'une usine constitue à lui seul un roman. Prenons, par exemple, l'usine bien connue de la Wayagamack Pulp & Paper, qui fait de la pâte et du papier kraft (emballage pur).

Il y a moins de 15 ans, le mot Wayagamack n'était connu que des tribus sauvages—il n'est pas exagéré de prétendre qu'il est maintenant devenu un mot populaire.

Jusqu'en 1911, la fabrication du papier fort au Canada fut plutôt d'une nature sporadique. Ce fait reconnu, [illegible] Wayagamack décidèrent qu'il était opportun de procéder à l'érection d'un moulin outillé de la manière la plus perfectionnée. Les consommateurs canadiens pourraient s'y approvisionner en tout temps. La qualité du produit serait, sinon supérieure, du moins égale à celle des papiers importés jusqu'alors d'Europe en petites quantités.

Naissance d'une vaste organisation.

La plus importante démarche fut l'acquisition de la fameuse concession Baptist, de 1,121 milles carrés, située au centre de la vallée du St-Maurice. La fondation de la Wayagamack Pulp & Paper devint alors un fait accompli. Il fallut ensuite songer à l'emplacement de l'usine. L'Ile de la Poterie, au confluent de la rivière St-Maurice et du fleuve St-Laurent, près des Trois-Rivières, offrait un site idéal. Cette situation permet, en effet, le flottage du bois depuis les forêts du St-Maurice jusqu'à l'usine qui opère à son embouchure, réduisant ainsi le prix de revient des billes de bois à un minimum.

L'Ile de la Poterie prit alors le nom de l'Ile Wayagamack. Wayagamack est un mot indien qui signifie "Lac Rond". Un lac rond situé dans le voisinage du domaine forestier de la Compagnie inspira ce choix.

Les approvisionnements assurent la vie d'un moulin à papier moderne. Il faut prévoir. C'est dans cette pensée que la Compagnie acquit deux autres importantes concessions: l'une sur la rivière Portneuf (comté du Saguenay), d'une superficie de 485 milles carrés; l'autre, la concession Breakey, d'une aire de 450 milles carrés, sur la rivière York, dans la péninsule de Gaspé.

L'avenir de l'usine est assuré par ces deux immenses régions boisées. L'épinette, matière première de choix, entre pour les 90 pour cent dans la composition de ces forêts. Le transport par eau peut s'effectuer à très bas prix. La distance séparant les concessions annule le danger de destruction par le feu. Une réserve forestière de 2,056 milles carrés fournira à perpétuité aux moulins une matière première abondante et renouvelée.

Signification de Kraft

Pendant les 25 dernières années, le Canada a vu naître et croître rapidement de nombreuses industries. Aucune n'a dépassé en rapidité l'industrie du papier kraft. Ce mot, inconnu il y a 15 ans, est devenu d'un usage courant. D'origine germano-suédoise, ce terme signifie "force". Le papier fort fut fabriqué pour la première fois à Munksjoe, en Suède, par un nommé Montzing qui fit accidentellement la découverte du traitement au sulfate. Ce mode de fabrication, par une cuisson spéciale de la pâte de bois, ne détruit pas les fibres. La pâte et le papier ainsi obtenus conservent leur force et leur résistance.

Monopole de la Suède, pendant assez longtemps, ce produit pénètre enfin en Norvège. Au début, la Scandinavie assurait l'approvisionnement du marché canadien. La production canadienne de ce papier est devenue une des plus grandes industries au Canada. Celle-ci alimente non seulement le marché national, mais exporte largement en Angleterre et dans les autres pays. La pâte et le papier fort furent fabriqués pour la première fois, au Canada, en 1908. On est redevable à la province de Québec de son introduction. En 1912, la production annuelle du papier kraft au Canada s'élevait à environ 5,000 tonnes, mais durant la même année, l'approvisionnement fut considérablement accru par l'ouverture de l'usine Wayagamack.

Celle-ci se spécialisant tout particulièrement dans la pâte et le papier kraft, est devenue le plus gros producteur du monde. De nombreuses usines, tant au Canada qu'à l'étranger, produisent des qualités différentes de papier. Wayagamack s'est exclusivement intéressée à la fabrication du kraft pur. Il y a quelque dix ans, la consommation annuelle du kraft au Canada se chiffrait par 8,000 tonnes; aujourd'hui, elle touche 30,000 tonnes, soit une augmentation de 300 pour cent. Il est certain qu'on doit surtout à la Wayagamack le bénéfice de cet accroissement. La Compagnie, en effet, n'a rien épargné, ni temps, ni argent, ni labeur, pour convaincre les marchands et les manufacturiers des usages nombreux qu'on peut tirer de ce produit intéressant.

Machinerie et outillage mécanique.

En 1912, on procéda à l'installation de deux machines à papier. Sept machines sont maintenant en opération: 2 Fourdriniers et 5 M.G., toutes du dernier modèle et construites dans les ateliers bien connus de Bentley et Jackson, à Bury (Lancashire, Angleterre).

Elles furent mises en marche progressivement selon les besoins. On procéda également à l'agrandissement des moulins; des améliorations successives permirent de porter la capacité quotidienne de 50 tonnes en 1912 à 150 tonnes de papier kraft et à 300 tonnes de pâte au sulfate, en 1924.

La machinerie et l'outillage mécanique sont du plus récent modèle. Les ateliers se composent de deux installations à vapeur: la première comprend une série de 12 chaudières Lancashire, l'autre de chaudières Babcock et Woodcox.

L'usine possède également des manomètres enregistreurs installés dans chacune des chambres qui sont à l'extrémité des deux séries de chaudières. Cette installation facilite le travail de l'usine. Il y a aussi une génératrice électrique mue par un courant de 60,000 volts provenant des célèbres chûtes Shawinigan. Ces chûtes sont situées à une vingtaine de milles de l'usine. Cette proximité concourt à l'abaissement du prix de revient.

L'usine de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, où se trouvent les importants moulins de la Wayagamack Pulp & Paper, est un des points actifs du St-Laurent. Cette ville possède un excellent port, avec des quais étendus, où les transatlantiques, du plus fort tirant d'eau, peuvent accoster. Le charbon, les produits chimiques et les approvisionnements de toute nature y arrivent de tous les coins du monde et les produits de la région y sont exportés avec une égale facilité.

Depuis 15 ans, l'accroissement de Trois-Rivières a été rapide. D'autres industries importantes ont suivi l'exemple de la Wayagamack. La région tout entière en a profité. Un centre industriel prospère a paru; sa population dépasse 30,000 habitants. La plupart des usines qui s'y sont installées durant la dernière décade travaillent le papier et le coton.

Au point de vue social, la Wayagamack occupe une situation favorable. Ses ouvriers, nombreux et laborieux, sont contents de leur sort. On y ignore pratiquement les querelles et les mésententes entre patrons et ouvriers. Le mot "classe" n'y a pas droit de cité. Les administrateurs de la compagnie partagent les joies et s'inquiètent des soucis du plus humble de leurs manoeuvres. D'attrayantes maisonnettes s'élèvent là où autrefois, s'étendait une ile déserte.

Le loyer dans cette cité ouvrière est modique. Les maisons possèdent toutes les commodités modernes: bain, électricité, aménagement sanitaire. Construites sur un plan propre à favoriser l'économie domestique, elles réduisent au minimum les soucis de la ménagère. Le bien-être et le confort du personnel préoccupent sans cesse les administrateurs de la Compagnie. Un hôpital, un médecin, des garde-malades diplômées sont à la disposition de chacun. Survient-il un accident, la victime reçoit sur place les soins les plus diligents.

Un hôpital existe également sur les chantiers en forêt de la Compagnie. Il était nécessaire d'assurer, à ceux que le devoir retient durant de longs mois en dehors de toute civilisation, une existence non exempte de bien-être.

Bien-être des employés.

En raison de son nombreux personnel, la Compagnie s'est aussi préoccupée d'organiser dans son ile, des distractions variées. Après les durs labeurs du jour, l'ouvrier trouve sur place la plupart des distractions que présentent les grandes villes. C'est ainsi qu'il existe un club, un "bowling green," un "curling", et une patinoire à l'usage des employés et de leurs familles. Sports d'hiver et sports d'été, rien n'y manque. Il n'est pas étonnant que l'esprit de camaraderie le plus cordial règne entre patrons et employés.

Usages du Kraft.

On l'a déjà fait remarquer, la consommation du papier kraft s'est accrue considérablement durant les dernières années. On ne considéra d'abord ce produit que comme papier d'emballage. Ce mot ne disait rien d'autre à l'esprit. Le papier kraft est resté de nos jours le papier d'emballage de première qualité, mais il entre maintenant comme matière première dans la fabrication de nombreux et importants articles.

Le kraft a trouvé un débouché considérable en se substituant à d'autres matières premières. Prenons, par exemple, les enveloppes kraft. Une nouveauté il y a quelques années, elles se vendent maintenant par millions à travers le monde, à un prix de revient trois ou quatre fois inférieur aux enveloppes de jute et de chiffons et elles obtiennent un égal succès. Une progression étonnante se produit dans la vente des sacs kraft. On les emploie pour l'empaquetage du thé, du café, du sucre, des bonbons, de la chaux, du ciment, des clous et de la ferronnerie. Ce produit merveilleux des forêts canadiennes concourt même à l'habillement. On s'en sert pour la confection d'énormes quantités de salopettes qui—chose curieuse—sont imperméables et incombustibles. Le papier kraft, ciré ou huilé, est, de l'avis de tous, un papier d'emballage idéal pour les produits alimentaires. Ce dernier usage se répand de plus en plus. Les sacs à provisions, les paillassons, les papiers-tenture, les stores, les bâches, les tissus à ameublement sont autant de produits qu'on tire de cette matière aux mille adaptations. Excellent succédané de la toile, grâce à sa résistance à l'eau, on en fait de la ficelle et même des tentes.

La plupart de ces articles se composent de fils et de cordes qui ont été antérieurement décatis ou tordus à même des bandes de papier d'environ deux pouces de largeur. Ce papier ainsi tordu se rompt difficilement. On tisse ensuite les fils et on obtient un produit d'aspect agréable, analogue à la toile. On l'emploie alors dans la fabrication des différents produits dont on a parlé plus haut.

Le kraft s'imposa durant la grande guerre. On utilisa ce papier dans les manufactures d'explosifs; en Angleterre et au Canada les Ministères de la guerre l'employèrent dans les cartouches. On introduisait une mince bourre de papier dans la capsule en nickel en remplacement du plomb. Le papier kraft servit également les Alliés au front, dans les tranchées, pour la mise en sac du sable, et en Angleterre, pour la protection des monuments historiques contre les raids.

On sourirait, il y a quelques années, à la seule pensée d'employer ce papier à des impressions artistiques. En fait, très peu d'imprimeurs connaissaient l'utilisation du kraft. On ne lui concédait qu'un seul usage: papier d'meballage pur et simple. Personne ne songeait à le placer au même rang que les papiers alors employés pour des impressions d'une certaine recherche. Bien qu'aujourd'hui encore de nombreux imprimeurs méconnaissent ses hautes qualités, nombreux sont ceux, parmi les plus importants et les plus avertis, qui s'en sont servis avec grand succès dans la confection de brochures, cartes postales, circulaires artistiques, etc. Son emploi est tout indiqué pour les travaux colorés. Grâce à la riche teinte brune du papier, on obtient des effets très agréables avec des encres brunes ou vertes.

Ce papier rend avec une égale facilité les couleurs les plus vives ou dégradées. Les commandes de papier d'impression reçoivent de la part de la compagnie une attention toute spéciale; on en soigne davantage la fabrication. Une classification judicieuse et un dernier polissage le placent au rang des papiers de première qualité.

Il semble qu'il n'y ait aucune limite dans l'utilisation de ce produit remarquable. L'industrie canadienne du papier en est encore à son enfance. Les usines Wayagamack possèdent une direction éclairée et un personnel compétent. Les directeurs ont toujours surveillé attentivement la qualité du produit fini. Aucune commande ne saurait les prendre au dépourvu. On s'est préoccupé de moderniser les méthodes du passé et d'apporter le plus grand soin au fini de tous les papiers, particulièrement des papiers d'impression et à enveloppes, où la qualité joue le premier rôle.

Politique d'exportation

Exception faite des moulins fabriquant le papier à journal, la Wayagamack fut la première usine à s'intéresser sérieusement au commerce d'exportation. Cette politique décidée, on procéda à l'installation d'un système hydraulique d'empaquetage. Quatre presses hydrauliques anglaises du dernier modèle furent mises en marche sous la surveillance de deux ouvriers. Chaque machine peut tourner 50 tonnes de papier par 24 heures. L'expédition der ballots peut s'effectuer aux quatre coins du monde sans crainte de dégâts; la solidité de l'emballage est à toute épreuve. La situation idéale de la Wayagamack permet une exportation facile—spécialement vers l'Europe. Comme on le sait, un port excellent, un service rapide par rail permettent livraisons directes, soit par Montréal ou Québec en été et par Halifax ou St-Jean en hiver. Montréal, second port du continent nord américain, tête de ligne des principales compagnies transatlantiques, assure les expéditions aux quatre coins du monde.

La Wayagamack est une entreprise mondiale. Elle possède des agences en Europe, en Asie, en Afrique, en Australasie et dans les deux Amériques. Ses représentants se tiennent en contact permanent avec les acheteurs des centres commerciaux. Tous ces faits connus, il faudra bien admettre que l'organisation de la Wayagamack peut répondre à toute demande à l'étranger—si forte soit-elle.

Le kraft Wayagamack a conquis une position enviable sur les marchés mondiaux. Partout où on l'utilise, il est devenu le papier-type. La concurrence existe, mais elle est fermentatrice d'action. La Wayagamack ne craint pas une honnête concurrence. Elle croit en son pouvoir de produire un papier qui soutienne la comparaison avec tout autre, soit au pays, soit à l'étranger. Depuis 15 ou 20 ans, les progrès du Canada-exportateur ont été rapides. Le succès rencontré doit être attribué en grande partie à la politique entreprenante de la Wayagamack et de ses représentants.

Les directeurs de la Wayagamack n'oublient point que les coutumes changent avec les temps. Ils veulent utiliser l'expérience et suivre les tendances nouvelles. C'est encore là le seul moyen efficace d'atteindre à la perfection et de réaliser ainsi les plus légitimes ambitions.

Papier à journal.

Apres une étude approfondie, Wayagamack estime le moment actuel favorable à son entrée en lice dans le champ du papier à journal. Dans ce but, elle vient de fonder une filiale, la Wayagamack News Limited. Cette dernière construira une usine pour l'installation de deux machines à papier d'une capacité quotidienne de deux cents tonnes. On procédera également à l'érection d'un moulin pour le broyement du bois.

La consommation du papier s'accroît d'année en année. Les prix de vente assurent des bénéfices intéressants. La compagnie pourra utiliser sur place son surplus actuel de pâte. Toutes ces raisons ne justifient-elles pas la décision prise? Les importations américaines de papier suivent une courbe parallèle à celle de la population. A un besoin accru ne correspond plus qu'une production déficitaire. L'Europe, revenue à des conditions normales, tendra à consommer le produit de ses propres usines papetières. La concurrence européenne devra disparaître peu à peu. Ces changements économiques se feront à l'avantage du Canada. Grâce à son organisme mondial de vente, Wayagamack saura tirer grand profit du nouvel état de choses.

Wayagamack produira à un prix de revient avantageux: sa matière première parvient économiquement à l'usine, son organisation est très au point. On réalisera une réduction importante des frais généraux fixes et des charges financières en les répartissant sur une plus large base.

Wayagamack mettra au service de sa filiale toute son expérience passée. Son papier à journal sera fabriqué avec le même soin que ses papiers Kraft qui ont assuré à la Compagnie la conquête des marchés extérieurs.

1,100 OUVRIERS

Le développement phénoménal de l'industrie du papier aux Trois-Rivières forme une histoire aussi étonnante qu'instructive. Si l'on peut avoir une foi immense en l'avenir de l'industrie du papier ici parce qu'elle fournit un produit dont la demande n'ira que croissante, nous pouvons avoir aussi une confiance absolue en l'avenir de notre ville.

Dans l'opinion de personnes au fait de notres ituation brillante, et en se basant sur les merveilleux résultats obtenus au cours des quinze dernières années, le jour n'est pas éloigné où Trois-Rivières jouira d'une suprématie incontestable sur le marché du papier. Ce qui nous assure déjà cette position exceptionnelle, c'est que nous avons pour nous trois facteurs inappréciables: la matière première, la

Suite à la page 15

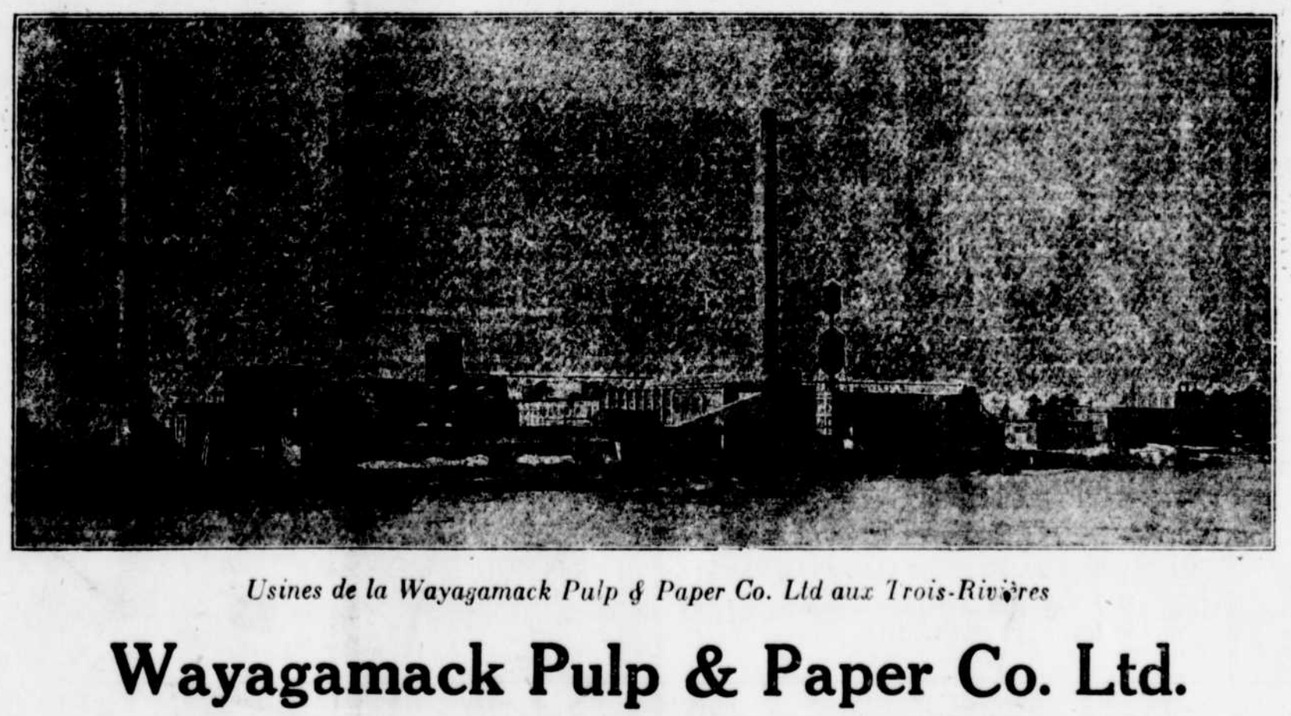
WAYAGAMACK

PURE KRAFT

125 tonnes papier "Kraft" par jour

240 tonnes pâte "Kraft" par jour

LE PAPIER D'EMBALLAGE "KRAFT WAYAGAMACK" A UNE RENOMMEE MONDIALE



Usines de la Wayagamack Pulp & Paper Co. Ltd aux Trois-Rivières

Wayagamack Pulp & Paper Co. Ltd.

Les plus gros fabriquants de produits Kraft au monde

LA "BUILDERS SUPPLY" ET LA CONSTRUCTION

L'activité de la construction aux Trois-Rivières et la part qu'y prend la compagnie "Builders' Supply"

DE PROGRES EN PROGRES

La construction aux Trois-Rivières, comme d'ailleurs dans toute la région, fait montre cette année d'une activité inconnue jusqu'ici.

La construction est sans contredit le baromètre de la prospérité d'une ville et d'une région.

Il se dépense dans la seule ville des Trois-Rivières, présentement, plusieurs millions pour la construction de nouvelles usines, de nouveaux logements et de nouvelles places d'affaires.

Nous avons donc là l'indice incontestable que notre ville traverse une ère de très grande prospérité.

De ce fait, les affaires de certaines maisons de commerce ont augmenté et augmentent considérablement de jour en jour.

Il en est une surtout qui entend prendre sa large part de cette activité et de cette prospérité. Nous voulons parler de la "Builders Supply Reg'd".

Cette compagnie fondée au printemps de 1923 avec un capital insignifiant, vend et importe toutes sortes de matériaux de la première qualité et est la seule maison faisant ce commerce en gros et en détail dans toute la région.

Depuis ses humbles débuts, au printemps de 1923 avec un capital insignifiant un véritable tour de force.

La première année de son existence elle ne vendait alors que sur échantillons et cependant elle fit pour $11,000 d'affaires, ce qui dépasse de beaucoup les espérances de ses fondateurs. En présence de l'expansion que prirent ses affaires, elle s'établit il y a un an, à l'ancien poste de commerce de la Maison L. N. Jourdain, rue Badeaux, sous le vaste entrepôt qui se trouve en arrière et achata un entrepôt sur un emplacement appartenant à la Commission du Havre.

L'année dernière la "Builders Supply Reg'd" fit pour $82,000 d'affaires, soit une augmentation de $41,000 sur l'année précédente. Cette année, le chiffre des ventes atteindra certainement $100,000, ce qui équivaudra à une augmentation de $18,000 sur le chiffre de l'an dernier et de $89,000 sur celui de 1923.

MM. C. J. Veilleux et Alexandre Chassé, ce dernier ingénieur civil, sont les fondateurs de cette firme entreprenante et progressive. Le premier en est le gérant général et le second est en charge du département des ventes.

La compagnie de fait pas affaires aux Trois-Rivières seulement mais dans tout le comté de Champlain, dans les comtés de Maskinongé, de Berthier de Portneuf, de Joliette et de Nicolet pour ne mentionner que ceux-là. Dans chacune des municipalités de ces comtés elle a un agent local avec lequel elle se tient en contact journalier. Elle compte de plus, parmi ses clients les compagnies manufacturières les plus importantes de la région. Encore tout récemment la "Builders Supply Reg'd" obtenait un contrat pour la livraison immédiate de 1,500,000 de briques pour la construction d'une immense usine dans notre ville. Les fondateurs de la maison projettent pour peu que leur commerce continue sa marche ascendante, de construire un entrepôt considérable, des bureaux et une salle d'échantillons des plus modernes. Disons en passant que l'entreprise représente à l'heure actuelle une mise de fonds de près de $50,000 bien qu'elle ne débutât en 1923 qu'avec un capital minime.

La "Builders Supply Reg'd" vend toutes sortes de matériaux à l'épreuve du feu à base d'amiante tels que le feutre à couverture et les bardeaux rigides d'amiante. Elle garde aussi en entrepôt une ligne complète de briques rustiques, artistiques, plastiques et communes ainsi que de la brique à feu d'une très haute réfraction. Une des lignes les plus intéressantes des matériaux de construction qu'on y voit en entrepôt est la tuile creuse, qui dit-on est appelée à remplacer la brique commune dans les doublages de murs extérieurs. Ce matériel aurait pour effet d'alléger le poids de la bâtisse d'en permettre la construction plus rapide et d'aider à une insulation plus parfaite du chaud et du froid. Elle éliminerait aussi l'usage des lattes.

La "Builders Supply Reg'd" a aussi en entrepôt un stock considérable de chaux hydratée, de plâtre de Paris de planches murales à l'épreuve du feu aussi une des lignes intéressantes de La latte métallique constitue la "Builders Supply Reg'd, de même que le stucco de magnésie qui est fait de marbre pulvérisé et dont le surnom est le "stuc éternel".

La "Builders Supply" ajoute continuellement à ses lignes de matériaux de construction. Elle aura bientôt en entrepôt, la tuile à plancher, dont une partie sera importée directement d'Angleterre.

A cause de la grande variété des produits qui y sont entreposés, le vaste entrepôt de la compagnie est des plus intéressants à visiter. Les articles qui s'y trouvent sont en demande presque constamment et sont tous des produits de l'industrie canadienne.

Voilà encore une maison canadienne française dont le développement et la marche vers les sommets fera autant honneur à notre ville qu'à ses fondateurs entreprenants.

La charbonnerie St-Laurent

A peine établie aux Trois-Rivières depuis un an et demi, la Charbonnerie St-Laurent Limitée a su faire sa marque et répandre sa renommée à l'extérieur. Cette compagnie est la seule en notre ville à pouvoir charbonner les navires. Son organisation est parfaite sous ce rapport. Elle peut ainsi charger 100 tonnes de charbon à l'heure. Sa devise est "Qualité et Service" et ses clients savent qu'elle y est fidèle. Elle tient les meilleurs qualités de charbon dur, anthracite anglais et américain, et remplit ses commandes promptement et à la lettre. Bref, c'est une maison qui est un crédit pour notre ville. M. Edouard Bureau est le gérant de la compagnie.

RAPIDES PROGRES DE LA BOULANGERIE MODERNE

Depuis à peine six ans qu'elle est établie, cette maison a su s'acquérir une réputation des plus enviables

UN PAIN QU'ON RECHERCHE

L'une des plus intéressantes industrie de Trois-Rivières est sans doute la Boulangerie Moderne. Ne datant que de 1918, cette entreprise n'a pas fait que progresser depuis. Le nombre des employés de cette puissante organisation, qui n'était la première année que de dix est maintenant de vingt-deux. Elle n'avait alors pour faire la distribution de ses produits que quatre voitures, tandis qu'elle en a dix présentement, qui suffisent à peine au service de livraison. De $10,000 que fut en 1919 le total des salaires payés par la Boulangerie Moderne, il atteint actuellement une moyenne de $30,000 annuellement. L'année dernière le chiffre d'affaires réalisé fut de près de $125,000, soit une augmentation de $30,000, sur la première année de cette firme, alors qu'il se fut que de $15,000. L'entreprise de MM. Cloutier et Desbiens représente à l'heure actuelle une mise de fonds de près de $40,000.

Lors de sa formation, il y a six ans la Boulangerie Moderne fit construire deux fours d'une capacité de $30,000 livres de pain par semaine. L'année dernière deux autres fours semblables furent construits, augmentant la capacité de la boulangerie à 60,000 livres de pain par semaine. Il y a six ans la Boulangerie Moderne produisit une moyenne de 15,000 livres de pain par semaine. Présentement la moyenne est de 35,000 livres de pain blé, au lait, au raisin, au son ou parisien par semaine. Ces quatre fours modernes mesurent 40 pieds de longueur par vingt de longueur et douze de hauteur. L'intérieur est fait de terre à feu d'une haute réfraction et d'amiante. L'extérieur est fait de brique. Ils sont chauffés au charbon et de plus peuvent cuire 15,000 pains quarante-huit heures après qu'on a cessé de les chauffer.

La fabrication du pain exige peu d'opérations. A la Boulangerie Moderne tout se fait mécaniquement. La farine est d'abord jetée dans une immense cuve où elle est passée au tamis. Une courroie à godets s'empare de la farine ainsi tamisée et la dépose dans un pétrin mécanique où elle se mélange avec une quantité raisonnable d'eau et de levain. Dès que la farine est transformée en pâte elle est placée dans des pétrins, en tôle où se fait la fermentation. Lorsque la fermentation est terminée, la pâte est déposée sur une balance automatique qui la pèse et la divise en pâtons de vingt quatre onces chacun qui suivent leur marche vers une mouleuse mécanique dont ils reçoivent leur forme définitive. Les pâtons sont ensuite placés dans des armoires où se fait la seconde fermentation, mais dans des moules cette fois. Lorsque la pâte a atteint le degré de fermentation voulu on procède à l'enfournement. Dans les fours elle est soumise à une température de 300 degrés durant trente à quarante minutes. Dès que le pain est cuit, il est retiré puis transporté dans un magasin attenant à la boulangerie où il est classé et où les livreurs viendront s'approvisionner. La Boulangerie Moderne fabrique plusieurs sortes de pain: le pain bis, le pain blanc, le pain de son, ainsi que le pain de farine entière ou de farine glutée — ce qui en fait le pain le plus nutritif qui soit.

Depuis janvier dernier, la Boulangerie Moderne fabrique des patisseries de toutes sortes et l'on peut dire qu'elle est passée maîtresse dans cet art. La production moyenne de ce nouveau département est d'environ deux mille livres par semaine, et tout semble indiquer qu'elle sera à la fin de l'année d'au moins trois mille livres.

La Boulangerie Moderne vend son pain aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine et expédie régulièrement trois fois par semaine à Grand'Mère et Ste-Angèle des quantités considérables.

Les reproches mérités sont d'ordinaire ceux qui offensent le plus.

Si l'on raisonne il faut aller des principes aux conséquences; si l'on agit il faut aller des moyens à la fin.

CE QU'EST LA BANQUE PROVINCIALE

Une institution essentiellement canadienne française, dont les activités bancaires s'étendent dans tous les centres où résident nos compatriotes, fondée il y a 25 ans par des banquiers de grande expérience, d'une intégrité reconnue, elle a rapidement conquis dans le monde de la finance la position enviable qu'elle occupe aujourd'hui.

Ses débuts comme ceux de toute entreprise durable furent des plus modestes. Grâce à une politique de sage prévoyance maintenue en tout temps, elle a pu traverser sans difficulté les crises qui ont quelquefois ébranlé d'autres institutions bancaires de plus grande envergure.

On se demande quelquefois comment elle a pu résister si fermement là où d'autres ont échoué. Il faut rechercher les causes de cette solidité premièrement dans les principes conservateurs qui ont animé ses fondateurs ainsi que ses administrateurs de tout temps. Pour ne citer qu'un exemple de cette sagesse administrative, notons qu'un règlement fut inséré dès les débuts par lequel aucun directeurs de la Banque ne peut directement ou indirectement y contracter des emprunts. Il suffit de consulter les rapports mensuels sur les banques publiés par le Ministère des Finances pour y constater qu'en effet La Banque Provinciale du Canada est la seule au pays qui n'ait rien à mentionner sous le titre: "Prêts aux Directeurs de la Banque".

Autre particularité à noter, regardant le soin apporté par les Administrateurs de la Banque Provinciale du Canada à ne négliger aucune mesure susceptible de protéger davantage les argents à elle confiés: il s'agit du Bureau des Commissaires Censeurs composé d'hommes très en vue et d'une écriture à toute épreuve, chargés d'examiner à tous les mois les placements qui ont été faits par les directeurs et de s'assurer que tels placements sont de tout premier ordre et offrent au public toute la garantie voulue.

Le chiffre global de ces argents ainsi placés et réalisables à une journée d'avis doit en tout temps représenter un pourcentage élevé soit pas moins de 50%, des obligations de la Banque envers le public. C'est grâce à ce bureau de Commissaires Censeurs et à la grande prudence dont ont toujours fait preuve ses administrateurs que La Banque Provinciale du Canada a pu atteindre dès ses premières années d'opération et maintenir jusqu'à nos jours une situation remarquable au point de vue de liquidité de son actif et par conséquent de la sûreté offerte à ses déposants.

Il serait trop long d'énumérer les nombreux services rendus par la Banque Provinciale du Canada dans ses 350 succursales et sous-agences établies dans tous les coins de la Province de Québec, ainsi que l'Ontario, le Nouveau Brunswick et l'Ile du Prince Edouard. L'on peut dire qu'elle a fait œuvre méritoire et patriotique en soutenant de son aide financière l'agriculture, l'industrie et le commerce dans tous les endroits où elle est établie, en affirmant auprès de nos compatriotes anglais qui possèdent eux aussi de grandes institutions, la solidité de notre organisation économique. Elle a amplement démontré que le peuple Canadien Français possède lui aussi des hommes d'affaires éclairés et capables de mener à bonne fin une grande entreprise financière. En un mot La Banque Provinciale du Canada est aujourd'hui un organisme indispensable dans notre vie économique et une institution financière dont nous nous devons d'être fiers.

La Banque Provinciale possède dans son gérant aux Trois-Rivières, M. Henri Bruneau un jeune homme brillant et actif à qui l'avenir ouvre ses plus beaux horizons.

LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	**$ 5,000,000.00**
Capital payé et Réserve	**$ 4,500,000.00**
Actif total (au 30 nov. 1924)	**$40,646,000.00**

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
M. TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

DIRECTION

TANCREDE BIENVENU, directeur-général
C.-A. ROY, assistant directeur-général
L.-F. PHILIE, assistant directeur-général
J.-A. TURCOTTE, secrétaire
J.-E. ST-ANDRE, inspecteur-en-chef pro. temp.

AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES:
M. J.-A. LARUE, C.A.; L.I.C., Québec
M. L.-E. POTVIN, C.A., L.I.C., Québec

350 succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Angle Des Forges et Notre-Dame — HENRI BRUNEAU, Gér.

Angle Laviolette et St-Maurice — J.-F. GUILLEMETTE, Gér.

Diminuez le coût de votre construction
en employant des matériaux qui simplifient le travail

Spécialités :

Brique
Brique émaillée
Brique à feu
Chaux
Chaux Hydratée
Ciment Keene
Plâtre
Terra-Cotta
Tuiles à plancher
Tuiles à mur
Ciment d'Amiante
Latte métallique
Armature à béton
Papier à couverture
Papier à lambris
Feutre goudronné
Ciment à couverture
Bardeaux d'Amiante
Stucco de Magnésie
Latte spéciale
Konax
Pudlo
Hard-N-Tyte
Solignum
Peinture Ferrodor
Email "Vitros"
Vernis Isolateurs
Crin isolateur
Celotex
Tuyaux de grès
Portes et châssis acier
Garde-robe en métal
Etc., Etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

TEL. 1-4-7-8

Nous avons toujours en entrepôt un stock complet de briques à construction et de planches murales GYPROC

Epargner sur le coût de la main-d'oeuvre, voilà le problème important lorsque l'on commence à construire. Certains matériaux peuvent coûter un peu moins cher, mais leur préparation prend un temps considérable qui nécessite des dépenses élevées sous forme de salaires.

Avant de construire, venez nous consulter et nous vous démontrerons combien vous pouvez épargner en employant les matériaux dont nous faisons une spécialité. Ils sont prêts à poser et vous permettront de construire votre maison en la moitié moins de temps.

Et nous pouvons vous garantir ceci en plus: votre maison sera plus chaude en hiver et plus fraiche en été, parce que nos matériauv serviront d'isolateurs contre la chaleur ou le froid, contribuant à maintenir une température égale dans votre foyer, peu importe la température qui règnera au dehors.

Nous ne faisons aucune promesse que nous ne sommes capables de tenir et lorsque nous vous disons que vous pouvez économiser considérablement sur la main-d'oeuvre en employant nos matériaux de construction, nous sommes capables de vous le prouver à votre entière satisfaction. Venez nous consulter avant de construire. Ce sera une visite qui vous paiera.

Builder's Supply, Reg'd.

14 Rue Badeaux, En face du Marché

CONSTRUISEZ A MEILLEUR MARCHE

Avec des matériaux de meilleure qualité

N'achetez pas vos matériaux de construction sans venir voir ce que nous avons à offrir à des prix qui défient toute compétition.

Nous faisons le commerce de bois de construction de toutes sortes, sur une grande échelle, et nous sommes en mesure de vous faire réaliser des économies appréciables sur le coût d'achat de votre bois.

Bois de charpente, bois de plafonds et planchers, bois à finir de toutes sortes—Pins et bardeaux de Colombie—Bois emboutés, planches de toutes sortes—Lattes de qualité—Grand choix de moulures.

SPECIALITE: Bois franc à plancher et bois de Colombie-Anglaise (B.C. Fir).

La longue expérience que nous avons dans le commerce du bois de construction, vous sera utile pour vous guider dans le choix judicieux de vos matériaux, et la réputation d'honnêteté que nous avons acquise durant de nombreuses années de transactions satisfaisantes, vous est une garantie que vos meilleurs intérêts seront toujours des mieux servis dans vos relations avec nous.

Venez nous voir et vous retirerez certainement de nombreux avantages, sous tous rapports

Prompte livraison assurée Attention particulière aux demandes de renseignements.

NAP. BOURGEOIS

33, rue Du Platon Tél. 107 Trois-Rivières

LA MAISON NAP. BOURGEOIS

Dans le commerce du bois de construction, la Maison Napoléon Bourgeois s'est acquis une place et une réputation des plus enviables.

Etablie depuis de nombreuses années aux Trois-Rivières, elle connait les besoins des entrepreneurs, elle sait le choix judicieux qu'il faut faire des matériaux pour la construction de n'importe quel édifice privé ou public et en raison de sa longue expérience dans ce commerce les conseils qu'elle est en mesure de donner à ceux qui transigent avec elle sont d'une valeur inestimable. Ce service quasi insurpassable qu'elle donne à ses clients de plus en plus nombreux milite grandement en sa faveur et est sans aucun doute la raison de ses succès qui font honneur, non seulement au propriétaire de la maison, M. Napoléon Bourgeois, mais aussi à notre ville.

La Maison Nap. Bourgeois est une de ces nombreuses entreprises qui ont avancé dans la voie du progrès à un pas exceptionnellement rapide et ont pris une large part de la prospérité des Trois-Rivières depuis quinze années déjà.

M. Eddie Martin encanteur

Le commerce de chevaux est l'un des plus florissants en notre ville et nul ne s'en étonnera quand il songera que celui qui en est en quelque sorte l'âme dirigeante est M. Eddie Martin, propriétaire de l'hôtel qui porte son nom. L'établissement de M. Martin est situé en plein centre du commerce de chevaux aux Trois-Rivières, et, en sa qualité s'encanteur licencié, il est en mesure de rencontrer tous ceux qui font affaires dans ce genre de commerce. Par sa courtoisie et sa loyauté, M. Martin a su se créer une réputation enviable dans toute la région, et tous ceux qui ont eu à traiter avec lui n'ont eu qu'à se féliciter de l'avoir connu. M. Martin est toujours à la disposition du public en tout ce qui se rattache au commerce et à l'échange de chevaux.

Assistance sociale

Une loi a été promulguée en Pologne en vue de l'établissement d'un conseil d'assistance sociale, dont une partie du personnel serait élue sur une base de district et une partie nommée par le gouvernement, ledit conseil étant chargé d'aider, dans une capacité consultative, au ministère du Travail et aux autorités locales relativement aux problèmes sociaux à résoudre et à une législation sociale. Un plan a aussi été préparé en vue de l'établissement d'un conseil économique central destiné à conseiller le gouvernement relativement à une politique sociale, économique et financière.

Hotel Martin

ED. MARTIN, Prop.

Encanteur licencié

Chambres et Pension de Choix

Taux $2.50 et $3.00 par jour

Chambres $1 et $2.00 par jour

L'Hôtel Martin est le centre du commerce de chevaux aux Trois-Rivières

14, Rue St-Georges

Tél. Hôtel 983 Trois-Rivières Tél. Taverne 766

Le Bon PAIN DE LA Boulangerie Moderne est aussi vivifiant que les Rayons du Soleil

LA SANTE

Notre bon pain appétissant pur, sain et parfaitement cuit est un gage de bonne santé pour les familles qui le mangent.

Voyez notre pain quand il arrive dans le panier du livreur. Voyez cette belle croûte dorée! Il présente un aspect tellement appétissant que vous ne saurez résister et que vous voudrez en manger sur le champ! Notre pain est préparé par des maîtres-boulangers et est cuit dans ce que nous croyons être les meilleurs fours qui puissent être installés dans une boulangerie moderne.

NOS PATISSERIES

Nous avons ajouté à notre boulangerie une pâtisserie parfaitement bien aménagée et nous offrons depuis déjà plusieurs mois une belle qualité de pâtisserie à notre clientèle. Nous avons la grande satisfaction de voir nos pâtisseries gagner de jour en jour la faveur de notre clientèle. Nous sommes satisfaits.

NOTRE SERVICE

Il passe sûrement une de nos 11 voitures devant votre porte aujourd'hui. Remarquez bien que ce chiffre de 11 voitures témoigne hautement de notre désir de vous bien servir aujourd'hui, demain et toujours.

UNE DE NOS VOITURES FERA LE SERVICE QUOTIDIEN AU TERRAIN DE L'EXPOSITION DURANT LA SEMAINE PROCHAINE

LA BOULANGERIE MODERNE

47, Rue Volontaire, Téléphone 321

Les Trois-Rivières

Canadian International Paper Company

100 Est, 42eme Rue

New-York

FABRICANTS DE :

Papier à journal, à reliure, à écrire, à enveloppes, papier "bond", papier à cylindres, papier "Kraft", carton en feuilles, papier manille, papier à emballage, papier pour sacs.
Papier spécial pour impressions, sulphite blanchi et bois de pulpe.
Manufacturiers et distributeurs du Rouleau International reconnu pour son prix de revient très bas, sa force et ses qualités d'endurance et surtout pour ses capsules d'acier faites tout spécialement pour résister à la tension tortionnaire.

700 tonnes de papier par jour à l'International Paper

La production quotidienne de ce moulin, l'an prochain, en fera la plus grande pulperie dans le monde entier

SALAIRES PROBABLES DE $4,000,000

Sept cents tonnes de papier par jour. Telle sera la production quotidienne de la "Canadian International Paper Co." d'ici un an. C'est dire que la compagnie a l'intention de plus que doubler sa production qui à l'heure actuelle est de 340 tonnes par jour. Quatre nouvelles machines à papier d'une capacité de 90 tonnes chacune seront installées dans les nouvelles annexes en voie de construction depuis déjà trois mois. Deux de ces machines fonctionneront sans interruption d'ici la fin de l'année. Quand tous ces travaux de construction seront terminés et que les machines à papier auront été installées l'usine de la "Canadian International Paper Company" sera la plus considérable du monde entier.

L'établissement de la "Canadian International Co." aux Trois-Rivières ne date que de 1922. Elle commença à fabriquer du papier à journal dans l'été de cette année-là et, au mois d'août 1922 elle terminait l'installation d'une quatrième machine à papier. Elle produit actuellement 340 tonnes de papier à journal, par jour, soit suffisamment pour couvrir une superficie de 1,300 acres où une étendue de 955 milles à une vitesse de 36 milles à l'heure.

Toute la matière première qui entre dans la fabrication du papier à journal de la "Canadian International Paper Co." provient des limites à bois immenses que possède la compagnie. Le produit de l'"International" est en demande constante tant sur les marchés canadiens et américains que sur les marchés européens à cause de sa qualité supérieure.

L'établissement de l'"International", aux Trois-Rivières, a marqué d'une façon saisissante et remarquable le développement de notre ville et de toute la région. Des mois durant, une armée de travailleurs a été employée à la construction de l'immense usine et présentement près de 1500 hommes de tous les métiers travaillent ferme à la construction des nouvelles annexes qui feront de l'"International" le plus grand moulin à papier au monde.

Actuellement cette usine emploie à la fabrication du papier plus de 1,500 hommes qui recoivent en salaires au-delà de $2,000,000 annuellement. Si l'on songe que d'ici un an, la compagnie aura doublé sa production, il est facile de voir que les salaires qui seront payés atteindront $4,000,000. par année.

L'"International" a contribué au développement phénoménal des Trois-Rivières.

Outre son immense usine à papier, la compagnie possède un moulin à scie des plus considérables au pays et u un nombre considérable d'ouvriers sont employés à l'année.

Il existe chez les employés de l'"International" un esprit de camaraderie et un esprit de corps des plus remarquables. Ses employés ont fondé une association qui porte le nom de "Canipco". Ils ont à leur disposition des terrains de jeu et tous sont des fervents de tous les sports.

Le bien-être de ses employés est ce qui préoccupe le plus les directeurs de la compagnie. Les usines sont pourvues d'un hôpital où les premiers soins sont donnés aux employés victimes d'accidents. Deux garde-malades diplômées y sont en permanence, ainsi qu'un médecin. Pour montrer la sollicitude de la compagnie à l'endroit non seulement de ses employés durant leur séjour à l'usine, mais aussi à l'endroit des familles de ces mêmes employés, disons que deux autres garde-malades sont affectées au service du dehors et font la visite quotidienne à domicile. Elles donnent leurs soins et les conseils nécessaires aux membres malades des familles des employés de l'usine, et ce à titre gracieux.

FORTE PRODUCTION DE LA "TEBBUTT SHOE CO."

Malgré la préférence britannique, la compagnie trouve moyen de fabriquer 1,100 paires de chaussures par jour.

INSTALLATION MODERNE

Au nombre des fabriques de chaussures qui rivalisent pour la première place au Canada est la "Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd", qui comme tant d'autres industries contribue à assurer l'avenir économique de notre ville.

La Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd est établie aux Trois-Rivières depuis trente-deux ans. Elle emploie à l'année plus de 150 hommes et femmes et sa production quotidienne est d'environ 1,100 paires de chaussures. Elle fait pour plus de $500,000 d'affaires et paie en salaires environ $100,000 annuellement soit au bas mot $300. par jour. M. John Tebbutt est le fondateur et le président de cette maison importante et il a en ses deux fils Harold, le vice-président et Bruce, le secrétaire de la compagnie des collaborateurs de premier ordre.

La Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd., vend au Canada du Cap Breton à Vancouver et aux Etats-Unis du Maine à Chicago et la place qu'elle occupe dans l'industrie de la chaussure fait honneur à notre ville.

Le représentant du "Nouvelliste" a visité la fabrique de la Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd. L'installation est des plus modernes et comprend les machines les plus compliquées en usage dans les fabriques de chaussures. La fabrication d'une seule paire de chaussures requiert de 135 à 160 opérations. La chaussure se compose de l'empeigne, de la fausse semelle, de la semelle et du talon. Les fausses semelles, les semelles et les talons sont tous taillés à l'emporte pièce. Les doublures et les diverses parties de l'empeigne sont taillées au couteau et ensuite les morceaux sont assemblés, c'est-à-dire cousus ensemble. Quand l'empeigne est montée, le bout dur et le renfort sont introduits. On se sert de formes en bois pour faire le montage et l'empeigne ainsi que la fausse semelle y sont fixées au moyen de clous. Ce qui dépasse de l'empeigne est rogné à la machine. On procède ensuite au posage de la semelle dont les bords sont arrondis avec un fer chaud. Les talons sont posés à l'aide d'une forte presse et les bords sont rognés par une roue garnie de couteaux. Les semelles et les talons sont passés au papier sablé, puis teints en diverses couleurs selon la qualité de la chaussure. L'empeigne est vernie, cirée puis brossée avec soin. La marque particulière de la fabrique est étampée et la chaussure subit l'inspection.

Les machines qui servent à la fabrication des chaussures sont compliquées et témoignent hautement du génie des inventeurs. Mais une machine sera toujours une machine. Elle ne fera toujours qu'obéir et répéter les mêmes gestes et les mêmes mouvements. Que vaudraient ces machines sans l'adresse, l'habileté et le savoir faire si remarquable des employés de la Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd? Que vaut une machine, quelle qu'elle soit entre des mains malhabiles? Si la machine compliquée atteste le génie des inventeurs on peut dire avec raison que la chaussure finie, complétée, témoigne hautement de l'indéniable habileté de l'employé qui a dirigé le travail, qui a fait obéir la machine. Si les chaussures de la "Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd.," occupent une place prépondérante sur le marché canadien, c'est grâce à l'employé qui possède à fond son métier et connait dans ses plus petits détails le maniement de la machine dont il a charge. La maison Tebbutt a à son emploi des hommes qui ont vingt, et vingt-cinq et trente années de service. Ceci est autant à l'honneur de la maison qu'à l'honneur de ses employés.

M. John Tebbutt, président de la compagnie, disait que les affaires de sa compagnie seraient dans une meilleure posture si la préférence britannique n'existait pas et nous faisait remarquer le cas des fermiers et de l'industrie de la chaussure. "Les Américains", dit M. Tebbutt, "peuvent payer des salaires élevés parce qu'ils ont un tarif qui les protège et ce tarif ils l'imposent parce qu'ils en sentent la nécessité. Durant la dernière décade, ils nous ont vendu $2,000,000,000 de marchandises de plus que nous en avons acheté et durant cette période nous avons hypothéqué notre pays pour le même montant de $2,000,000,000. Notre pays a acheté des marchandises que nos fermiers et nos manufacturiers auraient pu produire et la conséquence a été que beaucoup de fabriques ont dû fermer leurs portes et que des fermiers ont dû aussi laisser leurs récoltes pourrir en plein champ, parce qu'ils ne pouvaient en disposer avec profit. Plus de 300,000 personnes ont émigré aux Etats-Unie en une seule année pour y gagner leur pain. Est-ce étonnant que nos fermiers ne peuvent disposer de leurs produits et que des manufacturiers ont dû abandonner les affaires? Cette question du tarif devrait intéresser tout le monde et on ne fera jamais une trop grande propagande en vue de porter à la préférence britannique son coup de mort. Ceci aurait pour effet d'améliorer les affaires dans l'industrie de la chaussure et au lieu de n'employer que cent cinquante hommes et femmes comme nous le faisons actuellement nous en emploierions certainement jusqu'à deux cent cinquante comme par le passé."

La concurrence

Le Conseil général du Conseil des trade-unions a établi un comité spécial de sept membres chargés de s'enquerir de l'effet de la concurrence étrangère sur l'industrie. Le comité recueillera des informations des unions affiliées au Congrès relativement à l'effet sur les salaires, les heures de travail, etc., dans les divers métiers. Le comité est aussi autorisé à demander des informations à d'autres pays afin que son rapport puisse être un exposé complet et authentique de la situation.

Oeuvres à faire

Le Conseil général du British Trade Union Congress est à préparer des plans en vue d'augmenter ses activités dans plusieurs directions. Il va développer l'efficacité du Conseil des Métiers au moyen d'un comité mixte représentant le Conseil général et les conseils locaux des métiers; il va aussi étendre son oeuvre éducationnelle et ses activités internationales. Il projette aussi diverses autres oeuvres en vue de venir en aide aux unions affiliées. Des plans considérables pour ces différentes branches d'activité sont actuellement en voie d'exécution.

Le mal de la faute à nécessairement pour effet le mal de l'expiation.

BELANGER & PROULX A L'EXPOSITION

Etablie aux Trois-Rivières depuis à peine sept ans la maison Bélanger & Proulx Ltée, distributrice pour la ville et les paroisses environnantes des fameux poêles de la grande fonderie Bélanger de Montmagny, n'a connu que le succès et se développe chaque jour davantage.

La maison Bélanger & Proulx est la seule maison faisant exclusivement le commerce des poêles et fournaises ici aux Trois-Rivières et pour qu'elle ait atteint le développement que l'on sait, en si peu de temps il va sans dire qu'il faut que les produits de la fonderie Bélanger qu'elle vend soient de qualité supérieure et répondent aux besoins de la population tant de la ville que des environs.

Cette entreprenante et progressive maison a toujours dans ses salles de ventes ainsi qu'en entrepôt une ligne complète de tous les genres de poêles que l'on puisse désirer.

Le poêle Bélanger possède toutes les qualités que l'on peut exiger d'un bon poêle, disons d'un poêle supérieur. Le "Suprême" a aussi fait sa marque, ainsi que le "Royal" et le "Petit Royal".

Chaque année la maison Bélanger & Proulx Ltée expose à l'exposition des Trois-Rivières toute une série de poêles Bélanger et à plusieurs expositions ils ont remporté des prix. Cette année la maison Bélanger & Proulx, occupera à l'exposition un espace de 30 pieds par 10. Elle est une fidèle exposante aux expositions des Trois-Rivières.

LE MOUVEMENT OUVRIERS AUX E.-U.

La Commission industrielle du Wisconsin a récemment conduit une enquête en vue d'obtenir dans le cas de chaque industrie séparément des renseignements quant au nombre et au pourcentage de travailleurs employés par le même employeur au cours d'une année ou plus.

Un total de 691 rapports de patrons représentant un total de 85,617 travailleurs ont été analysés. Sur ce total 65,501 travailleurs ou 65.9 pour 100 avaient travaillé pour le même patron pendant une période d'un an ou plus.

Dans le cas de six industries — boulangerie et confiserie, mise en conserve et en boites, des gants de suir des produits métalliques étampés, de la fabrication de boites et petite magasins faisant affaires au détail — la proportion des employés travaillant pour le même patron durant un an ou plus était inférieure à 60 pour 100 du total d'employés. Dans le cas de six autres industries — de la chaussure fabriques de meubles, fabriques de machines, usines de papier et de pâte à papier, fabriqués de vêtements et imprimeries et librairies — le même pourcentage était supérieur à 70 pour 100.

Il n'est pas donné d'explication relativement à la différence de stabilité de l'emploi dans ces industries mais les statistiques obtenues semblaient indiquer qu'il existe un certain rapport entre l'habileté requise et la longueur de la durée du travail. Les petits magasins de détail qui accusent la plus faible proportion d'employée permanents sont généralement connus comme employant des femmes et jeunes filles à de faibles salaires et les perspectives d'avancement de employées à des positions rémunératrices sont minimes.

Premier Elévateur à Grain des Trois-Rivières

Capacité de l'élévateur :
40,000 boisseaux

Installation pour empocher et mise en sacs

Entrepôt et entreposage

Situé au quai Bureau, sur le St-Laurent, et desservi par le Pacifique Canadien.

Foin, sel, avoines, farines et grains de fourrage.

Orge, avoines écrasées et blé-d'inde

Nourriture pour la volaille.

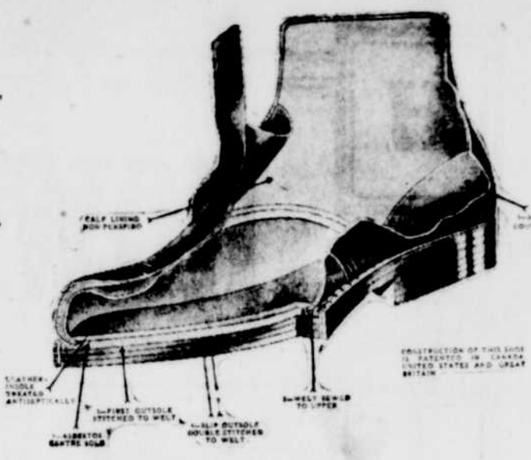
Grains mélangés

Bureau: Tél. 71. Dimanche: Tél. 282-815

L. N. Jourdain
PROPRIETAIRE

"DOCTOR'S ANTI-SEPTIC" NON-PERSPIRO

Fabriquée pour l'élégance et surtout le confort



Formes nouvelles Oxfords et lacées

Fabriquée par

The Tebbutt Shoe and Leather Co.
LIMITED

TROIS-RIVIERES, Qué.

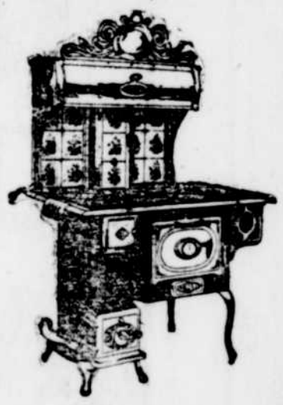
Les Produits de la Fonderie A. Bélanger Ltée

DE MONTMAGNY, P. Q.

SONT INSURPASSABLES

Le Poêle Modèle "PETIT ROYAL" un vrai Bijou

Les poêles fondus à la fonderie BELANGER sont reconnus depuis longtemps comme étant d'une qualité supérieure et les nombreux témoignage en font foi. A plusieurs expositions, les produits BELANGER ont remporté des premiers prix. Les poêles et poêles-fournaises de BELANGER sont toujours le choix de la ménagère avisée.



Le Poêle-Fournaise
"SUPREME"

Le poêle-fournaise "Suprême" représente ce qui peut se faire de mieux dans le genre. C'est incontestablement la meilleure valeur sur le marché et de plus c'est un produit d'une industrie canadienne-française. Il y a plusieurs modèles de poêle-fournaise BELANGER et vous trouverez même un modèle combiné à l'électricité. Le prix des poêles *BELANGER* est toujours raisonnable.

Le "ROYAL" et le "PETIT ROYAL" de la Fonderie Bélanger. Deux merveilles du genre

Le "Royal" est un poêle de cuisine dont les qualités nombreuses en font le roi des poêles. La cuisinière et la ménagère n'en veulent pas d'autres et il n'y a rien au monde pour remplacer un poêle BELANGER dans la cuisine. Le "Petit Royal" possède toutes les qualités de son ainé tout en étant d'un modèle réduit. —Ces poêles ne se vendent pas cher et vous serez surpris d'apprendre à quel prix ils sont marqués.

Voyez les poêles "Bélanger à la 27ième Exposition des Trois-Rivières

Ne manquez pas de vous informer du nouveau modèle de poêle BELANGER que nous avons justement reçu. Il se nomme "PRESIDENT" et est un poêle de première valeur.

Bélanger & Proulx, Ltée

J. B. LABERGE, Dir.-Gérant

24, Rue BADEAUX, Tél. 1256

Les Trois-Rivières

H

THE

HOWE LUMBER COMPANY

COMPANY

L

Gros

Détail

La plus grosse maison du genre dans la Vallée du St-Maurice

Bois de Construction

de toutes sortes

QUALITE

SERVICE

Nous avons un assortiment très complet de Pin, Epinette, Pruche, Merisier, Erable, Cèdre, B. C. Fir --- Brut ou Préparé.

-- AUSSI --

Beaver Board, Lattes, bois de Plancher, Portes, Bardeaux, Moulures, etc., etc.

PRIX RAISONNABLES - - SERVICE PROMPT

Nous achetons du bois de toutes sortes.

Bureau-chef:
253 RUE BELLEFEUILLE
Trois-Rivières, Qué.

THE LUMBER HOWE COMPANY LIMITED

Tél. 1367

Demandez nos prix et autres renseignements

Succursale:
SHAWINIGAN FALLS
Téléphone 593-j.

LA HOWE LUMBER COMPANY FAIT DES PROGRES CONSIDERABLES

Cette compagnie occupe un rang des plus enviables dans l'industrie du bois de construction

DEVELOPPEMENT MERVEILLEUX

Dans l'industrie du bois de construction, la Howe Lumber Company Ltd dont la fondation en notre ville ne date que de trois ans, joue un rôle primordial. Cette compagnie fait le commerce du bois de charpente, de menuiserie et d'ébénisterie. Elle fait affaires dans tout l'est du pays, dans les états de l'est des Etats-Unis, et exporte largement à Terreneuve et en Angleterre.

Fondée en 1922, par M. H. E. Howe, cette entreprise fut incorporée en 1923 avec un capital de $100,000. M Howe avait été durant nombre d'années à l'emploi de la Belgo Canadian Paper Company', de Shawinigan Falls en qualité de gérant du département du bois de construction de cette compagnie. M. Howe en s'établissant aux Trois-Rivières achota l'ancienne fabrique de sceaux et boites située rue Hellefeuille comprenant tous les entrepôts adjacents pour y entreposer de grandes quantités de bois mou et dur. Après les améliorations nécessaires qu'il fit subir à cette fabrique M. Howe fit installer un outillage puissant et moderne comprenant des machines à planer et à raboter des plus perfectionnées.

Dès les premiers mois de son existence la Howe Lumber Company Ltd. ne connut que le succès. Au début elle n'employait qu'une huitaine d'ouvriers tandis qu'actuellement elle en emploie plus de quarante. Le chiffre des affaires de cette entreprise progressive fut en 1922 de $100,000. L'an dernier il fut de $600,000, soit une augmentation en l'espace de deux ans de $490,000. La première année de ses opérations elle ne paya en salaires que $8,400. L'an dernier le total des salaires payés s'éleva à $42,000 soit $33,600 de plus qu'en 1922.

La Compagnie Howe possède une succursale à Shawinigan Falls, d'où elle approvisionne le commerce de la ville et des environs. Ses produits trouvent un écoulement facile sur les marchés domestiques et étrangers principalement aux Etats-Unis.

La compagnie Howe tient toujours en entrepôt un stock considérable de pin de la Colombie Anglaise qui lui est expédié directement par eau. Cette année elle a déjà reçu deux fortes cargaisons pour alimenter le commerce local.

La dernière cargaison — 1,200,000 pieds de pin — lui fut expédié via le Canal de Panama sur le navire "Canadian Prospector" de la marine marchande canadienne.

C'est ce navire que l'on voit en haut. Cette photographie fut prise lors du déchargement de la cargaison au quai Bureau.

Au cours des deux dernières années la Compagnie Howe a vendu près de 11,000,000 de pieds de pin de la Colombie Anglaise.

M. Howe est le président de la compagnie et les directeurs sont: le Lt-Col R. M. Beckett, W. A. Howe, de Québec, A. O. Bureau et A. E. Guillemette de Shawinigan Falls.

Les poêles de la Cie J. N. Beaudoin

Une visite intéressante à l'exposition la semaine prochaine sera celle des exhibits de la Cie J. N. Baudoin, Ltée, 2 rue Champflour. Toutes les lignes de cette maison seront exposées au complet sur le terrain. On donnera alors des coupons d'une valeur de $5.00 que l'on créditera sur chaque achat de poêles, fournaises à air chaud laveuses electriques durant le mois de septembre.

LE PLUS GROS MOULIN DE PAPIER KRAFT AU MONDE

suite de la page 9

force motrice que nous trouvons à notre porte dans la vaste et riche région du St-Maurice et la main d'oeuvre.

LA PART DE LA "WAYAGAMACK"

Si par la pensée, l'on se reporte aux premiers jours du développement industriel de notre ville, nous ne tardons à reconnaitre qu'une part très large de notre progrès revient à la "Wayagamack Pulp & Paper Co Ltd".

Il y a quinze ans, le mot "Wayagamack" n'était connu que des tribus sauvages.

Il y a quinze ans, Trois-Rivières était à peine connu en dehors de notre province, tandis qu'aujourd'hui l'on peut se demander avec assurance: "Qui n'a pas entendu parler des Trois-Rivières, comme le centre le plus important de l'industrie du papier du monde entier.

LA PREMIERE PAPETERIE

La première de nos usines à papier qui s'établit sur nos rives est la "Wayagamack Pulp & Paper Co., Ltd" qui est la plus considérable des fabriques de papier "kraft" de l'univers.

Cette compagnie fut constituée en corporation en 1911, et depuis, elle s'est développée d'une façon phénoménale. Elle acquit en 1911 les coupes forestières Baptist d'une superficie de 1,121 milles carrés situées au centre de la vallée du St-Maurice. Elle songea ensuite à l'emplacement de l'usine et acheta l'île connue aujourd'hui sous le nom d'"Ile Wayagamack", située au confluent du St-Maurice et du majestueux St-Laurent. Elle acquit plus tard deux autres coupes forestières, l'une sur la rivière Portneuf, d'une superficie de 485 milles carrés et l'autre la coupe Brenky, dans le comté de Gaspé, d'une superficie de 450 milles carrés.

PRODUCTION DE 450 TONNES

En 1911, la compagnie Wayagamack n'employait qu'une centaine d'hommes et ne produisait que cinquante tonnes de papier "kraft" par jour. Présentement sa production totale quotidienne est de 125 tonnes de pulpe et 300 tonnes de papier "kraft" et elle emploie près de 1,100 ouvriers. Quand les deux nouvelles machines seront installées dans sa nouvelle usine, la compagnie produira 200 tonnes de papier à journal par jour, ce portera sa production totale à 625 tonnes. Le capital de la compagnie est de $13,500.000.

PRODUITS BIEN CONNUS

Les produits de la "Wayagamack" consistent en pulpe de sulphate et en papier d'emballage. Elle alimente non seulement le marché canadien, mais exporte largement en Angleterre, en France, en Nouvelle-Zélande, au Sud Africain, en Australie, en Amérique du Sud, en Belgique, en Suisse.

Sud, en Belgique, en Suisse, aux Indes et en Chine. La "Wayagamack Pulp & Paper Co., Ltd" est donc une entreprise mondiale.

En 1922, la compagnie fit installer deux immenses machines à papier. Actuellement, elle en a sept qui fonctionnent nuit et jour. La machinerie et l'outillage sont du plus récent modèle anglais.

LE PAPIER "KRAFT"

Le papier "kraft" a conquis une position enviable sur les marchés du monde entier.

Il y a quelques années, le papier "Kraft" n'était en usage que comme papier d'emballage. Il entre maintenant dans la fabrication de nombreux et importants articles. Il sert à fabriquer des enveloppes "kraft" et des sacs. On s'en sert aujourd'hui pour faire des impressions artistiques et il semble qu'il n'y ait aucune limite dans l'utilisation de ce produit. On pourrait dire qu'il n'y a guère d'objet pour lequel on ne pourrait utiliser ce produit si remarquable.

EXPORTATIONS

Le port des Trois-Rivières avec ses quais étendus où les transatlantiques peuvent accoster offre des avantages inappréciables au commerce d'exportation de la "Wayagamack" qu'il met en rapport direct avec tous les ports du monde. La semaine dernière, la compagnie expédia à Buenos-Aires, Argentine, par le navire "Alésius" une formidable cargaison de papier "kraft" et elle recevait de plus, d'Angleterre par le "Manchester Importer" une partie des deux machines qu'elle installera dans la nouvelle annexe qu'elle est à faire construire au coût de plusieurs millions. Les travaux de construction de cette nouvelle usine avancent rapidement. La charpente en fer et le briquetage sont terminés. Les deux nouvelles machines à papier seront installés et les opérations seront inaugurées dès les premiers jours de novembre prochain.

LA NOUVELLE USINE

Dans cette nouvelle usine, la "Wayagamack News Limited" filiale de la "Wayagamack Pulp & Paper Co., Ltd" fabriquera du papier à journal, et la capacité quotidienne des deux machines sera de 200 tonnes de papier à journal. La compagnie construit, en même temps, un moulin pour le broyement du bois. Ce papier à journal sera fabriqué avec le même soin que le papier "kraft" qui a permis à la compagnie de conquérir les marchés étrangers.

PERSONNEL LABORIEUX

Au point de vue social, la "Wayagamack Pulp & Paper Co., Ltd" joue un rôle primordial. Son personnel laborieux est content de son sort. Les conflits et les disputes entre patrons et employés sont inconnus et une harmonie ainsi qu'un esprit de camaraderie remarquable règnent partout. Les directeurs de la compagnie s'intéressent vivement au confort et au bien-être des employés. Un hôpital, un médecin et des gardes-amalades sont à la disposition de chacun. S'il survient un accident, la victime est aussitôt l'objet des soins les plus diligents.

La compagnie a organisé pour son personnel des distractions variées: un "club house", un "bowling green" un "curling", une patinoire et les employés ont leurs clubs de baseball, de football et de hockey ainsi qu'une fanfare.

Il n'est donc pas étonnant que l'esprit de camaraderie le plus cordial règne entre patrons et employés et fasse de la "Wayagamack Pulp & Paper Co Ltd", un tout d'une harmonie et d'une force exceptionnelles.

Bébé qui a désobéi, est privé de dessert, et pleure dans un coin. Enfin, il s'arrête.—Tu ne pleures plus? demande sa mère.

Bébé rageur.—Je n'ai pas fini, je me repose.

Il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre quand on l'attaque.

LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES

Au cours des dernières années, l'industrie laitière aux Trois-Rivières a atteint un degré de développement avancé. Un facteur entre plusieurs lui assure une expansion continue: c'est l'importance sans cesse grandissante du marché de consommation due à l'augmentation de la population. Cette industrie va sans doute continuer d'accomplir de rapides progrès si l'on en juge par les progrès réalisés jusqu'ici par la Crèmerie des Trois-Rivières.

Cette maison fut fondée en 1910 par M. Nap. E. Clément et fut la première à mettre sur le marché de notre ville du lait pasteurisé. En 1914 elle devint la propriété de MM. P Dalgneault et F. X Lacoursière. En 1919, elle passait aux mains de MM O. Blais et P. Dalgneault.

Au début la Crèmerie des Trois-Rivières ne vendait que du lait et de la crème. Elle n'entreprit la fabrication du beurre pasteurisé qu'en 1917 et ne comptait alors que dix-sept patrons de crème. De dix-sept, il y a huit ans, le nombre des patrons de la crèmerie est aujourd'hui de 948. Tous ces patrons habitent les environs des Trois-Rivières et près d'une centaine d'entre eux apportent leur lait et leur crème eux-mêmes à la crèmerie.

Ce n'est que depuis 1920 que la Crèmerie des Trois-Rivières fabrique la crème glacée. Depuis cinq ans les affaires ont été des plus florissantes et à tel point qu'il y a quelques semaines à peine, MM. Blais et Dalgneault achetaient au prix de $26,000 la "Laiterie St-Georges" où ils fabriquent actuellement une moyenne de 2,500 livres de beurre pasteurisé chaque jour.

Afin de donner une idée exacte des progrès réalisés depuis la fondation de la Crèmerie des Trois-Rivières, nous donnons ci-après les chiffres qui ne peuvent que montrer clairement la marche constante de cette grande entreprise dans la voie du succès.

En 1911, la Crèmerie ne recevait de ses patrons que 1,500 livres de lait par jour. Aujourd'hui la moyenne reçue est de 10,000 livres. En 1917, la production quotidienne, du beurre était d'environ 100 livres tandis que cette année la moyenne est de 2,500 livres par jour. L'année dernière la Crèmerie a fabriqué près de 22,500 gallons de crème glacée, soit une augmentation pour l'année de 18,200 gallons sur l'année 1923 alors que la production totale ne fut que de 4,300 gallons environ.

La première année, de son existence soit en 1911, la Crèmerie des Trois-Rivières ne fit que pour $10,000 d'affaires. En 1919 elle en fit pour $50,000 En 1920 ce montant était doublé et le total des ventes se chiffra à $100,000. Mais l'année 1924 a surpassé toutes les années précédentes avec un chiffre d'affaires de $270,000, soit $170,000 de plus qu'en 1920, $220,000 de plus qu'en 1919 et $260,000 de plus qu'en 1911.

En 1911, la Crèmerie des Trois-Rivières n'avait que quatre employés à son emploi et ne payait en salaires qu'environ $2,500 annuellement tandis que cette année le nombre des employés est passé à 25 qui reçoivent en salaire plus de $25,000. par année.

Cette entreprise qui débuta en 1910 avec un capital de $4,000 représente actuellement une mise de fonds de $60,000 soit une augmentation depuis 15 ans de $56,000.

Tout le lait et toute la crème qui entrent à la Crèmerie des Trois-Rivières proviennent des comtés de Berthier, Deux-Montagnes, Maskinongé Nicolet, Arthabaska, Champlain, Portneuf et St-Maurice.

La Crèmerie des Trois-Rivières possède rue Plaisante un edifice des plus modernes où se fait la pasteurisation et l'embouteillage du lait ainsi que la fabrication de la crème glacée.

Depuis l'acquisition de la "Laiterie St-Georges", rue St-Georges, la compagnie y a fait installer deux immenses barates d'une capacité de 1,200 livres chacune. Des améliorations considérables ont été faites à l'édifice. M. F. X. Lacoursière a la direction de ce département.

La Boulangerie des Trois-Rivières

La Boulangerie des Trois-Rivières n'a qu'à offrir son passé comme garantie de la haute valeur de son produit. Depuis 19 ans, cette maison s'est taillée une popularité des plus enviables en fournissant un pain qui a fait les délices de notre population. Elle s'est toujours efforcée d'atteindre le plus haut degré de perfection dans la fabrication de l'aliment de première nécessité que constitue le pain.

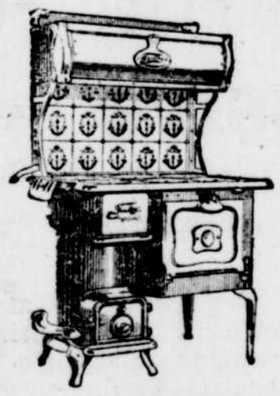
Par un service de livraison des mieux outillés, la Boulangerie des Trois-Rivières est en mesure de desservir sa clientèle de façon irréprochable. Son assortiment est complet, tout ce qu'on désire est à la disposition du public: Pain blanc ou lait, pain bis, pain aux raisins, pain français.

M. Alfred Aubry, propriétaire de la Boulangerie des Trois-Rivières, a contribué à faire de sa maison un modèle du genre et dont il est fier à juste titre.

Escompte Spécial

durant Septembre

Toute émaillée gris et blanc Garanti ne pas jaunir



Feu oval ou rond, boite à feu chauffant le bois couché 20 pouces de longueur

Coupons de $5.00 Gratis

Durant l'Exposition, nous donnerons des coupons d'une valeur de $5.00 que nous créditerons sur chaque achat de poêles, fournaises à air chaud, laveuses électriques durant tout le mois de septembre. Ne les perdez pas et venez voir le meilleur assortiment de poêles en ville.

La vignette représente une fournaise que nous pouvons vendre avec un fini ordinaire ou toute émaillée. Ce dernier fini est très en demande de nos jours. Nous avons aussi plusieurs poêles de seconde main en bon ordre.

A l'Exposition
Nos lignes seront exposées au complet sur le terrain de l'Exposition.

Votre vieux poêle
Nous échangeons les poêles de seconde-main.

La Cie J. N. Beaudoin, Ltée

2 RUE CHAMPFLOUR TEL. 552w.

Favorita

La plus délicieuse des Crèmes à la Glace

C'est la reine des rafraichissements parce que sa saveur particulière est sans égale. C'est un rafraichissement toujours bienvenu par ces journées de chaleur et c'est en même temps une excellente nourriture et des plus saines parce que la crème à la glace FAVORITA est faite de sucre fin granulé, d'essence véritable de fruits et de crème pasteurisée de la meilleure qualité.
Elle est vendue dans tous les restaurants et les magasins où l'on tient à la qualité. Vous pouvez l'acheter en briquettes ou à la mesure et choisir parmi les essences les plus populaires.

Commandez-en chaque jour durant la semaine de l'Exposition. C'est un succulent dessert toujours prêt à servir et très apprécié.

Lait, Crème et Beurre pasteurisés

Nos lait, crème et beurre sont pasteurisés d'après les données les plus scientifiques dans un atelier hygiénique. Ils sont reconnus pour leur richesse en aliments nutritifs, leur fraîcheur et leur goût fin. Ils sont servis tous les jours sur la table de l'énorme majorité des familles des Trois-Rivières et du district. Pour vous les procurer vous n'avez qu'à vous adresser à nos livreurs qui passent chaque jour à votre porte, nous téléphoner ou les demander à votre épicier.

La Crèmerie des Trois-Rivières

92, RUE PLAISANTE

Téléphone 308

LA CITE DE
SHAWINIGAN FALLS

- - Une Ville Prospère et Progressive - -

Statistiques Municipales

Superficie de la Cité	1,208 acres
Longueur des rues et chemins ouverts	15 milles
Longueur des rues pavées	7 milles
Longueur des rues améliorées	2 milles
Longueur totale du système d'aqueduc (tuyaux de 6" et plus)	10 1-2 milles
Longueur totale du système d'égouts	11 1-2 mlles
Nombre de bornes-fontaines, propriétés de la cité	90
Nombre de lumières de rue	315
Nombre de boites d'alarme	27
Nombre d'écoles anglaises et françaises	7
Nombre d'églises catholiques et protestantes	5
Hôpital bien aménagé	1

1 club de golf, plusieurs champs de tennis

1 club de "curling", baseball, hockey, courses, etc.

Vastes districts de pêche et de chasse à quelques milles de la cité.

La cité de Shawinigan Falls est située sur la rive ouest de la rivière St- Maurice, qui a son embouchure à vingt milles plus au sud, dans le fleuve St-Laurent, à Trois- Rivières.

Shawinigan Falls est le siège des travaux de développements hydrauliques de la "Shawinigan Water & Power Co.", une des plus considérables compagnies productrices d'énergie électrique du continent, qui a aussi des usines à Grand'Mère et à La Gabelle, deux endroits situés respectivement à six milles et neuf milles de Shawinigan Falls, sur la même rivière St-Maurice. Cette compagnie produit ainsi 439,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique, mais Shawinigan Falls est le centre de distribution de toute cette énergie, dont 201,500 chevaux-vapeur sont produits dans ses limites mêmes.

Comme moyens de transport, Shawinigan Falls a les voies ferrées du "Canadian Pacific Railway" et des Chemins de fer Nationaux; le transport océanique peut s'effectuer par Trois-Rivières, ville située à 20 milles au sud de Shawinigan Falls et reliée à celle-ci par chemin de fer et par une route de première classe pour voitures et camions.

Quatre des principales banques du Canada ont des succursales à Shawinigan Falls.

On trouve dans cette ville une main-d'oeuvre abondante et effective, et une classe ouvrière pacifique.

Le conseil de ville considérerait favorablement la question de protéger, au point de vue des taxes, toute nouvelle compagnie industrielle désirant s'installer dans les limites de la cité.

Les principales industries de Shawinigan Falls sont:

L'énergie électrique produit par la "Shawinigan Water & Power Co." L'aluminium produit par la "Aluminum Company of Canada Limited", qui est la plus importante compagnie productrice d'aluminium de l'empire britannique.

Le papier fabriqué par la "Belgo Canadian Paper Co.,", dont la production journalière est de 380 tonnes de papier, 310 tonnes de pulpe de bois, et 110 tonnes de pulpe chimique.

Le carbure et quelques sous-produits fabriqués par la "Canada Carbide Co."

L'acide acétique et ses sous-produits fabriqués par la "Canadian Electro Products Co.".

Le Carborundum produit par la "Canadian Carborundum Co.".

Le coton par la "Shawinigan Cotton Co.", Etc.

TELEPHONES:
Rédaction 588
Administration - 589
Bureaux et Ateliers:
179 rue ST-GEORGES

LE NOUVELLISTE

Tirage certifié par L'A. B. C.
ABONNEMENTS:
Campagne $4.00
Ville $6.00

CINQUIEME ANNEE—No 246

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 22 AOUT 1925

DEUX SOUS LE NUMERO

17

Progrès phénoménal de nos pulperies

Les sept pulperies établies dans la Vallée du St-Maurice pourront dans quelques mois produire 1,250,000 tonnes de papiers et pâtes par an.

RENDEMENT EVALUE A $75,000,000

La production du papier à journal sera à elle seule d'au-delà de 600,000 tonnes par an, représentant une valeur de plus

de $40,000,000

L'industrie de la pulpe et du papier, tout comme la coupe du bois, a débuté dans la province de Québec où depuis quelques années elle a augmenté dans des proportions énormes. Sa croissance a été le trait le plus saillant du progrès industriel de notre région et dans une très large mesure elle s'est accomplie au cours des dix dernières années.

Sept usines dans notre région sont engagées dans cette industrie qui pourront d'ici la fin de la présente année et dès que les immenses annexes que plusieurs d'entre elles font construire présentement, au coût de plusieurs millions, seront terminées, déclarer une production de 1,250,000 tonnes de papier et de pulpe annuellement. La valeur totale du rendement de ces usines sera alors au bas mot de $76,000,000 par année et plus de 600,000 cordes de bois brut seront requises pour alimenter en matière première la production du papier à journal seulement.

Nous donnons ci-après la production approximative telle qu'elle sera à la fin de cette année ainsi que la valeur du rendement des usines de la région calculée sur les prix courants:

Article	par jour tonnes	par an tonnes	valeur	
Canadian International Co., Ltd, Trois-Rivières				
Papier à journal..	700	214,200	14,994,000	
Pâte chimique . .	175	53,550	3,748,500	
Pâte mécanique ..	210	64,260	1,927,800	20,670,300
Wayagamack Pulp and Paper Co., Ltd, Trois-Rivières				
Papier à journal . .	200	61,200	4,284,000	
Pâte mécanique . .	125	38,250	1,147,500	
Papier "kraft" . .	300	91,800	9,180,000	14,611,500
Belgo Paper Co., Ltd., Chutes Shawinigan				
Pâte mécanique . .	245	74,970	2,249,100	
Pâte chimique . . .	90	27,540	1,927,800	
Papier à journal . .	365	111,690	7,818,300	11,99[illegible]200
St-Maurice Paper Co., Ltd, Cap de la Madeleine				
Papier à journal . .	250	76,500	5,250,000	
Pâte chimique . . .	125	38,250	3,090,600	
Pâte mécanique . .	200	61,100	1,833,000	10,173,600
Laurentide Pulp and Paper, Grand'Mère				
Papier à journal . .	375	114,750	8,032,500	
Pâte chimique . .	150	45,900	321,300	
Pâte mécanique . .	350	107,100	321,300	
Carton	50	15,300	918,000	9,593,100
St-Lawrence Paper Mills Co., Ltd, Trois-Rivières				
Papier à journal . .	150	45,900	3,213,000	
Pâte mécanique . .	140	12,840	1,285,200	
Pâte chimique . . .	40	12,240	856,800	5,355,000
Brown Corporation, La Tuque				
Pâte chimique . .	200	61,200	3,672,000	3,672,000
Valeur totale de la production				$76,070,700

Nous donnons ci-après la production totale en tonnes des sept usines de notre région ainsi que la valeur de leurs divers produits:

	tonnes	valeur
Papier à journal	624,240	$43,591,800
Pâte mécanique	288,520	8,763,900
Pâte chimique	238,680	13,617,000
Papier "kraft"	91,800	9,180,000
Carton	15,300	918,000
Totaux	1,258,540	$76,070,700

LA PART DE LA CHAMBRE DE COMMERCE A NOTRE PROGRES

Message réconfortant de M. W. G. E. Aird, président de la Chambre de Commerce de la Cité des Trois-Rivières.

Durant de longues années notre ville fut plus ou moins stationnaire En 1905, sa population n'était que de 10,000 âmes. Son réel développement industriel ne commença qu'en 1908 alors que se mit à souffler sur elle un grand vent de prospérité. Depuis notre ville est devenue le centre du papier et de la pulpe le plus important du monde entier. Un tiers de la pulpe et du papier fabriqués sur le continent américain l'est dans les usines de la vallée du St-Maurice dont Trois-Rivieres est le centre naturel.

M. W. G. E. AIRD

Le développement industriel et commercial des Trois-Rivières au cours des dernières années fut d'une intensité vraiment prodigieuse et il est permis de prédire que d'ici dix ou quinze ans le nombre de nos usines augmentera considérablement et que notre population de 28,000 âmes qu'elle est actuellement sera alors de 50,000 à 60,000.

Aux Trois-Rivières les communications sont des plus faciles dues au réseau du Pacifique Canadien qui dessert la ville à l'est et à l'ouest ainsi qu'à la situation exceptionnelle de la ville sur le St-Laurent, situation qui nous met en communication directe non seulement avec les villes les plus importantes du pays mais aussi avec l'Europe.

Les principales entreprises industrielles des Trois-Rivières sont: MM. Girard & Godin, Tebbutt Shoe & Leather Company, la Wayagamack Pulp & Paper Company, St-Maurice Paper Campany, Ltd., Cap de la Madeleine, la Wabasso Cotton Company Ltd, la St-Lawrence Paper Mills Ltd, la Canada Iron Foundries Ltd, et Mercerisers Limitée.

En ces jours de commotion et de perturbation dans le champ de l'industrie et du commerce ce qui se passe aux Trois-Rivières où règne la plus grande activité est réellement merveilleux et extraordinaire. Alors qu'ailleurs règnent l'incertitude et le mécontement ici tout respire la confiance, le contentement et la prospérité.

Aux Trois-Rivières comme dans le reste de la province, la population qui est presque toute canadienne française constitue une source de main d'oeuvre supérieure à n'importe quelle autre en Amérique.

Ici seulement de 8,000 à 10,000 ouvriers et ouvrières trouvent de l'emploi à l'année et les salaires payés se'chiffrent à plus de $8,000,000 annuellement.

Les grèves sont inconnues et c'est là un fait remarquable si l'on considère que dans la région du St-Maurice dont Trois-Rivières est le centre le plus important habitent près de 150,000 ouvriers et ouvrières expérimentés. Il convient de mentionner, en terminant que les écoles techniques de la région ont contribué dans une large mesure à améliorer notre main d'oeuvre et nos corps de métiers.

W. G. E. AIRD,
Directeur gérant,
"The Wabasso Cottons, Co., Ltd."

Le comité nommé en France pour enquêter sur la hausse constante des céréales, de la farine et du pain, a décidé de recommander la liberté complète de la production et du commerce de la farine une protection tarifaire suffisante pour encourager le fermier à cultiver plus de blé, rendant ainsi la production nationale stable et capable de satisfaire à la consommation.

Comme il devient de plus en plus difficile aux Etats-Unis de satisfaire ses besoins en produits alimentaires, nos exportations à ce pays ne pourront qu'augmenter et nous rapporterons de bons bénéfices.

o o o

Nos exportations aux Etats-Unis pendant douze mois terminés le 30 avril dernier, s'élevèrent à $420,231,-394, soit une diminution approximative de $8,000,000 en comparaison de celles de 1924.

Les expéditions de coke aux usines métallurgiques du Canada en avril furent de 71,094 tonnes et la consommation deh hauts fournaux s'est élevée à 65,564 tonnes.

o o o

Pour les quatre premiers mois de l'année la production canadienne de coke s'est totalisée à 474,085 tonnes; la consommation a été de 492,604 tonnes, soit 83,428 tonnes dans les usines et 209,176 tonnes vendues.

$7,000,000 EN SALAIRES PAR AN DANS SEPT INDUSTRIES

La grande industrie, qui se développe d'une façon si prodigieuse aux Trois-Rivières, comprend l'industrie du papier qui fait de la ville le centre le plus important, dans ce domaine, l'industrie du coton dont l'expansion est sans cesse grandissante, l'industrie du fer et de l'acier à qui notre ville doit une large part de son développement intense, et l'industrie de la chaussure qui a contribué largement à assurer notre avenir économique.

A toutes ces industries qui, à l'exception de deux, ne datent que de quelques années, notre ville a offert des avantages exceptionnels: une situation géographique remarquable, un port merveilleux, l'énergie électrique à bon marché et une main d'oeuvre experte. Ces avantages ont été et sont encore le facteur dominant de leur développement. Ce sont ces avantages uniques qui ont fait surgir, depuis quinze ans le centre industriel si important qu'est Trois-Rivières aujourd'hui.

Notre ville traverse, actuellement, la phase la plus intéressante de son histoire économique. Elle est en pleine prospérité--- en pleine épopée industrielle. Ses gigantesques organisations manufacturières prennent un essor prodigieux qui en fait la ville la plus prospère du pays à l'heure actuelle. En effet, Trois-Rivières traverse une ère de prospérité et de développement inconnue jusqu'ici.

Actuellement, nos sept plus importantes entreprises industrielles paient en salaires une moyenne de $6,870,000 annuellement, soit tout près d'un million chacune. Elles emploient 5,950 ouvriers et ouvrières à l'année et cinq usines fonctionnent sans interruption nuit et jour.

Le nombre des employés de ces diverses entreprises ainsi que les salaires payés se répartissent comme suit:

	Employés	Salaires
Canada Iron Foundries Co., Ltd . .	450	$750,000
St-Lawrence Paper Mills Ltd . .	250	400,000
Tebbutt Shoe and Leather Co., Ltd	150	100,000
Wabasso Cottons Mills Ltd . . .	2,000	1,040,000
St-Maurice Paper Co., Ltd. . . .	600	1,000,000
Wayagamack Pulp and Pap. Co., Ltd	1,100	1,500,000
International Paper Co., Ltd . .	1,400	2,080,000

Soit un total de 5,950 employés et une somme de $6,-870,000 en salaires.

Une ère de prospérité

Suite de la page 3

Les usines d'énergie hydro-électrique de Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Gabelle sont reliées ensemble par des lignes de transmission de 110,000 volts, à trois phases et avec 60 circuits.

La ligne de transmission aux Trois-Rivières traverse le St-Laurent et y mesure 4,800 pieds. Posée à une hauteur de 375 pieds, c'est la plus longue qui existe au monde.

L'énergie hydro-électrique joue un rôle primordial dans l'industrie de la pulpe. C'est elle qui a fait de Trois-Rivières le plus grand centre de production du papier. La fabrication d'une tonne de papier exige par jour 100 chevaux vapeur. La "Shawinigan Water and Power Co." fournit à l'industrie de la pulpe 125,000 chevaux vapeur et l'on escompte que ce chiffre subira une forte hausse dans un avenir rapproché.

Le monde moderne économique a subi une transformation radicale. Le charbon doit abdiquer la royauté dont il jouissait depuis un siècle et céder son trône à la houille blanche. Le principal facteur dans l'abaissement du coût de production de la pulpe et du papier, c'est la force motrice. Nulle force motrice ne coûte moins que l'énergie hydro-électrique. Elle peut se transporter à de grandes distances. Celle que nous possédons est enviée des industries américaines, mais la politique de nos gouvernants, répondant au sentiment populaire, maintient que notre énergie hydro-électrique doit être utilisée au pays.

La vallée du St-Maurice, prodigieusement riche en énergie hydro-électrique, possède aussi la matière première pour la pulpe et le papier. Elle a d'immenses territoires boisés des meilleures essences forestières. De plus les pulperies de Trois-Rivièrs peuvent, grâce au St-Laurent, transporter facilement à leurs usines le bois de leurs limites forestières de la côte nord ou de la Gaspésie.

C'est donc dire que les perspectives de développement industriel de la vallée du St-Maurice sont illimitées et qu'avant peu d'années cette région sera au point de vue industriel l'une des plus célèbres du continent américain.

LES AVANTAGES QUE NOTRE VILLE OFFRE A L'INDUSTRIE

Exposé lumineux de Son Honneur le maire Bettez sur l'expansion et le brillant avenir qui attendent Trois-Rivières.

C'est une heureuse idée de la part du "Nouvelliste" que de consacrer un numéro spécial au développement et au progrès économique de notre ville et de notre région. Je suis de ceux qui croient qu'on ne mettra jamais trop en lumière les avantages incomparables que la vallée du St-Maurice, et d'une façon plus particulière notre ville, offre aux industriels anxieux de réussir.

Aussi est-ce de tout coeur que j'accepte votre invitation à présenter la ville de Trois-Rivières, dont j'ai l'honneur d'être le maire aux milliers de lecteurs étrangers auxquels vous ferez parvenir ce numéro, véritable compilation de nos activités économiques.

Inutile pour moi d'appuyer longuement sur ses origines et son histoire. Si je m'y arrête quelques instants ce sera pour dire aux touristes que Trois-Rivières, seconde ville du Canada par l'ancienneté, offre à leur curiosité des reliques du régime français et leur présente, au point de vue historique, l'une des plus captivantes villes de notre province.

Aux yeux des industriels, c'est le Trois-Rivières du dernier quart de siècle, ou plutôt des quinze dernières années, qui compte. Notre ville offre durant cette brève période le spectacle d'un progrès industriel anique au Canada. A une époque où la population de la plupart des villes demeure stationnaire ou n'augmente que peu, la nôtre se double.

C'est à tous les points de vue que notre ville a progressé.

Notre population s'accroissant rapidement, il nous a fallu construire des écoles. Celles qui datent des dix ou douze premières années peuvent se classer au premier rang de tout ce qu'il y a de mieux dans notre province. De ce chef nous avons dépensé près d'un million dans cette courte époque, mais nous pouvons dire qu'aucune ville de notre province ne possède d'écoles plus modernes que la nôtre. Désireuse d'assurer à sa main d'oeuvre la plus grande compétence, notre ville contribue annuellement $10,000 à l'école technique et de papeterie.

Nous n'avons rien épargné pour protéger la propriété. Notre département de police est efficace et a su établir dans notre ville un tel respect de l'ordre qu'avec une population plus que double de 1912, nous avons aujourd'hui moitié moins d'arrestations qu'à cette époque. Mais c'est surtout de notre département d'incendie dont nous pouvons parler avec fierté. Nous n'avons cessé d'aller en décroissant d'année en année au point qu'elle est maintenant de moins de six pour cent et que nous sommes au tout premier rang de la province.

Qu'on me permette aussi de signaler la construction de notre usine de filtration et la réfection d'une partie de notre système de distribution de l'eau. Au témoignage de M. Théo. Lafrenière, ingénieur en chef du service aura la meilleure usine de filtration de la province. Notre ville n'a pas hésité à dépenser un demi-million pour améliorer son aqueduc. Elle a visé à un double but: fournir aux contribuables et aux industriels une eau saine et pure et la plus efficace des protections contre l'incendie.

Au fur et à mesure des besoins de notre population, nous pourrons ajouter de nouveaux filtres. Le système actuel pourra suffire à une population de cent mille âmes.

Son Honneur le Maire Arthur B ettez.

Trois-Rivières est essentiellement une ville industrielle. C'est la plus industrialisée de toutes les villes de notre province et rien ne le démontre mieux que le fait que dix mille ouvriers y vivent du travail aux diverses usines de notre ville et qu'on y paye annuellement $8,000,000 en salaires.

Notre ville se glorifie d'être, avec des villes de la vallée du St-Maurice, le plus grand centre de production de papier au monde. Quelques chiffres suffiront à justifier cette assertion.

La production annuelle de papier à journal, de pâtes mécaniques, de pâtes chimiques, de papier Kraft et de carton représente une somme globale de $76,070,700 ou en d'autres termes 1,-258,540 tonnes. La vallée du St-Maurice produit annuellement 624,240 tonnes de papier à journal, 228,520 de pâtes mécaniques, 238,680 tonnes de pâtes chimiques, 91,800 tonnes de papier Kraft et 15, 300 tonnes de carton.

Je pourrais ajouter à ces chiffres ceux de la production de la Canada Iron Foundries Co., et de la Wabasso Cotton, de Girard et Godin, et de maintes autres industries de notre ville.

Mais à quoi bon! Ntore production de papier suffit à établir nos titres de grande ville industrielle.

Un chiffre en passant sur la situation financière de notre ville. En dépit des exigences d'une rapide croissance, notre crédit est excellent et toutes nos débentures trouvent preneur à presque au pair. Notre propriété imposable représente une valeur globale de $33,651,075 et s'accroitra fortement d'ici peu. Notre ville a un actif de $6,547, 995. 23.

Je pourrais appuyer sur bien d'autres avantages que possède Trois-Rivières et qui sont de nature à inviter les capitalistes et les industriels étrangers à venir s'établir dans notre ville. Mais je crois que tous ces divers aspects de la vie économique de Trois-Rivières et de la vallée du St-Maurice sont couverts dans votre numéro industriel.

Qu'on me permette cependant, en terminant, d'assurer les capitalistes et les industriels étrangers que notre ville se fera un devoir de favoriser leur établissement aux Trois-Rivières par tous les moyens à sa disposition.

ARTHUR BETTEZ,
Maire de Trois-Rivières

Les droits d'entrée perçus pendant les douze mois terminés avec avril dernier se sont élevés à $120,197,938, soit $14,246,600 de moins que pendant la même période de 1924.

o o o

Pendant le mois de mai, l'activité de la construction dans les différentes provinces s'est divisée comme suit: Ontario 50.9 pour cent, Québec, 35.4 pour cent; les provinces des prairies, 7.1 pour cent; la Colombie-Britannique 4.8 pour cent et les provinces Maritimes 1.8 pour cent.

o o o

D'après un bulletin publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, le capital placé dans les mines du Canada s'élève à six cent millions de dollars.

o o o

Pendant le mois d'avril 1925 l'Angleterre a produit 569,300 0t0o0nnes de fer en gueuse et 597,000 tonnes d'acier comparativement à 607,900 et 684,700 tonnes respectivement en mars. Les exportations de ces deux produits s'élèvent à 301,027 tonnes en avril dernier contre 341,292 tonnes l'an dernier.

LA SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DANS NOTRE VILLE EN 1880

En 1880 le montant total des capitaux investis dans les diverses entreprises industrielles et commerciales de la ville des Trois-Rivières était de $1,355,000.

La grande industrie du temps comprenait en tout deux scieries qui employaient environ 550 personnes qui recevaient en salaires près de $125,000.

La valeur totale du rendement de ces deux scieries en madriers et en planches était de $450,580.

Notre ville comptait alors vingt autres établissements industriels qui donnaient de l'emploi à 340 personnes avec une liste de paye annuelle de $100,000.

La valeur de la production en marchandises de ces établissements était de $1,110,500 et 1125 employés gagnaient annuellement la somme de $294,000.

Le reste des autres personnes engagées dans différents métiers produisaient pour $305,000 par année et elles étaient au nombre de 335.

Il y a quarante-cinq ans donc, la valeur totale de la production de notre ville était de $1,110,500 et 1125 employés gagnaient annuellement la somme de $294,000.

Il est intéressant au plus haut point de comparer ces statistiques d'il y a cinquante ans avec les statistiques que nous donnons dans cette édition sur la situation industrielle actuelle de notre ville.

Les exhibits de la North Shore

L'exhibit de la "North Shore Power Co." à l'Exposition, la semaine prochaine méritera assurément d'être vu, à la bâtisse Industrielle. La compagnie y donnera tous les jours des démonstrations des machines les plus modernes. On y verra entre autres choses le fameux réfrigérateur "sans-glace "Kelvin-Et" qui permet de garder les vivres fraiches pendant plusieurs jours. Ce réfrégérateur est très économique, n'ayant besoin pour fonctionner que d'une simple lampe au coût de quelques sous par jour. On y verra aussi des démonstrations de la "Laundryette", machine à laver, des nettoyeurs "Empire Vacuum" et "Royal", ainsi que les lampes les plus modernes. Le prix des éventails, des fers à repasser, des grille-pain, et autres utilités sera aussi des plus variés.

Haute valeur de la Anselme Dubé Ltée

La compagnie Anselme Dubé, Ltée, comprend quelques-uns des pionniers de la construction dans le district. Cette maison d'entrepreneurs a à son crédit la construction d'une foule d'édifices religieux imposants, à part d'églises et de bâtisses de toutes sortes.

Elle fournit dans un rayon étendu une forte quantité de portes et chassis dont la fabrication est l'une de ses spécialités.

M. Anselme Dubé, l'âme dirigeante de la maison, a été au conseil de ville pendant quatre ans, ayant été élu en 1921 par la plus forte majorité donnée à un candidat à cette élection-là, l'une des plus sensationnelles de l'histoire municipale de notre ville. Le record de M. Dubé, à l'hôtel de ville en est un qui honore la ville qui l'a accompli.

L'arbitrage facultatif

La Conférence parlementaire commerciale tenue à Rome, a adopté la résolution suivante, favorisant l'arbitrage facultatif de préférence à l'arbitrage obligatoire dans le cas de différends industriels:

La Conférence parlementaire commerciale internationale, sans aucunement vouloir limiter le droit de recours à la grève ou au lockout, ou le droit d'organisation reconnu tant pour les patrons que pour les travailleurs et sujet aux conditions spéciales existant dans chaque pays est cependant d'opinion qu'il serait dans l'intérêt général de réduire à son minimum la durée des différends industriels et la durée des différends industriels et la taire qui en résultent. La Conférence considère qu'il est opportun de recommander le recours à la pratique de la conciliation et de l'arbitrage facultatif dans le cas de différends industriels entre patrons et employés La Conférence attire l'attention des divers pays sur cette question et recommande que le Bureau international du Travail soit prié de considérer ce problème au point de vue scientifique et pratique afin de soumettre la question à tous les pays membres de la Société des Nations.

La firme de MM. Bourgeois & Richard

La firme Bourgeois et Richard, marchands de charbon, qui a succédé il y a quelque temps à Ludger Magny & Cie, est formée de deux des citoyens les plus estimés et les plus avantageusement connus de cette ville. Elle jouit aussi d'une clientèle nombreuse et satisfaite.

Cette maison est en mesure de fournir toutes les meilleures qualités de charbon et de combustible, et tous ceux qui ont placé leurs commandes là n'ont eu qu'à se féliciter de leur décision.

[Entrepot L. Magny]

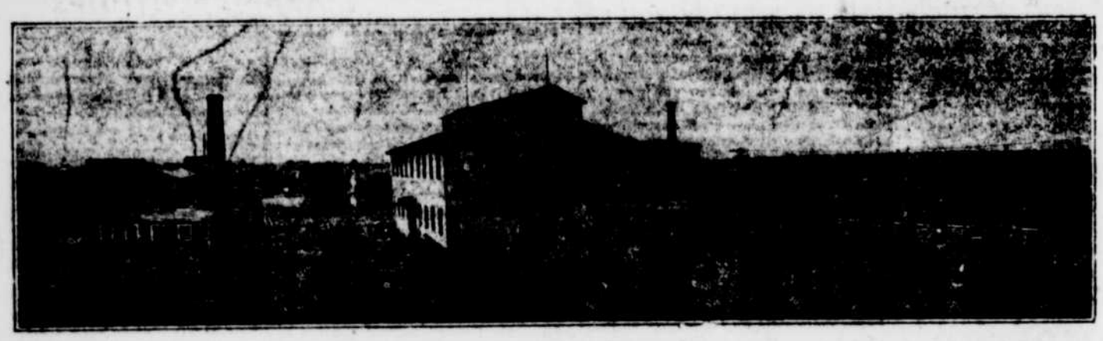
CHARBON : Egg, Stove, Chestnut, Steam
Prix sur demande

CHARBON : Boulets d'anthracite la tonne **$14.25**

BOIS : Bois de chauffage franc et mou, de toutes sortes, à des prix modérés

Bourgeois & Richard

Tél. 222 Rue Du Fleuve Tél. 222



ANSELME DUBE
LIMITEE

Entrepreneurs Generaux et Manufacturiers

de Portes et Châssis, Persiennes, Meubles, Etc.

Estimés fournis sur demande pour tous genres de travaux de construction

Usines : 133-169 Bellefeuille.—Tél. 468J Bureau : Tél. 458w

Service de nuit : Tél. 850

Trois-Rivières, Qué.

LE POINT DE VUE DES MANUFACTURIERS CANADIENS

Lors de la dernière assemblée générale de l'Association des Manufacturiers canadiens, tenue à Hamilton, Ontario, en juin courant, M. J.-H. Fortier, vice-président et gérant-général de la maison P.-T. Légaré, de Québec, a été choisi par ses collègues président général de l'Association pour l'année 1925-26. C'est une marque d'estime et de confiance rendue à cet homme d'affaires distingué et, à cette occasion, le nouveau président de l'Association a prononcé un discours que la presse de tout le pays a favorablement commenté. Nous en publions ici le texte français, car cette pièce importante comporte non seulement des considérations générales sur la situation économique du Canada, mais elle est en même temps tout un programme pour l'Association dont M. Fortier est appelé à présider les activités, cette année, et parce qu'elle fait connaître en même temps le véritable esprit qui anime nos manufacturiers canadiens.

M. J. H. FORTIER, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

"Je félicite cordialement les membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens qui sont venus en si grand nombre participer aux travaux de ce Parlement industriel. Vous représentez ici chaque province et chaque région de notre vaste pays. Les uns ont entrepris un long voyage pour nous apporter le message des provinces qui baignent l'Atlantique; d'autres ont accouru du littoral du Pacifique, satisfaits des progrès obtenus chez eux et confiants en l'avenir. Quel exemple pour ceux qui sont portés à douter parfois que l'union soit possible en ce pays! Quelle manifestation d'esprit public et de civisme donnent ainsi les membres de notre association! Pendant ces quatre jours de travaux et de discussion, nous avons conscience d'avoir accompli un devoir patriotique, en servant les intérêts généraux du Canada.

"Si les industries de cet immense pays peuvent se réunir, concilier leurs opinions, discuter posément les problèmes controversés, et trouver le plus souvent un terrain d'entente, pourquoi ne pas procéder ainsi lorsqu'il s'agit des revendications des classes ou des conflits régionaux? Les annales de notre association sont une relation de ce que la coopération des efforts a rapporté en succès pratiques depuis sa fondation. Les derniers douze mois ont été pour nous une année de difficultés, mais la plupart ont été surmontées grâce à la vision sûre, à la fermeté patiente, voire à l'optimisme de notre tête dirigeante le colonel Hatch. Mais déjà nous voudrions percer le voile de demain et prévoir ce que l'année nouvelle nous apportera. Nous aurons encore à faire face aux mêmes problèmes compliqués et nous devrons nous employer à tourner habilement plus d'un obstacle. Nous inspirant de ce qu'ont fait nos devanciers, essayons de produire un effort mieux coordonné encore, si possible, enrôlons dans nos cadres un plus grand nombre de volontaires, exerçons notre influence pour mieux convaincre le peuple de la sincérité de nos intentions et de la justesse de nos prévisions. Il ne manque pas d'hommes de bonne volonté qui sont actuellement fort perplexes et qui s'inquiètent avec raison de la tournure qu'ont pris les événements. Tout citoyen est directement ou indirectement intéressé dans une activité industrielle quelconque et le peuple lui-même est un artisan. Peu d'entre nous sont assez égoïstes et inintelligents pour s'imaginer que leur succès personnel est indépendant du progrès national. Les travailleurs de la ville et de la campagne savent par expérience qu'ils ont besoin les uns des autres non seulement pour vivre mais pour prospérer. Les classes intermédiaires, les commerçants, les financiers, les hommes de profession mourraient vite de faim si les ouvriers et les cultivateurs manquaient de pain et d'argent.

"En assumant la lourde responsabilité de parler au nom de l'Association des Manufacturiers Canadiens, je sollicite une certaine latitude. Trop souvent, les politiciens roués ou des adversaires sincères propagent contre nous des idées fausses et injustes. On nous a représentés comme les ennemis des classes laborieuses, comme des autocrates de la vieille école cherchant à ligoter la démocratie. Ces accusations sont libelleuses à leur face même, mais il n'y a qu'un tribunal auprès duquel nous puissions revendiquer notre caractère,—celui de l'opinion publique. Par tous les moyens à notre disposition nous devons préparer notre cause et confondre nos diffamateurs. C'est dans cet esprit que je vous suggère une action prudente et constante sur le peuple et que je voudrais, dès ce moment, rayonner en votre nom, un message de fraternité à toutes les classes de la société canadienne. Mais avant d'entrer dans le vif de mon sujet, je demande à mes auditeurs et à mes amis d'accepter mes opinions dans le même esprit qui m'anime en vous les exprimant et comptez d'avance que j'invite cordialement toute critique constructive qui pourrait servir la cause qui nous est chère. Comme certain grand homme dont la mémoire reste honorée dans Ontario, un membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens doit être sincère jusqu'à l'audace et audacieux jusqu'à la sincérité.

"Les manufacturiers canadiens ne sauraient être considérés comme ennemis des autres classes. Bien au contraire, nous avons besoin de leur concours tout autant qu'elles ont besoin du nôtre. C'est pour cela que nous avons toujours prétendu que l'agriculture est la première des industries nationales. Les autres découlent naturellement des besoins de l'agriculture. Les premiers manufacturiers furent des cultivateurs. Leur chef leur confia la mission de pourvoir la communauté des outils nécessaires à la tâche commune. Avec le temps, l'industrie a pourvu les peuples de tout ce dont ils avaient besoin pour leur travail, leur confort et leur bonheur. La science et les arts sont venus au secours de l'industrie. Aussi voyons-nous aujourd'hui, surtout dans les pays britanniques, que la civilisation tend à faciliter l'effort et à rendre la vie plus heureuse. Prétendre que les manufacturiers sont les ennemis du peuple est absurde. Tout de même, c'est une accusation qu'il ne faut pas passer sous silence, car dans la vie sociale comme dans la vie physique, il est plus facile de prévenir les accidents que de réparer les désastres. Si l'on convainquait jamais les classes laborieuses que les manufacturiers leur sont hostiles, nous verrions bientôt une régression du progrès et un recul de la civilisation.

"Les manufacturiers canadiens ne sont pas davantage des capitalistes gloutons, dans bien des cas ils ne sont pas capitalistes du tout. Nous sommes ici une assemblée de manufacturiers et je me demande dans quelle proportion nous sommes propriétaires des fonds placés dans nos industries? Je n'hésite pas à répondre que nous ne possédons pas la moitié du capital industriel, peut-être pas plus d'un quart de ce capital est à nous et il serait plus près de la vérité de dire que les quatre-vingt-neuf-dixième de ce capital sont simplement confiés à nos soins par les autres classes de la société. Plus une industrie est considérable, moins ses administrateurs en détiennent la propriété. Il n'y a que peu d'exceptions à cette règle. De jour en jour, la richesse de ce pays tend à se diviser plus équitablement entre les classes. Le cultivateur, sur sa terre, et le colon sur son lot, peuvent dire qu'ils sont maîtres chez eux. Rarement le manufacturier peut-il en dire autant. Si vous voulez savoir exactement où sont les capitalistes en ce pays, consultez nos banquiers et nos financiers. Ils vous diront que dix pour cent du capital versé dans les entreprises industrielles du Canada vient d'Angleterre, trente pour cent des Etats-Unis et soixante pour cent des épargnistes canadiens. Le capital industriel du Canada, c'est l'épargne de nos cultivateurs, c'est le modeste avoir des veuves et des orphelins, ce sont les fonds confiés aux compagnies d'assurance et aux institutions financières; une parcelle seulement de ce capital est la propriété du manufacturier. Mais c'est lui qui emploie son génie, son travail et sa vie à faire profiter l'argent du peuple. Bien loin d'être des capitalistes, les manufacturiers canadiens sont les fidèles mandataires des épargnistes canadiens. Usez de votre influence personnelle pour faire entendre au peuple cette vérité. Il a confiance en vous pour faire profiter son avoir: il ne peut pas refuser de reconnaître votre intégrité et votre loyauté.

"Les faits démontrent encore que les manufacturiers canadiens ne sont pas des autocrates et qu'ils n'abusent pas de leur influence. A vrai dire, les industriels sont loin de jouer le rôle qu'ils devraient au Parlement. L'axiome démocratique veut qu'il n'y ait point d'impôts sans représentation; pourtant ce sont les industriels qui paient le gros des impôts et c'est leur classe qui a le moins de représentants dans la vie publique. A mon avis, cette abstention ne vaut rien pour le pays et est nuisible à nos intérêts. Je ne conseillerais pas à un manufacturier d'entrer dans la vie publique avant d'être arrivé au succès dans ses affaires. Mais le manufacturier qui a réussi est l'un des hommes les mieux qualifiés pour la vie parlementaire; ses succès en affaires, son influence dans sa région ou sa province, la considération de ses concitoyens sont un gage de sa valeur intellectuelle et morale. Mais si vous me demandez sous quelles couleurs politiques un industriel doit servir la chose publique, je vous dirai qu'il n'importe. Un manufacturier peut être un excellent libéral, un bon conservateur, même logiquement un bon travailliste, mais il doit être avant tout convaincu de la nécessité d'un tarif douanier et prêt à se faire toujours le champion de cette idée. L'avantage d'avoir des amis dans tous les groupes est clair; ils servent de modérateurs en temps normaux et contrebalancent l'influence des agents mal inspirés; et en temps d'alerte, ils jettent le cri d'alarme qui éveille l'opinion à l'imminence du danger. D'autre part, il y aurait un grave inconvénient à s'inféoder à un seul parti politique: cet acte susciterait une opposition irréductible à nos idées dans les camps adverses et nous en subirions les conséquences lorsque le caprice électoral pousserait les groupes au pouvoir. Si je ne me trompe, nous sommes entièrement opposés à tout mouvement de classe. Prêchons cette doctrine par l'exemple autant que par la parole. Certes, nous voulons la protection, mais nous voulons aussi la stabilité. Nous voulons plus

Suite à la page 21

SPECIAL
DURANT
L'EXPOSITION

Nous invitons cordialement nos clients et amis à visiter notre salle de montre dans la bâtisse industrielle, à l'Exposition. Nous y donnerons des démonstrations quotidiennes.

Voyez la glacière sans glace

"KELVIN-ET"

"Kelvin-Et" conserve les aliments pour des jours durant. Simplifie le marché. Fabriquera des petits cubes de glace pure pour la table.
"Kelvin-Et" est une nécessité pour les familles qui ont des enfants. Nous vendons aussi le "Kelvinator" qui s'adapte à toutes les marques de glacières. Il prend son courant d'une prise de lumière ordinaire et ne coûte d'opération que quelques sous par jour.

Nous exhiberons et démontrerons le nouveau modèle de laveuse électrique.

"LAUNDRYETTE"

Le modèle sans tordeur

Le nouveau poêle automatique électrique

"WESTINGHOUSE"

Les nouveaux poêles

"GURNEY"

Les balayeuses électriques

'ROYAL' et 'EMPIRE'

Nous aurons un exhibit des dernières nouveautés en fait de

Lampes "BOUDOIR" "BRIDGE" et "PIANO"

qui donnent du ton et de l'individualité à votre foyer

Aussi un assortiment complet de

FERS, GRILLE-PAIN PERCOLATEURS

et autres appareils électriques

Venez Voir Notre Exhibit

C'est une visite qui en vaudra la peine

North Shore
Power Company
Edifice Power
TROIS-RIVIERES

Le réglage des phares

Les phares d'une automobile doivent être assez puissants pour qu'on puisse voir clairement un objet ou une personne à 200 pieds; ils doivent aussi éclairer suffisamment à droite et à gauche de l'automobile; enfin ils ne doivent pas être éblouissants.

Il y a une foule de personnes qui croient qu'il suffit de munir leurs phares de réflecteurs et de glace prismatiques pour rencontrer les exigences de la loi relativment aux phares et qui ne songent jamais au réglage de leurs phares. Pourtant l'intensité des rayons lumineux des phares est apte à varier fréquemment et il faut corriger ces variations si on veut avoir non seulement un bon éclairage, mais un éclairage qui ne soit pas en contravention avec la loi. Les glaces réflecteurs et autres dispositifs contre l'éblouissement ne donneront de bons résultats que si l'ampoule des phares est au foyer et donne la quantité normale de lumière qu'elle doit donner. Le règlage qu'elle doit donner. Le règlage des phares est une opération excessivement facile à faire et c'est peut-être pour cette raison qu'il est complètement négligé par un certain nombre d'automobilistes. Il y a des automobilistes qui ont le soin de laver fréquemment leur voiture et d'ajuster les freins et de tenir leurs pneus toujours gonflés à la pression voulue et de toujours bien régler leur mécanisme de direction, mais quand il s'agit de leurs phares ils ont l'air de croire que ces organes sont faits pour fonctionner automatiquement sans le moindre soin et la moindre vigilance. Il y a à l'arrière des phares une vis de règlage et au moyen de cette vis de règlage l'ampoule des phares peut être avancée ou reculée de façon à ce qu'on puisse la mettre au foyer On peut faire l'épreuve et le règlage de ses phares de la façon que nous avons déjà indiquée. Cette opération doit être faite assez fréquemment, car la position des phares peut se déranger de même que la position de l'ampoule par suite des chocs éprouvés par la voiture sur la route.
"L'Automobile au Canada".

Epicerie J. A. Lavoie

L'épicerie de M. Lavoie, rue St-Maurice, est comptée comme l'une des meilleures de la ville. On peut y trouver aussi les meilleures marques de bières et de porters. C'est un endroit qui garde sa clientèle. Quand un acheteur y va une fois on est sûr de l'y revoir, tant le service est prompt et satisfaisant.

L'emploi au cours d'avril dans la province de Québec a montré une amélioration générale particulièrement marquée dans les manufactures, le commerce du bois, les transports, la construction et le commerce. La seule industrie enregistrant une diminution est celle de la chaussure.

M. C. H. Moineau et l'Hôtel Canada

Nos lecteurs n'ont pas besoin que nous leur présentions M. C. H. Moineau, propriétaire de l'hôtel Canada. Pour la région et les autres villes de la province cette présentation serait également superflue, car M. Moineau est connu non seulement aux Trois-Rivières et dans la région, mais ses amis sont légion dans toute les parties de notre province.

A son hôtel située en face de la gare du Pacifique Canadien, M. Moineau a rencontré une foule de gens qui se sont toujours félicités de s'être retirés chez lui, où ils ont joui du confort de chez soi. M. Moineau tient une hôtellerie des plus modernes, avec une multitude de chambres avec bain, ayant continuellement de l'eau chaude et de l'eau froide. La cuisine y est aussi excellente. Le service, en plus, ne laisse rien à désirer et répond à touts les exigences.

M. Moineau n'a pas limité ses activités exclusivement à son commerce Il est reconnu pour son esprit public et a toujours suivi avec intérêt le développement de notre ville. C'est un ancien directeur de notre Chambre de Commerce.

A la fin d'avril dernier l'on estimait le nombre des sans-travail en Angleterre à 1,185,000 soit plus de cent cinquante mille de plus que l'année dernière à la même époque.

Le commerce extérieur de l'Angleter-

ooo

En avril, la Consolidated Mining and Smelting Company a produit 16,684,394 livres de plomb et 5,332-414 livres de zinc. C'est la plus forte production de plomb depuis la fondation de la compagnie.

Pendant les douze mois terminés en avril dernier les importations du Canada se totalisèrent à $795,864,407, soit $89,494,281 de moins que pendant les douze mois précédents.

Bières et Porters

— de —

Toutes Marques

Livraison à Domicile

Notre Spécialité

Nous faisons la livraison de la bière dans un rayon de 65 milles de 3-Rivières

J. A. LAVOIE,

TEL. 1477

458 St-Maurice *Trois-Rivières*

Louiseville, une villle qui marche de l'avant

Louiseville remonte au 3 novembre 1672 et fut constituée en corporation municipale en 1879.

Notre ville est située entre la Petite et la Grande Rivière du Loup, à environ deux milles du lac St-Pierre. Son sol est solide, très bien égoutté et la ville même possède des égouts modernes.

Notre population de 1,775 âmes se répartie entre 370 familles et la campagne avoisinante a 1,315 âmes composant 207 familles. Notre population totale est de 3,090.

Louiseville est desservie par le Canadien Pacifique et, se trouvant sur la Route Nationale, a un service d'autobus avec Trois-Rivières et St-Barthélemy. Nous avons un quai et un service régulier de bateaux.

Nos principales industries sont: deux manufactures de confections pour hommes, femmes et enfants, The Empire Shirt, fondée et exploitée par M. J. E. Béland, depuis quarante ans, et The Manufacturers Converters; la scierie de la Tourville Lumber Mills, la manufacture d'orgues, de portes et de fenêtres de M. Auguste Desrosiers et celle de M. Onésime Plante.

Nous avons une succursale de la BaBnque Canadienne Nationale avec agences dans chaque paroisse du comté de Maskinongé.

Notre église, construite en 1917, contient les reliques de la vieille église et est un remarquable monument d'architecture. Nous avons en plus un collège commercial, un couvent, deux externats et neuf écoles. Notre population scolaire, l'an dernier, a été de 698 enfants.

Nous avons trois hôtels; 98 téléphones; 455 clients du service d'électricité; 48 propriétaires d'autos; 20 propriétaires de yachts.

Notre vie commerciale est active: nous avons 4 garages, 7 marchands de chaussures; 3 marchands de confections pour messieurs; 4 marchands de confections pour dames; 2 pharmaciens; 8 magasins de marchandises sèches; 3 marchands d'accessoires électriques; 2 marchands de meubles; 2 quincaillers; 3 bijoutiers; 1 marchand de musique; 9 épiciers et restaurants.

La ville de Louiseville, outre son hôtel de ville, possède un beau palais de justice, un bureau de poste, un département du feu et de la police, avec le personnel requis pour préserver notre ville. Nous avons un marché ouvert régulièrement et en plus cinq bouchers et deux laitiers.

Le service d'électricité nous est fourni par la Shawinigan Water and Power Co. Notre eau provient de sources et elle est renommée pour sa pureté. Aussi n'avons-nous pas de typhoide dans notre ville.

Les taxes sont modérées. Notre ville n'a qu'une dette de $122,000. Elle est propriétaire d'un aqueduc évalué à $130,000.

Louiseville verrait avec plaisir la venue de nouvelles industries auxquelles nous pourrions fournir une excellente main d'oeuvre. Il serait possible d'exploiter d'ici les sources d'eau minérales de St-Léon et de Maskinongé. Notre campagne est très fertile et en plein progrès comme l'atteste chaque année notre exposition.

Au point de vue récréatif, notre ville offre bien des avantages. Nous avons une bonne piste, des terrains de tennis et l'on peut pêcher et chasser tout près de notre ville.

En plus d'un excellent service d'éclairage et de distribution d'eau, nous avons des rues bien pavées et bordées d'ormes et de plaines qui font l'orgueil de notre ville.

J. W. GAGNON,
Maire de Louiseville,
Préfet du comté de Maskinongé.

Hôtel Windsor

J. T. BELAND, Prop.

Pension de tout premier ordre

Chambres avec ou sans bain
VIN et BIERES

LOUISEVILLE, Qué.

A. Desrosiers

Manufacturier de

Portes - et - Chassis

Louiseville, Qué.

Boite postale 66 Bell Tel. 10

J. W. GAGNON

Exportateur de Foin et Grains

Maison établie en 1900

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchands de Foin--- Capacité d'entrepôt: 100 chars

Entrepots situés à Louiseville sur le C. P. R. et à St-Paulin, sur le C. N. R.

EXPEDITION PAR BATEAUX

Commandes sollicitées. Télégraphiez ou Téléphonez à mes frais pour quotations.

Spécialité :

Aux compagnies et contracteurs de bois, qui font chantiers je donnerai des prix spéciaux pour livraison immédiate ou future

HOTEL CANADA

En face de la gare du C. P. R.

Service de Garage Plan Européen

Ouvert Jour et Nuit

Sur la Route Nationale Montréal-Québec

60 CHAMBRES *EAU CHAUDE ET FROIDE*

15 CHAMBRES AVEC BAIN

Salle à manger *Service à la carte à toutes les heures*

C. H. MOINEAU, Propriétaire

Lafleur Hotel - The Rendez-Vous et Terrasse, Louiseville, Que.

Hôtel Lafleur

15, rue St-Laurent

LOUISEVILLE, Qué.

A mi-chemin entre Montréal et Québec

Hôtel officiel du Blue Book

Officiellement reconnu par l'A.A.A., l'A.L.A. et l'Auto Club of Canada.

Le meilleur hôtel sur la route Montréal-Québec

"Un foyer sur la route"

Le Grill

Repas servis de 6 a.m. jusqu'à 10 p.m.

Vins servis aux repas

Attention spéciale pour parties d'autos.

Garage annexé .Tél. 8

Accommodation de l'hôtel: 100 places.

Caractéristiques

Cuisine de famille incomparable. Spécialité: diners au poulet et au gibier, et au poisson frais. Eau courante dans l'hôtel provenant des sources du Mont Ste-Ursule. Très bonne place pour dormir quand vous voyagez sur la route Montréal-Québec.

Plan américain ou européen

LES AUTOMOBILISTES

qui voyagent entre Montréal et Québec sont invités à arrêter à l'Hôtel Lafleur, soit pour un repas, une nuit, ou une fin de semaine--- où ils seront assurés d'un service efficace, de repas succulents et de chambres confortables, avec bains.

Prix modérés--- Repas servis à la carte ou Table d'Hôte, de 6 heures a.m. à 10 hrs p.m.

F. X. LAFLEUR, Prop.-Gérant

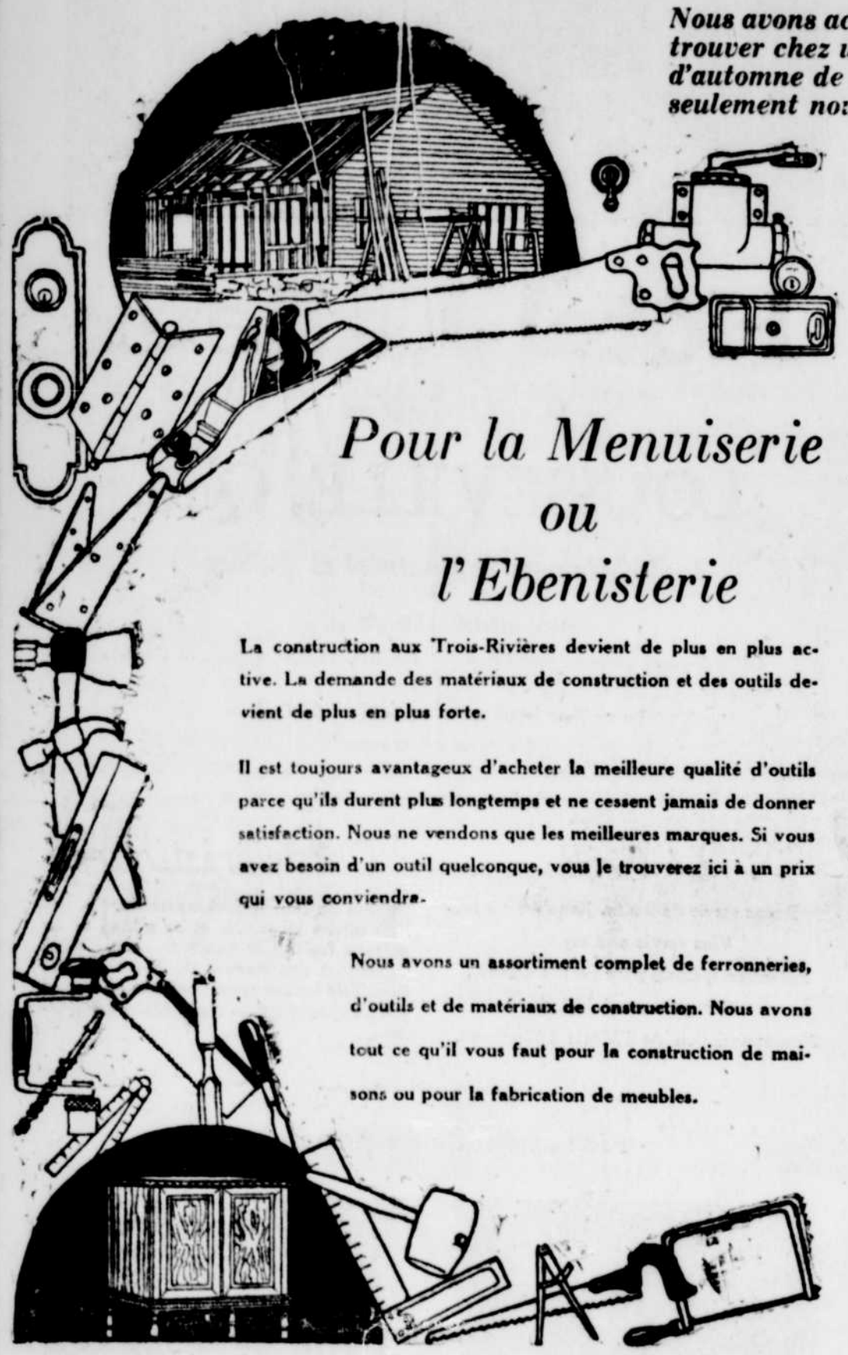
Durant la semaine de l'Exposition, donnez-vous rendez-vous au magasin

J. B. LORANGER

(Quincaillerie et Ferronnerie --- Gros et Détail)

48 rue Des Forges — Tél. 93 — Trois-Rivières

Nous avons actuellement en magasin le stock le plus complet et le plus varié que nous ayons jamais eu. Tout ce que l'on peut trouver chez un marchand de fer et encore, nous l'avons en magasin et nous nous préparons à faire la plus grosse saison d'automne de notre histoire. Nos prix sont populaires et la réputation d'honnêteté de notre maison n'est plus à faire. Non seulement nous pouvons promettre mais nous garantissons satisfaction à tous ceux qui font affaires avec nous.



Pour la Menuiserie ou l'Ebenisterie

La construction aux Trois-Rivières devient de plus en plus active. La demande des matériaux de construction et des outils devient de plus en plus forte.

Il est toujours avantageux d'acheter la meilleure qualité d'outils parce qu'ils durent plus longtemps et ne cessent jamais de donner satisfaction. Nous ne vendons que les meilleures marques. Si vous avez besoin d'un outil quelconque, vous le trouverez ici à un prix qui vous conviendra.

Nous avons un assortiment complet de ferronneries, d'outils et de matériaux de construction. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour la construction de maisons ou pour la fabrication de meubles.

SI VOUS DESIREZ SERVICE, QUALITE, BAS PRIX

Faites vos achats de ferronneries et quincailleries chez J. B. LORANGER. Satisfaction ou argent remis.

PEINTURES ET VERNIS

Une couche de peinture ou de vernis donnée en temps peut vous épargner bien des ennuis et surtout de l'argent. Nous tenons les lignes complètes de Peintures et Vernis Sherwin-Williams et des Vernis Murphy. Nous recommandons spécialement notre émail "Da-Cote" pour automobiles.

LA SAISON DE LA CHASSE - - APPROCHE - -

C'est le temps de huiler le vieux "Douze" à deux coups, de faire provision de cartouches, d'acheter une couple de canards de bois— et vous serez prêts pour la saison de chasse.

Elle s'en vient! On nous dit que le gibier est plus abondant que jamais et nous nous sommes préparés en conséquence pour vous fournir de tout ce dont vous avez besoin en fait d'armes ou de munitions pour chasser le lièvre, la perdrix, le canard, le chevreuil ou l'orignal, en un mot toutes les "créatures" à plumes ou à poils qui habitent nos bois.

Pour les prochaines journées froides

Une chaufferette à l'huile "Perfection" ou "Florence" aura son utilité dans votre maison bientôt. Dans quelque temps, les journées seront plus fraiches mais pas assez pour nécessiter un chauffage général. Une chaufferette à l'huile vous sera alors utile.

COMMANDES PAR TELEPHONE OU MALLE

Nous faisons une spécialité des commandes par téléphone de la ville ou de l'étranger. Toute commande reçue de l'étranger est remplie et expédiée la journée même par le premier train ou par nos camions lorsqu'il y a possibilité.

Service de Livraison Rapide

Nous sommes orgueilleux de notre service de livraison. Nos camions sillonnent sans cesse la ville et dans des cas pressés nous pouvons faire la livraison quelques minutes après la réception de la commande. Téléphonez-nous et dites-nous que c'est pressé et ça ne retardera pas.

Poêles et Fournaises

Nous sommes dès maintenant en mesure de vous donner le choix parmi un assortiment très varié de poêles et de fournaises et de poêles-fournaises des meilleures marques, dans une grande variété de prix. Ne donnez pas votre commande avant de venir voir ce que nous pourrons vous offrir à meilleur compte et qui ferait mieux votre affaire.

USTENSILES DE CUISINE GRANIT ET ALUMINIUM

Nous tenons toujours en magasin des assortiments très complets d'ustensiles de cuisine de toutes les variétés, que ce soit de l'aluminium du granit, de la ferblanterie, de l'argenterie, etc., etc. Nous tenons les marques d'aluminium "Wear-Ever" et "S.M.P." qui sont toutes deux avantageusement connues.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Nous attirons l'attention des entrepreneurs en construction et de tous ceux qui projettent de construire que nous sommes en mesure de leur coter des prix très bas pour les matériaux électriques dont ils peuvent avoir besoin.

Nous tenons aussi en magasin tous les modèles de lampes électriques et autres accessoires. Nous avons également une ligne complète de fers à repasser, poêles et réchauds électriques, percolateurs, grille-pain, éventails, etc.

La manufacture de chemises Lampron

La manufacture de chemises de M. J. D. Lampron, s'est taillée une belle renommée dans le commerce en gros de la province et elle compte parmi ses clients les maisons de gros les plus importantes de Montréal et de Québec.

M. Lampron qui a commencé humblement en affaires a marché de progrès en progrès et par sa persévérance et le travail, sa conquérir une réputation d'hommes d'affaires averti: il a siégé pendant quatre ans au conseil de ville de Trois-Rivières et en dehors de sa manufacture de chemises, il tient un magasin moderne de marchandises sèches rue Laviolette, fort populaire dans le quartier Notre Dame.

Les poêles de P. T. Legaré Ltée

Les poêles de la compagnie P.-T. Légaré Limitée sont reconnus pour donner un chauffage à la fois économique et satisfaisant. La maison est également reconnue comme vendant des produits portant la garantie d'une satisfaction absolue. Le choix est des plus variés, et les prix sont à la portée de toutes bourses. Les paiements peuvent se faire comptant ou à conditions faciles.

Qu'il s'agisse de poêles-tortues, de poêles d'acier, de fonte, que la marque soit celle de "Majestic", "Radio", "Rural", "Unic", "Laval", "Colonial", on est certain de trouver un modèle pour convenir à tous les goûts.

M. Cyriac Dupont est gérant de la compagnie aux Trois-Rivières, et il y a des succursales au Cap de la Madeleine, à Nicolet, à Shawinigan Falls et au Pont St-Maurice.

Les succès de MM. Germain Frère

Quand on veut parler de satisfaction en fait d'ouvrages accompli, il suffit de mentionner le nom de Germain & Frère, compagnie établie depuis déjà assez longtemps dans notre ville et dont le succès a été sans cesse croissant, à cause des travaux que cette maison a accomplis. C'est l'une des entreprises les plus importantes de la région, et sa réputation est établie dans tous les foyers.

MM. Adjutor et Azarias Germain qui ont établi cette firme la plus considérable du genre dans la Vallée du St-Maurice ont droit d'être fiers de leurs oeuvres, comme le sont d'ailleurs tous ceux qui ont recours à leurs services. Ce sont des experts en fait de travaux de plomberie et de posage d'appareils à chauffage, et ils ont été honorés du patronage des plus grosses maisons. Lors de la construction de la nouvelle gare, le Pacifique Canadien n'a pas eu besoin de recourir aux entrepreneurs de l'extérieur pour le système de chauffage, mais en prenant MM. Germain, la compagnie a obtenu un ouvrage de premier ordre. Le succès brillant qui a couronné les efforts de MM. Germain est dû à leurs talents à leur probité, à leur profonde connaissance des affaires, autant de qualités qui les classent pour les meilleures entrepreneurs plombiers de notre province.

Le point de vue

Suite de la page 18

de protection pour toutes les classes laborieuses, qu'elles soient attachées à la terre ou à l'usine, mais nous tenons à ce qu'un gouvernement stable contribue à attirer au pays plus de capitaux, plus d'industries, plus de mains pour aider à la mise en valeur du pays. Cela ne s'appelle pas de l'autocratie, à moins que le sens du mot ait changé à mon insu. Que si plus de manufacturiers voulaient exercer leur influence dans le domaine politique, voici quelques-uns des problèmes auxquels leur compétence pourrait trouver une solution. Par exemple, dans la pratique de l'économie que le gouvernement prêche mais qu'il oublie souvent de s'imposer à lui-même, leur expérience serait d'un grand secours. En puissance, nous sommes peut-être l'un des peuples les plus riches du monde entier, mais en pratique nous sommes certainement l'un des plus lourdement taxés. Cultivateurs et industriels vivent aujourd'hui économiquement. Ils ont réduit autant que faire se pouvait le coût de la production. Mais un temps vient où il coûte trop cher de cultiver le sol pour ce qu'il en revient. Pendant que le laboureur et l'artisan s'exténuent, le gouvernement ne fait rien pour réduire le fardeau des taxes, le gaspillage continue, les impôts augmentent, la dette s'accroit d'année en année. Mais on nous répond que le crédit du pays est excellent. Oui, c'est exact, de même que le crédit du prodigue est bon tant qu'il lui reste du bien à mettre en gage. Quel est l'homme d'affaires qui serait satisfait de vivre sur son crédit? Quand un cultivateur realise qu'il perd d'année en année sur son exploitation, il n'attend pas d'être complètement ruiné pour liquider. Le crédit, voilà le chloroforme dont on se sert pour endormir le peuple pendant qu'on opère une saignée sur sa bourse. Aux industriels d'aider à faire cesser cette politique extravagante.

"Mais comment reduire le fardeau des taxes? D'abord en forçant le gouvernement à pratiquer lui-même la vertu qu'il nous prêche. Dans l'administration des chemins de fer, nous disait naguère un haut fonctionnaire il y aurait moyen d'opérer certaines réformes qui combleraient du coup les déficits annuels. Qu'est-ce qu'on attend pour essayer de ce remède? On peut aussi économiser en modifiant les taxes. Par exemple, qu'on abolisse la taxe des ventes et qu'on élève le tarif douanier. Quel serait le résultat de ce changement? Le peuple sauverait 8 p.c. sur tous ses achats, en autant qu'ils acheteraient des produits canadiens; ceux qui achetent les articles d'importation contribueraient davantage aux revenus des douanes. On voit que ce léger changement soulagerait les classes pauvres et stimulerait la vente des produits domestiques. Il n'y a pas de sottes économies quand il s'agit de mieux protéger l'épargne des gens qui par leur travail et leur sobriété contribuent au succès de l'Etat. J'ai fait allusion à la situation ferroviaire. Elle n'est pas plus satisfaisante qu'elle ne l'était l'an passé. Les besoins de nos chemins de fer sont identiques à ceux du pays. Nous voulons un plus grand nombre de colons sur nos terres, et les chemins de fer veulent plus de trafic. Il ne faut pas compter que l'immigration seule apporte une solution à ce problème. Le Canada ne gardera pas ses fils sur la terre et ne retiendra pas les immigrants tant et aussi longtemps que son avenir économique restera incertain. Cependant, nous sommes tous heureux de constater que personne ne veut s'avancer plus avant dans l'impasse de l'étatisation des chemins de fer. En effet, ce serait l'aggravation d'une erreur passée. Il y avait peut-être une excuse pendant la guerre pour acheter les systèmes banqueroutiers, mais il n'y en aurait pas pour faire aujourd'hui servir des voies ferrées à ruiner par une injuste concurrence l'une des plus belles corporations privées de l'empire.

*

"Ceci dit, j'affirme qu'une protection plus adéquate pour le cultivateur, et l'artisan aiderait immédiatement les chemins de fer en leur assurant plus de trafic et une immigration plus considérable. Les charges de pommes de terre qui n'ont pas trouvé de marché l'hiver dernier ne sont pas seulement une perte seche pour les cultivateurs, c'est de même autant de trafic de perdu pour nos chemins de fer et leurs employés. Comme le disait notre dernier président dans son discours, la protection fait l'affaire de tout le monde. Que les directeurs de chemins de fer usent de leur immense influence pour aider à la protection douanière des travailleurs de ce pays et ils verront leurs embarras s'effacer rapidement. Alors serons-nous prospères et verrons-nous la renommée du Canada encercler le globe. Mais faire de l'immigration à outrance au moment où nos nationaux désertent en grand nombre, c'est faire passer la charrue devant les boeufs. Des milliers d'anciens immigrants ont quitté notre pays et font aujourd'hui de la propagande contre lui en Europe. Nous sommes avec les chemins de fer lorsqu'ils réclament plus d'agriculteurs pour l'ouest, mais nous voulons faire en sorte que les immigrants qui entrent ici restent avec nous. En dépit de la procréation et de l'immigration, notre population est loin d'être ce qu'elle devrait être. Il n'y a pas de statistiques sur ce point, mais je suis d'opinion que le Canada a perdu plus durant le dernier siècle par l'émigration qu'il n'a gagné par l'immigration. Nous savons aussi qu'elle a été enrayée dès que l'industrie a commencé de développer nos centres urbains. En

Suite à la page 23

J. D. LAMPRON

Manufacturier de Chemises et Merceries en Détail

Les chemises " Lampron " sont bien taillées et elles sont faites des meilleurs matériaux

Demandez à votre fournisseur

Les Chemises Lampron

Le magasin de merceries en détail Lampron, 264 Laviolette, vous offres des occasions attrayantes de belles merceries importées et de fabrication canadienne.

Visitez le Magasin Lampron

264 Laviolette Téléphone 853w

Trois-Rivières.

GERMAIN & FRERE

Entrepreneurs-Plombiers

Couvreurs et Poseurs d'appareils de chauffage

Spécialistes pour la pose de toitures Barrett et pour l'installation d'appareils dans les usines.

La firme Germain & Frère, Trois-Rivières, est reconnue pour son intégrité et le soin des détails dans l'exécution des contrats.

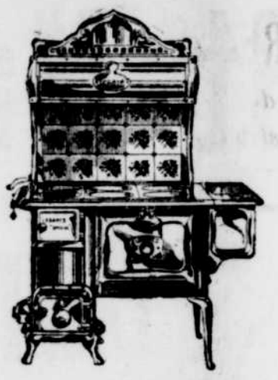
Nos clients satisfaits dans le monde industriel du district sont notre meilleure reclame.

87, St-Antoine, Tél. 297

Préparez-vous! Achetez votre Poêle Maintenant

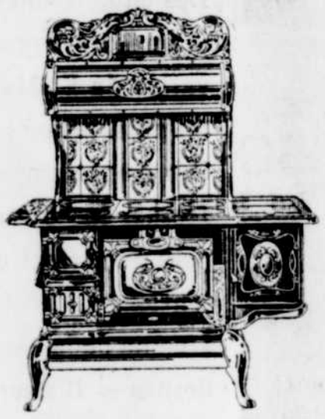
Les Poêles "Legaré" sont Vendus avec une Garantie de Satisfaction Absolue.

Le Plus Grand Choix. Les Plus Bas Prix. Comptant ou à Conditions Faciles.

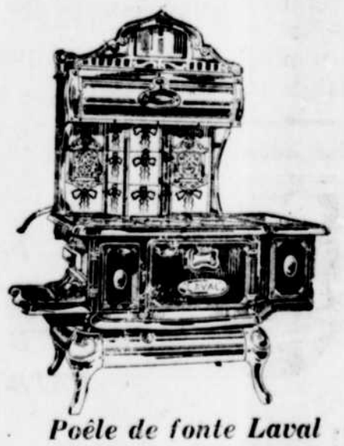


Poêle-Tortue

Poêle d'Acier Majestic



Poêle de fonte Rural



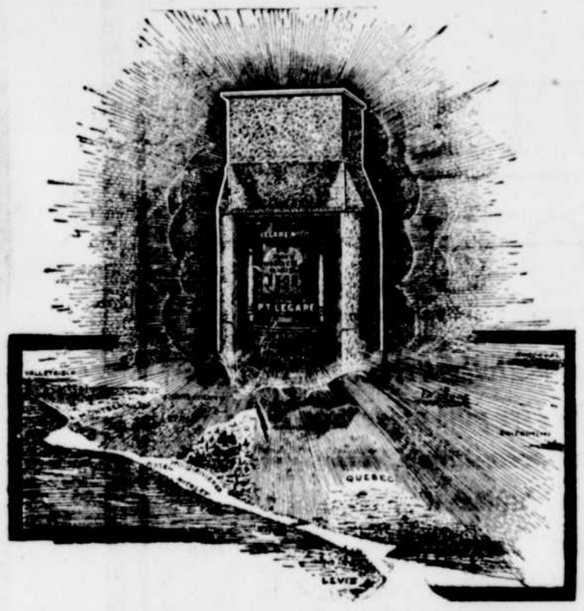
Poêle de fonte Laval

CAP DE LA MADELEINE
Arthur E. Bédard, agent

NICOLET
Gélinas & Frère, agents

Voyez la Plus Grande Ligne de Poêles au Canada

Nous illustrons sur cette page quelques-unes des principales marques de poêles que comporte notre immense assortiment. Ces poêles ont fait leurs preuves dans les familles de la Province de Québec, ils sont aimés et recommandés pour bien cuire et bien chauffer avec la plus grande économie de combustible. La ligne de poêles "LEGARE" est la plus complète et la plus variée et assure un choix à nul autre pareil. Venez choisir le votre sans tarder avec l'assurance de trouver le modèle que vous désirez avoir et d'en être satisfait.



FOURNAISE LEGARÉ SANS TUYAUX

Le Vrai Système de Chauffage Rationnel Economique et Confortable

Les milliers de fournaises sans tuyaux "Legaré" aujourd'hui installées dans les maisons et édifices les plus divers, à la ville comme à la campagne, ont démontré hors de tout doute qu'elles sont le dernier mot de la perfection pour chauffer économiquement et donner partout une chaleur confortable et saine: C'est le vrai système rationnel, pratique et durable.

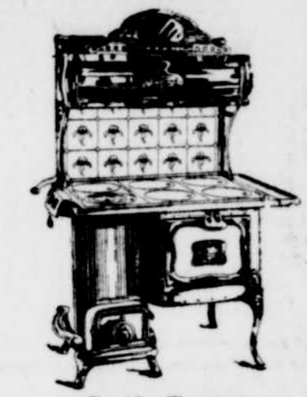
UN MODELE POUR VOUS CONVENIR

Nos fournaises ne sont pas placées au hasard ici ou là dans une maison: le cas de chaque acheteur est étudié sous toutes ses faces et ce n'est qu'après cela que notre bureau d'ingénieurs décide quel est le numéro de fournaise qui vous convient et comment celle-ci doit être installée.

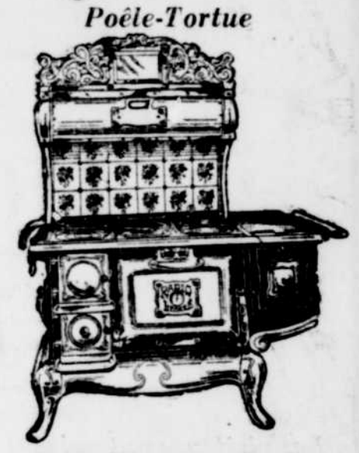
NOS FOURNAISES SONT GARANTIES

Nous ne vendons aucune fournaise sans avoir la certitude qu'elle répond parfaitement aux besoins de la bâtisse à chauffer, mais s'il arrivait qu'une fournaise ne fût pas telle que garantie, nous la reprendrons

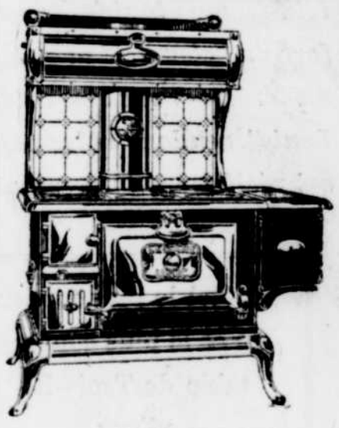
Demandez nos Circulaires et Catalogue



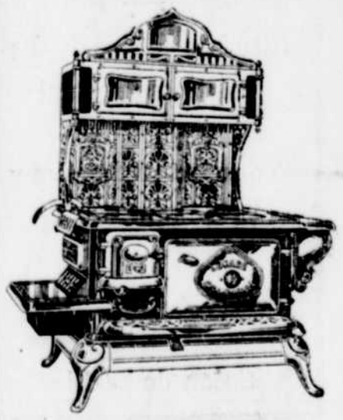
Poêle-Tortue



Poêle de fonte Radio



Poêle d'acier Unic



Poêle de fonte Colonia

SHAWINIGAN FALLS
L. J. A. Beauchemin, gérant

PONT ST-MAURICE
Rosario Forest, Agent

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

Trois-Rivières, P.Q. *28 rue St-Philippe*

CYRIAC DUPONT, Gérant

LA ST-MAURICE PAPER UN ACTIF POUR NOTRE REGION

Cette puissante industrie est l'une de celles dont se glorifie le plus et à bon droit notre région

CAPITAL DE $12,000,000

En présence de la prospérité que traverse la ville des Trois-Rivières il est tout naturel de se demande quels [illegible] nels, notre ville a pu offrir aux industries qui se sont établies sur nos rives trifluviennes et contribuent tant à son développement intensif. Comme centre industriel notre ville possède des avantages nombreux. Trois-Rivières est le centre naturel de la région du St-Maurice qui est riche en ressources naturelles, en pouvoirs d'eau abondants et puissants, en réserves forestières immenses. Sa situation au point de vue géographique est exceptionnelle. Son port qui est en relation directe avec les ports européens peut accommoder les plus grands vaisseaux et offre des facilités de chargement et de déchargements remarquables. Mais le plus grand avantage que notre ville puisse offrir à l'industrie est sans conteste l'énergie électrique à des conditions d'exceptionnel bon marché, ainsi qu'une main d'oeuvre experte, et vivement recherchée par les industriels car il ne faut pas oublier que là où l'énergie électrique peut être obtenue à bon compte, que là où la main d'oeuvre est excellente et les communications par eau ou par voie terrée sont bonnes il ne peut que surgir un grand centre industriel. C'est le cas de notre ville. C'est ce qui se produit présentement. C'est le coût peu élevé de notre énergie électrique, c'est l'habileté au travail de nos ouvriers, c'est la situation unique de notre ville qui lui valent d'être l'endroit de choix de la grande industrie, qui depuis quelques années s'est développée ici intensément.

Une de ces gigantesques organisations qui font la fortune de notre cité et dont le succès est sans cesse grandissant est la St-Maurice Paper Co. Ltd. Il ne saurait y avoir aucun doute que cette compagnie exploite l'une de nos entreprises les plus importantes; avec ses limites forestières immenses — 2,500 milles carrés — ses facilités sans égales pour la coupe du bois et son transport à ses usines par voie d'eau. L'emplacement de la St-Maurice Paper Co. Ltd, au Cap est des mieux situés.

La St-Maurice Paper Co. Ltd, fut constituée en corporation en 1915 avec un capital payé de $5,000,000. Présentement le capital payé de la compagnie est de $12,000,000. En 1916, sa production quotidienne de papier à journal fut de 115 tonnes, 60 tonnes de pâte à sulphite et 65 tonnes de papier "kraft". En 1920, la compagnie produisait déjà 200 tonnes de papier à journal par jour et cette production à l'heure actuelle atteint 250 tonnes. En 1924, la St-Maurice Paper Co. Ltd, a dû doubler son matériel et sa production ce qui a nécessité la construction de deux annexes et l'installation de deux nouvelles machines à papier, le tout au coût de $1,750,000. La compagnie possède quatre machines à papier qui fonctionnent sans interruption nuit et jour. En 1916, la St-Maurice Paper n'employait que 125 hommes et ne payait en salaire que $100,000 par année. Actuellement elle emploie plus de 600 hommes et paie en salaire au-delà de $1,000,000 annuellement.

125,000 cordes de bois ou près de 3,500,000 billots d'une longueur moyenne de quatre pieds voilà approximativement la quantité de bois requise pour la production annuelle de 115,000 tonnes de papier à journal et "kraft" de la St-Maurice Paper. Et tout ce bois est coupé sur les limites à bois de la compagnie le long des tributaires du St-Maurice et est flotté jusqu'aux Trois-Rivieres par la St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd. La compagnie possède des usines immenses au Cap qui sont pourvues des meilleures machines. Au cours de sa visite à la St-Maurice Paper le représentant du "Nouvelliste" a été témoin de l'esprit de corps qui règne parmi les nombreux employés de cette organisation. La compagnie qui apprécie à sa juste valeur les services rendus par son personnel ne manque jamais de lui témoigner son appréciation et sa sollicitude chaque fois que l'occasion se présente. Aussi, a-t-elle fait construire une école que fréquentent actuellement plus de soixante-quinze enfants de ses employés qui n'ont pas à payer un sou pour l'enseignement qui s'y donne. Les employés ont de plus un magnifique "club house" que la compagnie a fait construire à ses frais et où se donnent des soirées, des parties de cartes. Les départements de l'électricité, des machineries et des faiseurs de papier possèdent chacun une équipe de baseball. Cette année la St-Maurice Paper donnera à ces clubs tous les uniformes et tout ce dont ils auront besoin en fait de balles, gants, etc.

La St-Maurice Athletic Association possède un terrain de baseball que l'on dit être le plus beau terrain de la province et ce terrain a été donné aux employés par la compagnie. Outre des clubs de baseball, il existe une ligue de quilles et un club de hockey qui font honneur à l'Association Athlétique. Cette année les employés auront comme par les années passées une grande fête champêtre dont le succès semble déjà assuré si l'on en juge par les renseignements qui nous ont été fournis.

Le chiffre index de la moyenne générale des prix du coton en Angleterre était à la fin d'avril de 239, soit le plus bas enregistré au cours des six derniers mois. Le commerce d'exportation s'améliorait sensiblement.

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYON DE LA REGION

L'importance que prend de jour en jour la maison J. L. Fortin

La maison J. L. Fortin est sans contredit la plus importante maison de commerce de notre ville. Elle fut fondée en 1889. La première année, le chiffre total des affaires de la compagnie fut de $12,000,00. En 1924, il fut de plus de $600,000,00. En 1912, la Maison Fortin fit construire une annexe avec entrée sur la rue St-Antoine. En 1920, elle fit construire une nouvelle annexe d'une superficie de 3,000 pieds carrés angle des rues St-Antoine et Craig. La magasin tel qu'il est actuellement a une superficie de 3,000 pieds carrés, angle des rues Sttre étages.

Cette importante maison de commerce emploie plus de soixante commis et paie en salaires près de $60,000.00 par année. La valeur totale de la marchandise était au dernier inventaire de près de $260,000.00.

La Maison Fortin qui ne veut rien négliger pour doter notre ville d'un établissement qui fasse son orgueuil et pour asurer le plus grand confort de sa clientèle, a entrepris de faire une nouvelle distribution de ses rayons et de refaire l'installation de ses comptoirs.

Actuellement le rayon de la lingerie pour dames occupe tout le côté gauche du magasin principal et le rayon de la mercerie occupe le côté droit. Le rayon de la confection pour homme a été transporté dans l'annexe avec celui des chaussures et des étoffes à robe.

La nouvelle installation des comptoirs permettra de dégager le centre du magasin principal et lui donnera une apparence encore plus jolie que celle qu'il a actuellement.

Il convient de féliciter les messieurs Fortin de la belle idée qu'ils ont eu et sont à faire réaliser.

Leur importante entreprise qui n'a fait que compter des succès depuis sa fondation fait assurément honneur à notre ville ainsi qu'à son fondateur et à ceux qui contribuent à son développement prodigieux.

L'Hôtel St-Louis

Il y a eu tant d'améliorations à l'hôtel St-Louis, ces dernières années, que les visiteurs qui y reviennent en sont rien moins qu'émerveillés. Le propriétaire M. Charles Edouard Pagé avec son gérant M. J. A Pichette, a voulu suivre le progrès moderne, et n'ont rien épargné pour assurer le confort et la satisfaction à ses clients.

Situé au centre même de la ville sur la rue le plus affairée de la ville, l'hôtel St-Louis reçoit chaque jour un grand nombre de touristes et est l'un des rendez-vous favoris des voyageurs de commerce. C'est un hôtel moderne sous tout rapport, pourvu d'un ascenseur électrique, d'un salon pour dames, et de chambres spacieuses et bien ensoleillées.

LE MAGASIN DE M.J.B. LORANGER

La Maison J. B. Loranger offre un des assortiments les plus complets que l'on puisse désirer en fait de quincailleries. Elle se spécialise dans les outils les plus modernes et est capable de répondre à tous les besoins des entrepreneurs en construction.

Depuis quelques années, la Maison J. B. Loranger a développé un département de jouets et d'articles de sport. Les amateurs de tous les sports, tennis, baseball, golf, croquet, y trouveront tout ce dont ils peuvent avoir besoin. Cette maison se spécialise aussi dans les articles de chasse et de pêche. Les plus difficiles pourront y satisfaire leurs goûts. La Maison J. B. Loranger tient un assortiment complet de tous les accessoires requis en électricité et elle offre à sa clientèle un choix des plus variées de lampes électriques, d'électroliers, d'abat-jour, de poêles électriques. Elle est l'agent de quelques-unes des plus célèbres marques de poêles et de fournaises ordinaires ou à air chaud.

La Maison J. B. Loranger se recommande par un service de livraison très rapide et par la courtoisie de son personnel. En plus de son magasin de détail, à trois étages, avec un vaste entrepôt à l'arrière, elle possède un autre entrepôt important sur les quais.

J. A. PICHETTE
Gérant

CHS-S. PAGE
Propriétaire

HOTEL ST-LOUIS

Les visiteurs qui passent aux Trois-Rivières trouveront à l'Hôtel St-Louis toutes les commodités les plus modernes et le confort du "chez-soi" auquel ils sont accoutumés, à des prix très modérés.— Vous êtes cordialement invités d'arrêter au "Saint-Louis" pendant votre séjour aux Trois-Rivières. Cette ville est réellement intéressante et mérite d'être visitée.

L'hôtel le plus moderne et le plus confortable de Trois-Rivières

Situé au centre du district commercial

Tous les tramways y conduisent

Service d'ascenseur

Salon de barbier

Cuisine bourgeoise sous la direction d'un chef d'expérience

Chambres avec ou sans bain à taux modérés

Service courtois par un personnel attentif.

Accommodations spéciales pour les touristes

Plan américain

Rue Des Forges

Trois-Rivières, Québec.

St-Maurice Paper Company Ltd.,

Cap de la Madeleine, Qué.

Depuis sa fondation la St-Maurice Paper Company Ltd. jouit d'une réputation enviable auprès de ses actionnaires et de ses clients. Ceci est dû au fait que la compagnie occupe une position unique dans la principale industrie du pays.

Des baux à longs termes pris sur des terres de la Couronne ainsi que des domaines forestiers pour la plupart situés dans la vallée du St-Maurice assurent à la compagnie sa matière première à perpétuité.

Son emplacement à l'embouchure du St-Maurice lui permet d'effectuer le flottage et le transport de sa matière première à un prix de revient excessivement bas et avec un minimum de manutention.

L'usine de la compagnie est pourvue des machines les plus modernes et il s'ensuit que le coût d'administration est le plus bas Les produits de la compagnie ont la réputation d'être de qualité supérieure et les témoignages nombreux des éditeurs sont là pour prouver que le papier à journal St-Maurice (St-Maurice Newsprint), est le meilleur papier à journal fabriqué dans toute l'Amérique du Nord.

Production quotidienne de l'usine:

PAPIER A JOURNAL ... ... 250 TONNES
PATE CHIMIQUE ... . 125 TONNES
PATE MECANIQUE ... . 200 TONNES

Le point de vue

Suite de la page 21

ces derniers temps, l'émigration a pris les proportions d'un désastre national. On nous dit qu'un plus grand nombre de ces émigrés rentrent au pays après quelques mois de séjour aux Etats-Unis. Ceci n'empêche point que les demandes de permis d'émigrer continuent d'affluer dans les agences consulaires américaines, tant à Montréal qu'à Winnipeg. Autrefois ces émigrés cherchaient de l'emploi dans les usines de la Nouvelle-Angleterre; aujourd'hui un certain nombre d'entre eux achètent des terres dans le Vermont le Maine, le Massachusett, le New-Hampshire et l'Etat de New-York. Voilà ce que vaut aux Etats-Unis un tarif hautement protecteur, dont les bienfaits sont ressentis par les cultivateurs autant que par les ouvriers. Et si nous perdons ainsi les meilleurs de nos fils c'est que le cultivateur ni l'ouvrier ne sont suffisamment protégés en Canada.

"Les politiciens se plaisent à dire que tout va bien en ce pays, puisque la balance du commerce nous est favorable. Ceci n'est pas absolument exact. En effet, le fait que nos exportations sont plus élevées que nos importations est une bonne note, en autant qu'elle démontre que nous pratiquons l'économie. Mais si c'est le manque d'argent qui nous impose cette économie, la balance du commerce n'est pas un signe que les affaires sont bonnes à l'intérieur du pays. Les provinces de l'est se plaignent avec raison des embarras que l'agriculture a subis depuis 1921. Un tarif plus élevé aurait protégé nos cultivateurs sans compromettre la bonne fortune actuelle des producteurs de céréales. Il y a quelque temps le ministre de l'Agriculture de Québec réclamait plus de protection pour les producteurs de pommes de terre. Des milliers de chargements de pommes de terre canadiennes pourrissent dans les caves. Les chargements d'oeufs, de fruits, de légumes et d'autres produits alimentaires sont importés en Canada pendant que nos populations rurales ne trouvent pas de marché pour les leurs. Nous trouvons dans ce défaut de protection adéquate la cause de cette émigration de nos classes les plus utiles. Et des embarras du cultivateur s'ensuivent ceux des autres classes. Si le cultivateur n'achète pas, les affaires sont mauvaises. Les marchands ne vendent pas et les manufacturiers ne reçoivent plus de commandes. Les classes ouvrières à leur tour subissent le chômage. Le remède efficace à ces maux c'est une meilleure barrière douanière pour protéger l'agriculture. Tant que nous ne l'aurons pas, la balance du commerce pourra nous être favorable, mais nos populations ne seront ni heureuses ni prospères.

"Une comparaison entre différents districts de la province de Québec illustre bien la nécessité de la coopération entre l'agriculture et l'industrie. Dans la vallée du St-Maurice, nous avons trois villes dont la prospérité est durable: Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère. Il y a vingt-cinq ans, les cultivateurs de cette région étaient pauvres. Leurs terres n'étaient pas de première classe et la durée de la belle saison était courte. Mais dès que ces marchés locaux ont été créés l'agriculture est devenue prospère dans un rayon de trente milles de ces centres industriels. D'autre part, dans certains comtés de la rive sud du St-Laurent où les centres urbains n'existent pas, l'absence d'industrie fait qu'il n'y a pas de marchés locaux. Les cultivateurs y travaillent douze heures par jour et vivent à peine. Dans toutes les paroisses de ces comtés de nombreuses fermes sont closes et leurs habitants sont allés chercher le pain quotidien dans un pays sinon plus hospitalier du moins mieux gouverné que le nôtre. Et dans d'autres familles ce sont les gars les plus robustes qui sont allés tenter fortune aux Etats-Unis. Dans bien des cas les hommes s'en vont et les femmes restent. Le Canada perd ainsi son actif humain et garde ses dépendants. Avec un tarif plus profitable à l'immigration du capital et de l'industrie les marchés locaux surgiraient bientôt dans toutes les parties du pays où végètent aujourd'hui la classe agricole. Quelle responsabilité que celle de nos hommes publics qui connaissent cette situation et n'y apportent pas remède? C'est pour nos populations rurales, pour l'agriculture et les enfants du sol que l'Association des Manufacturiers Canadiens demande aussi la protection nationale.

"En concluant, messieurs, je vous demande donc un effort mieux coordonné pendant l'année qui commence. Le pessimisme n'a jamais été de mode dans l'Association des Manufacturiers Canadiens. Bien des fois la fermeté de nos dirigeants nous a tirés d'embarras plus difficiles que ceux auxquels nous avons à faire face. Nous avons réussi à convaincre le public de l'importance de pratiquer la protection agricole et industrielle par l'achat des produits domestiques. Nous entrevoyons aujourd'hui un retour de l'opinion en faveur de la politique protectionniste. C'est d'elle que se réclament actuellement les gouvernants de Québec et de l'Ontario. Ils disent hautement à l'autorité fédérale qu'ils veulent garder aux Canadiens le patrimoine de nos richesses naturelles. En notre qualité d'industriels nous avons en mains une large part de l'épargne populaire. Réclamons aujourd'hui au public une plus juste part d'influence dans les conseils de la nation. Ce sera servir ses intérêts aussi bien que les nôtres. Mêlons-nous au peuple. Communiquons avec lui personnellement, démontrons-lui la sincérité de nos motifs et la sagesse de nos programmes. Servons-nous de la publicité sous toutes ses formes pour porter à tous les hommes de bonne volonté nos offres de coopération fraternelle. Montrons au peuple le danger des mouvements de classe. Disons aux cultivateurs que si un gouvernement de classe était possible c'est à eux que nous aimerions confier l'autorité, parce qu'ils sont plus attachés au sol natal et mieux en mesure de comprendre que l'industrie est la fille aînée de l'agriculture. Disons aux ouvriers des villes que leur cause est semblable à la nôtre. Nous devons être leurs meilleurs amis puisque la protection que nous réclamons favorisera l'élévation des gages en ce pays. Mais les gouvernements de classe sont un danger dans tous les pays et ils conduisent directement à la révolution et à la ruine. Nous ne voulons pas de drapeau rouge pour notre cher Canada, nous voulons éviter les mauvais exemples de l'Europe centrale et puiser notre inspiration dans la tradition britannique.

"Nous mettons notre confiance dans le bon sens populaire, sans trop compter sur le courage des politiciens. Comme les premiers explorateurs du Canada, comme les champions de nos libertés politiques, comme les Pères de la Confédération nous n'avons pas peur des obstacles et nous saurons lutter pour nos justes revendications. Jusqu'ici nos devanciers ont surmonté tous les problèmes de la vie nationale. Grâce à eux il y a plus de bonheur et de liberté en Canada que dans tout autre pays du globe. La tâche de la génération présente est de conquérir l'indépendance économique et commerciale de la patrie canadienne".

Pas de surveillance

Le gouverneur Small de l'Illinois a signé un projet de loi interdisant aux tribunaux d'opposer la surveillance et la persuasion paisibles. Cette loi a été adoptée grâce aux activités de la Fédération du travail de l'Etat de l'Illinois. L'Association des manufacturiers de l'Illinois et les autres intérêts du même groupe s'opposaient à l'adoption du projet de loi. Le projet en question n'a été adopté à la chambre basse que par une faible majorité.

Price Bros à Batiscan

Notre région a le privilège de compter l'un des moulins de Price Bros & Co Limited. Ce moulin est situé à Batiscan et fait des affaires prospères. Price Bros comme on sait, est l'un des établissements les plus considérables d'Amérique, comme manufacturiers de papier à journal, carton, pâte mécanique, bois de pulpe, lattes et dormants, bardeaux de cèdre, etc. Le bureau-chef est à Québec, et les moulins à pulpe et à papier sont situés à Jonquières et Kénogami. La compagnie a des moulins à scie sur les rives nord et sud du St-Laurent et du Saguenay.

Chez M. G. Gélinas

Pour obtenir des viandes fraiches et particulièrement du boeuf de l'Ouest si recherché pour son goût succulent, il est difficile de trouver de meilleur endroit que M. G. Gélinas, épicier et boucher. M. Gélinas a toujours en mains un stock de viandes de première classe, en plus de fruits et légumes de toutes sortes. Il est en plus licencié pour la vente de bières et porters.

M. Gélinas a un service de livraison qui lui permet de remplir les commandes promptement dans toutes les parties de la ville et au Cap de la Madeleine.

Gros contrats de la maison Héon

La maison Héon & Fils, entrepreneurs-généraux, a réalisé des progrès remarquables au cours des dernières années, et l'exécution de plusieurs contrats importants en ces derniers temps a contribué à établir cette firme sur des bases solides.

M. Héon, père, est un constructeur d'une grande expérience, et avec son fils, c'est lui qui voit à tous les détails de l'organisation.

Parmi les contrats importants que cette maison a en mains, il suffit de mentionner, pour marquer l'importance qu'elle a, le contrat du tunnel devant relier la nouvelle usine de filtration à l'aqueduc avec la station de pompage.

Les magasins de Goldenberg Bros

La maison Goldenberg Bros est connue de tous ceux qui demeurent aux Trois-Rivières. Fondée avant la conflagration de 1908 par feu Moe Goldenberg, elle a grandi à vue d'oeil, et maintenant elle est l'une de celles qui figurent au premier rang dans le domaine commercial de notre ville.

Au magasin proprement dit de MM. Goldenberg, se rattache le "Syndicat des Trois-Rivières", également la propriété de MM. Goldenberg et qui a su s'attirer l'estime et la clientèle de la population non seulement des Trois-Rivières, mais de toute la région.

MM. Goldenberg contribuent d'une façon efficace et très large au progrès économique de notre ville.

Hôtel Victoria

Situé sur les bords du fleuve, au pied du plus bel endroit de Trois-Rivières, le boulevard Turcotte, l'hôtel Vivtoria offre le plus joli coup d'oeil. Aménagé dans des conditions propres et coquettes sous la direction de son nouveau propriétaire, M. J.-A. Déry, l'hôtel Victoria est l'une des maisons du genre les plus recommandables aux Trois-Rivières. Trente chambres bien éclairées, spacieuses et nettes, en font un endroit idéal comme maison de pension, avec une cuisine des plus appétissantes.

L'hôtel Victoria possède aussi deux allées de quilles répondant à toutes les règles du jeu.

M. C. H. Goddu

M. C. H. Goddu tient un fort beau magasin à tabac et à journaux au No 448, rue St-Maurice. Il vend tous les meilleurs journaux et périodiques et est l'un des principaux dépositaires du "Nouvelliste". Depuis qu'il est en affaires, soit environ trois ans, M. Goddu s'est acquis une nombreuse clientèle par sa courtoisie et ses manières délicates.

G. GELINAS

Epicier et Boucher

Vendeur licencié de BIERES et PORTERS

Livraison prompte et organisée dans toutes les parties de la ville et du Cap de la Madeleine

Spécialité : Succulent Boeuf de l'Ouest Fruits et Légumes

387-389 Ste-Cécile Trois-Rivières

PHONE 1789

Service et Satisfaction

Depuis 20 ans que nous sommes en affaires aux Trois-Rivières notre principale ambition a toujours été de bien servir notre clientèle et de lui donner pleine et entière satisfaction. Notre clientèle qui augmente sans cesse est une preuve que le public de la région apprécie la qualité de nos marchandises et les prix modiques auxquels nous les vendons.

Nous avons actuellement en magasin toutes les dernières nouveautés d'automne en fait de confections pour Dames et Messieurs et nos prix méritent l'attention. Nous vous garantissons satisfaction et nous sommes convaincus que nous pouvons répondre à tous vos besoins tout en vous faisant réaliser des économies appréciables.

GOLDENBERG Bros

Rue Notre-Dame

Tél. 458w

Plus de Qualité pour Moins d'Argent

MONUMENTS COMMERCIAUX

Nous construirons selon vos désirs et nous maintiendrons le coût au minimum. Notre passé dans la construction parle de lui-même et vous est une garantie de satisfaction. Nous venons de terminer la réfection de l'édifice de la Banque de Commerce avec des résultats surprenants. Téléphonez-nous pour consultation.

HEON & FILS

EDIFICE BANQUE DU COMMERCE

Rue Des Forges Tél. 411 Trois-Rivières

PRICE BROTHERS

& Co. Limited

MANUFACTURIERS DE

Papier à Journal - Carton - Pâte mécanique
Sulfite - Sapin de Construction - Bois de Pulpe
Lattes et Dormants - Bardeaux en Cèdre
Spécialités en Fourdrinier

Bureau-Chef : Moulin à Pulpe et à Papier

71 Rue St-Pierre, Québec Jonquières - Kenogami

MOULINS A SCIE :

Sur les Rives Nord et Sud du St-Laurent et du Saguenay

Apportez vos films à la pharmacie

HENAULT

Ouvrage garanti livré dans les 24 heures

Kodacks et accessoires toujours en main Vous pouvez vous procurer un kodak de poche pliant pour $6.70 en montant.

Demandez une liste de prix ou écrivez et nous vous l'expédierons gratuitement

PHARMACIE HENAULT,

159 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

TEL. 52 *Tél. Rés. 1557*

PRESCRIPTIONS : de MM. les Médecins remplies avec le plus grand soin et le produit spécifié seulement. ---

STE-ANNE DE LA PERADE

Ste-Anne-de-la-Pérade est une des plus anciennes paroisses de la province puisqu'elle fut fondée en 1693. Bien des vestiges du vieux régime français y survivent. C'est ainsi que l'on peut voir à l'Ile du Large le vieux moulin à vent construit en 1693, le vieux manoir de Lanaudière où Madeleine de Verchères vécut sa vie de mariage et mourut.

Ste-Anne-de-la-Pérade a aussi conservé plusieurs maisons qui datent de 1740. Notre paroisse possède un beau parc et des rues ombragées, de délicieux endroits pour les touristes. Nous avons des garages et des hôtels très modernes.

La population de notre municipalité est exclusivement française et comprend 1,200 âmes. Nous sommes reliés à toute la rive du nord par le Canadien Pacifique et d'une façon plus particulière à Trois-Rivières par un service régulier d'autobus. Nous avons deux banques, une église, un collège, un couvent et sept écoles. Notre population scolaire se chiffre à 700.

Notre municipalité a 2 hôtels, 15 téléphones, 200 services d'électricité, 50 propriétaires d'autos.

La valeur de la propriété imposable est de $382,120.

Ste-Anne-de-la-Pérade a 2 garages, 3 magasins de confections pour hommes, 2 pharmacies, 2 magasins d'accessoires électriques, 1 quincailler, 3 marchands de chaussures, 3 marchands de confections pour dames, 3 magasins de marchandises sèches, 1 magasin de meuble, 1 bijoutier, 14 épiciers et 1 vendeur d'autos.

La pharmacie Hénault

Tout en étant le plus jeune pharmacien de Trois-Rivières, M. Henri Hénault n'en est pas pour tout cela le moins important. Au contraire, sa pharmacie, située en plein centre de la ville, figure au premier rang et est reconnue pour tenir les meilleurs produits. L'une des qualités de la pharmacie Hénault, c'est de donner un service prompt et courtois, ce qui, joint à des prix raisonnables, lui a tout de suite acquis une excellente clientèle qui progresse à vue d'oeil.

C. Labelle & Cie

Le magasin de quincaillerie de Cyr. Labelle & Cie compte parmi les maisons de renom de notre ville, et sous la direction de M. Norman Labelle, cette maison a fait de remarquables progrès au cours des dix dernières années. Elle tient le gros et le détail, et jouit du patronage des grandes industries de la région.

Grâce à sa profonde connaissance des affaires et son sens averti des besoins du commerce, M. Labelle a établi une institution dont la ville a droit d'être fière à juste titre. Le public la regarde comme un actif et un établissement digne de tous les encouragements.

(Presse Canadienne)

Prince Rupert, 22— Big Alex, l'indien de la rivière Liard qui était accusé de meurtre a été trouvé coupable de "manslaughter" hier en cour d'Assises. Le jury délibéra durant une heure et cinq minutes. La sentence n'a pas encore été prononcée.

Aujourd'hui commence le procès de l'indienne. Edie qui est accusée de meurtre.

Impression d'une visite au Château de Blois

(Par Ernest Schenck)

Voyons ce que l'un des nôtres a réalisé aux Trois-Rivières. Le Dr de Blois fondait un sanatorium en cette ville, en 1896. En 1908, après la grande conflagration, il ouvrait à la demande des autorités, son établissement au public voyageur. C'est ainsi qu'il annexa au sanatorium une hôtellerie agrandie à maintes reprises et devenue une maison renommée. Savez-vous que le Château de Blois peut héberger autant de monde que l'Hôtel Place Viger et que, l'été dernier, de 16,000 à 17,000 touristes y ont trouvé couvert ou logement? L'étape nécessaire entre Montréal et Québec laisse de bons souvenirs aux automobilistes. La plupart reviennent à l'oasis de repos.

D'après ce que nous avons observé, le Château de Blois possède toutes les améliorations modernes et assure le confort désiré au public: des chambres avec salle de bain et eau courante, chaude et froide, un ascenseur, literie et ameublement en bon ordre, le chauffage central, un efficace système de réfrigération et de ventilation, etc. La devise: service soigné, courtoisie et propreté, semble y projeter son rayonnement. La direction reconnaît avec un grand hôtelier new-yorkais que les clients ont toujours raison. Elle enregistre leurs moindres observations et s'efforce de les satisfaire à tous égards. Bref, atmosphère de vieille politesse française.

Le Docteur de Blois prend modèle sur les Hôtels Sanatoriums Suisses et Américains. Il a voulu réaliser non-seulement l'hôtel complet, où l'on veille sur la santé comme au confort du pensionnaire, mais encore l'idéal du Sanatorium Modèle, où l'on trouve associés avec tous les traitements usités dans les Stations Thermales et les Instituts de Physiothérapie, le confort moderne des hôtels de premier ordre et tout le bien-être du chez-soi. Là, on se repose, on se guérit, mais on n'y sent pas le chloroforme, ni l'atmosphère de l'hôpital si nuisible au rétablissement des malades nerveux.

Citons pour terminer le prospectus de la maison: "Le Château de Blois est un **Sanatorium-Hôtel**, c'est-à-dire **un milieu de repos et d'éducation hygiénique**, très utile non-seulement aux gens qui souffrent, mais encore à ceux qui sont bien portants. Les uns apprendront à se soigner comme il convient, et les autres à observer les règles les plus propres à conserver leur santé et à prolonger leur vie.

Voilà pourquoi l'établissement est ouvert non-seulement aux personnes qui désirent y faire une cure, mais encore à toutes celles qui veulent simplement s'y reposer (sans traitement).

NOTA:—On ne reçoit pas les malades tuberculeux, contagieux ou aliénés.

LE DEBOISEMENT

Un grand journal de Paris en signale les graves conséquences.

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaires-Boulais, limitée).

Le "Quotidien" de Paris, par la plume de M. Jean Cabrorets ,répète l'alarme tant de fois jetée au sujet du péril que fait courir à la fertilité du sol le déboisement sans reboisement en règle:

"La sécheresse alterne avec l'inondation, parce que de vastes régions déboisées par la guerre ont perdu ce filtre régulateur, la forêt souterraine des racines et ce condensateur, la futaie aérienne et feuillue.

"Mais la guerre est la guerre. Son déboisement n'est ni plus ni moins logique que ses autres dépeuplements.

"Au surplus, on pouvait espérer que l'industrie, avec des poutres de béton, son aluminium et ses produits de synthèse économiserait à l'avenir les charpentes de bois, comme les arbres à tannin, à alcool, à acide gallique....

"Il n'en est rien. Plus que jamais on massacre les arbres".

L'histoire nous montre la gravité du fléau.

"Pour avoir manqué de respect à l'arbre, de grandes régions de la Terre, jadis très prospères, sont devenues des déserts.

"La campagne romaine, un jardin sous Tarquin l'Ancien; la Judée, la luxuriante "terre promise" des Hébreux (et de ceci nous avons la preuve certaine par l'histoire bien curieuse d'un insecte qui fut obligé de modifier ses moeurs à mesure que le pays s'asséchait); la Tripolitaine (jadis véritable côte d'Azur, villégiature des anciens Romains): la Castille, l'Ecosse, l'Epire, tous ces pays sont littéralement morts ou tombés dans la misère pour avoir fauché leurs chênes, leurs sapins, leurs cèdres sans parler des oliviers".

Et c'est pourquoi Louis XIV et Colbert avaient établi un "code des eaux et forêts", l'un de leurs chefs-d'oeuvre, l'un de leurs titres les plus éminents à la gratitude nationale.

TAUX DE SALAIRES

La Cour de district des Etats-Unis du District Occidental de l'Oklahama a entendu récemment une cause comportant la constitutionnalité des articles des Statuts refondus de l'Oklahama qui obligent les entrepreneurs de travaux publics à payer à leurs employés au moins le taux de salaire par jour courant dans la localité où les travaux sont exécutés. Trois juges ont exprimé l'opinion que le statut contenant une sanction pénale est trop vague et incertain pour être maintenu.

Le statut impose pour chaque contravention une amende d'au moins $50 et n'excédant pas $500, ou l'emprisonnement pendant au moins trois mois et au plus six mois ,chaque jour de contravention constituant un délit séparé. La phraséologie de la loi: "au moins le taux de salaire par jour courant dans la localité" et les dispositions sévères quant à la punition, privent le plaignant de sa liberté et de ses biens sans procédure régulière dit la Cour. Le jugement dit ensuite: "Le statut fait complètement défaut de fournir une règle sûre d'après laquelle un entrepreneur puisse déterminer à l'avance quel est le salaire courant dans une localité donnée".

La justice ordinaire exige qu'avant qu'un individu puisse être privé de sa liberté au moyen d'une poursuite criminelle il soit mis en mesure de comprendre et de savoir à l'avance s'il commet certains actes violant les dispositions d'un statut pénal, clair et défini dans son expression.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

Le flottage des billots sur le St-Maurice.

Le Chateau de Blois

23, Avenue Laviolette, Tél. 1160 Trois-Rivières, Qué., Canada

Sur la route Montréal-Québec. ***Endroit idéal pour le repos et la santé —***

Hôtel recommandé par le Blue Book et le Green Book

Officiellement reconnu par le A.A.A., le M.M.L. et l'Auto Club du Canada.

Le Château de Blois offre à ses clients tout le confort d'une hôtellerie moderne pour le service, l'équipement et la propreté.

Particularités remarquables: une cuisine de famille incomparable, lait pur et légumes provenant de notre propre ferme, société sympathique, chambre de repos sur tous les planchers, solaria (avec service d'ascenseur), jardins de repos, remplis d'ombre et d'air pur combinaison d'une foule de choses qui donnent la tranquillité et le confort de la vie familiale.

Restaurant et Grill

Nos salles à diner comblent le besoin longuement senti du public pour une bonne pension à des prix raisonnables. Nous donnons au choix le service à la carte ou de table d'hôte. Trois cents personnes peuvent diner à l'aise.

Vins servis aux repas

150 chambres sur l'extérieur

toutes avec eau courante chaude et froide, seules ou en suite avec ou sans bain privé.

Excellente cuisine.

Repas servis de 6 A.M. à 11 heures P. M.

Cet hôtel en plus de fournir tous les avantages ordinaires des hôtels peut répondre aux désirs des pensionnaires qui veulent prendre une cure de repos. Il possède les traitements curatifs les plus effectifs et les plus modernes qu'il y ait aujourd'hui: services du médecin, massage et traitements électriques, eaux minérales naturelles, bains spéciaux, le tout suivi avec une attention particulière. De nombreux employés compétents sont en service constamment sous la surveillance personnelle du Dr de Blois.

REMARQUE--- Le Château de Blois, des Trois-Rivières, le seul du genre dans la province, est conduit d'après les méthodes employées dans les fameux hôtels et sanatoria de Suisse, et les établissements d'eaux thermales d'Europe, à Vichy, Evain, Aix, Carlsbad..

Salle d'attente

TARIF:

Plan européen

Chambres sans bain $1.50 à $2.50 par jour.

Chambres avec bain privé (une personne) $3.00 à $4.00 par jour.

(deux personnes) $5.00 à $7.00 par jour.

Plan américain: $4.00 en montant.

Salle à manger

Aux Amateurs de Sports

Nous tenons toujours en magasin un assortiment très complet d'articles de sport de toutes sortes: baseball, tennis, golf, etc. Nous nous ferons un plaisir de vous faire venir tout article de sport spécial que vous désireriez obtenir en dehors de nos stocks réguliers. Nous sommes à votre disposition pour vous bien servir et vous donner entière satisfaction.

Laveuses électriques

Une laveuse électrique est une économie considérable dans une maison. Elle fait disparaître les comptes de lavage en dehors et fait durer le linge plus longtemps. Il nous fera plaisir de vous donner une démonstration des meilleures marques que nous tenons en magasin.

Poêles Electriques

Un poêle électrique est ce que vous désirez par ces temps de chaleur. Ne manquez pas de venir voir nos marques ainsi que notre rayon d'ustensiles de cuisine en aluminium et granit.

Papier-Tenture

Notre nouveau département de papiers-tentures comprend toutes les dernières nouveautés aux plus bas prix du marché. Toute commande est livré promptement.

PEINTURES et VERNIS

Nous en avons pour tous les usages et de tous les prix. Toute commande, grosse ou petite, recevra la même attention. Nous tenons les meilleures marques qui vous sont une garantie de satisfaction.

Pour la Saison de Chasse

La saison de chasse va s'ouvrir bientôt. Faites la liste des munitions dont vous avez besoin et venez nous donner votre commande immédiatement afin d'être prêt à temps. Nos assortiments sont des plus complets.

CYRILLE LABELLE & Cie

DES TROIS-RIVIERES

Quincaillerie et Ferronnerie en Gros et Détail **10 Des Forges**

L'énergie électrique aux Trois-Rivières

LA PROVINCE DOIT GARDER SON ENERGIE ELECTRIQUE

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, trace le devoir des Canadiens à l'égard de leurs richesses

PERTE IRREPARABLE

L'hon. L. A. TASCHEREAU, premier ministre de la province, qui trace le devoir du Canada en ce qui touche à la conservation de notre énergie hydro-électrique.

Au banquet annuel des sections montréalaises et québecoise de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à Montréal, l'honorable L.-A. Taschedeau a réaffirmé la position qu'il avait prise à la dernière session de la législature sur le problème de l'énergie hydro-électrique. L'honorable Alexandre Taschereau déclara de façon catégorique qu'il n'était pas en faveur de l'exportation de l'énergie hydro-électrique produite dans cette province. Il étudia les différents domaines d'activité où nous n'avons pas à craindre la concurrence américaine et il déclara qu'il en est un, celui de l'énergie hydro-électrique, où les opinions sont partagées. Le premier ministre définit son attitude sur cette question et fit allusion au progrès que comporte pour la région du St-Maurice un projet qui lui a été soumis la semaine dernière par M. J. B. Duke, Par ce projet on dépensera $20,000,000, mais avec l'engagement de ne pas exporter d'énergie hydro-électrique en dehors de cette province.

"On développera un million et demi dechevaux-vapeur et s'il est vrai que le développement de 100,000 chevaux-vapeur et la construction d'usines pour l'usage de cette force motrice signifient du travail pour 5,000 ouvriers, vous comprendrez facilement ce qu'un tel projet voudra dire dans cinq ans," déclare le premier ministre. M. Taschereau ajouta que si jamais de l'énergie hydro-électrique était exportée aux E-Unis, il défiait qui que ce soit d'en obtenir le retour au Canada. Le premier ministre référa ensuite à une conversation qu'il eut, à Québec, lors du voyage de la Bonne Entente, avec le général, l'honorable S. C. Mewburn. Ce dernier lui déclara que durant la guerre on avait permis l'exportation aux Etats-Unis d'énergie hydroélectrique pour aider les Américains à fabriquer des munitions, mais depuis il avait été impossible d'en obtenir le retour.

Le premier ministre traita ensuite des bénéfices que retirerait notre pays de l'établissement ici d'industries américaines et il invita ses auditeurs à travailler dans ce but.

M. Taschereau dit qu'il avait récemment causé avec quelqu'un qui connaît très bien les Cantons de l'Est et qui lui déclara que le fait d'avoir gardé pour cette région l'énergie électrique qui a été produite voulait dire un rôle de paye annuel de $12,000,000, et que l'on était redevable à l'énergie hydro-électrique de la belle industrie des Cantons de l'Est. "Vous savez, dit le premier ministre, que les Américains sont des gens pratiques et aussi que la Singer Manufacturing Co., viendra au pays dans quelques jours, à cause des concessions que nous lui avons accordées à la dernière session et qu'elle construira une usine dans Québec, dont les produits seront expédiés par tout l'univers. Ce sera du travail produit par les ouvriers canadiens."

Traitant d'autres problèmes, M. Taschereau déclara que le Canada était un pays difficile à gouverner parce que comprenant plusieurs races et aussi en raison du fait qu'il est le voisin des Etats-Unis, le plus grand pays manufacturier du monde, un pays richement doué sous le rapport de la population, du climat et de la matière première. "N'est-il pas nécessaire alors, dit M. Taschereau que nous exploitions ces ressources naturelles qui n'ont pas à redouter la concurrence.

De cette façon les Américains auront peut-être à venir à nous pour ce dont ils ont besoin et peut-être devront-ils abaisser leurs murailles tarifaires contre nous. Aujourd'hui le marché américain nous est fermé et le Canada en a besoin. Est-il possible de rêver d'un temps où les barrières élevées entre le fermier canadien et le consommateur américain seront supprimées?

Le premier ministre formula l'espoir que les manufacturiers vont procéder à la création de centres industriels qui absorberont les Canadiens revenant des Etats-Unis et incapables de retourner sur le sol ainsi que les jeunes gens obligés de quitter la ferme." Il n'y a pas de question de sentiment dans le commerce, déclara M. Taschereau. Il faut faire face aux réalités. Elles nous montrent un marché américain fermé et une Australie et une Nouvelle Zélande nous faisant concurrence sur les marchés du beurre même au Canada.

L'ACTIVITE REGNE DANS NOTRE PORT

Après les ports de Montréal et de Québec, le port de la ville des Trois-Rivières est le plus important et le plus considérable de la province. Ses facilités de chargement et de déchargement sont exceptionelles. Il est en communication directe non seulement avec les points les plus importants de tout le pays mais aussi avec les ports les plus considérables de l'Europe.. En même temps que le port de Montréal se développe intensément d'année en année le port des Trois Rivières suit le pas et pour peu qu'il continue dans la voie du progrès il passera à la deuxième place. Chaque année le nombre des navires faisant partie du trafic océanique, américain ou intérieur augmente dans des proportions encourageantes.

La moyenne annuelle des navires entrés dans le port jusqu'en 1921 était de 434.. En 1922 elle fut de 1425 en 1923; de 1500 et l'année dernière de 1759.

Depuis trois ans les affaires de la Commission du Hâvre ont triplé et cette année l'augmentation dans les recettes sera de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière sur l'année précédente.

Depuis 1923, les limites du port ont été agrandies et le port des Trois-Rivières a maintenant une longueur de huit milles. Quatre mile pieds de quais sont en bois, trois mille en ciment et la profondeur de l'eau est de trente pieds aux plus basses marées.

Les importations consistent en charbon, fonte, pulpe, soufre, sable à moulage et divers autres produits étrangers.

Les exportations se composent de papier, de bois de pulpe, de cercueils de chaussures, de tuyaux en fonte et de coton manufacturé.

L charbon mou nous vient d'Angleterre et des Etats-Unis tandis que le soufre nous vient de l'Italie et du sud des Etats-Unis.

La première commission du Hâvre fut incorporée en 1882 le 4 novembre. Le premier président de cette commission fut M. Sévère Dumoulin et et les directeurs: MM. Alex Baptist, P. E. Panneton, James McDougal et F. X. Bellefeuille. M. Geo. Balcer en était le secrétaire.

La commission fut réorganisée en 1923. Le président actuel est M. Robt F. Grant et les directeurs MM. Jos L. Fortin et Norman Labelle.

M. Joseph J. Ryan est le secrétaire actuel de la commission.

La consommation de coke au Canada en avril a été de 162,517 tonnes, soit une diminution de 37,847 tonnes sur celle du mois précédent.

L'INDUSTRIE DU FLOTTAGE DU BOIS

La "St-Maurice River Boom & Driving Co., Ltd." incorporée en 1909 fait le flottage du bois sur le St-Maurice depuis Weymont aux Trois-Rivières pour le compte des compagnies suivantes qui sont formées en association: la Brown Corporation, de La Tuque, la Laurentide Co. Ltd., de Grand'Mère, la Belgo Canadian Paper Co. Ltd., des Chutes Shawinigan, la Wayagamack Pulp & Paper Co. Ltd., la Canadian International Paper Co., des Trois-Rivières, et la St-Maurice Paper Co. Ltd. du Cap de la Madeleine.

Le point de départ est Weymont, sur le St-Maurice, à 80 milles en amont de La Tuque et le flottage se fait sur un parcours de 182 milles.

La "St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd.," a charge du flottage de tous les billots qui appartiennent aux compagnies mentionnées ci-haut qui se sont formées en association parce que les billots descendant à bûches perdues sur la rivière il serait pratiquement impossible à une compagnie de faire le flottage de ses billots indépendamment des autres. Le coût dans ce cas serait beaucoup supérieur à ce qu'il est présentement.

La compagnie a tout un personnel de mesureurs de bois à son emploi et ces mesureurs ont la surveillance de la coupe des billots dans les divers moulins à scie le long du St-Maurice et voient à ce que crédit soit donné à qui de droit dans les échanges de billots. Ils établissent aussi la quantité des billots sciés dans chacun de ces moulins.

Chaque année au cours de la saison du flottage des billots des centaines de mille cordes de bois sont flottées sur la rivière St-Maurice.

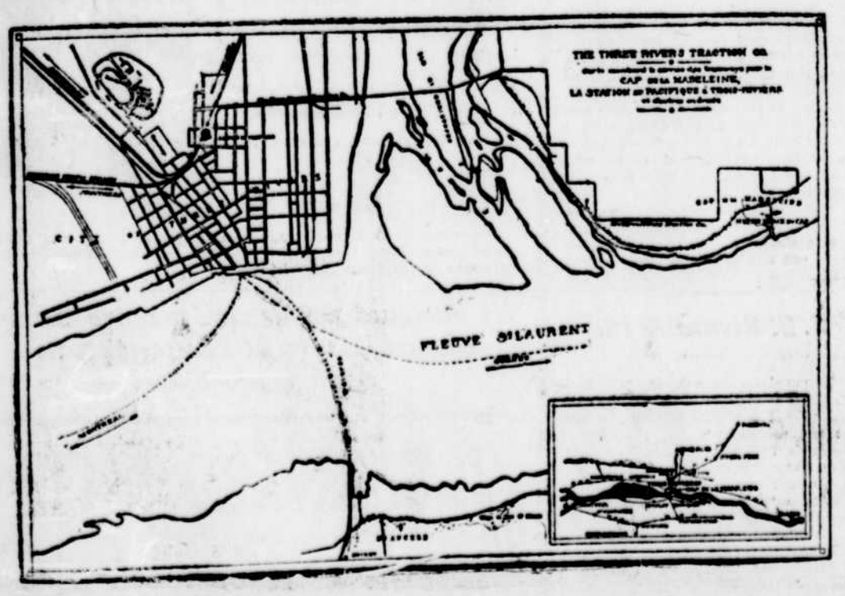
La "drave" ou le flottage commence chaque année au mois de mai et se termine vers le mois de novembre.

Durant cette période la St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd. a à son emploi de 500 à 600 hommes préposés au flottage, au triage, au mesurage et aux travaux de réparations.

L'on voit maintenant l'importance de cette association ainsi que le rôle indispensable qu'elle joue dans l'industrie du bois et du papier dans notre région.

La St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd.

J.-A. Michaud, gérant.



Une production de 2,615 tonnes de papier par jour dans la région du St-Maurice

L'industrie du papier demande, pour une fabrication économique, des ressources forestières abondantes et une force motrice puissante et peu dispendieuse.

Grâce à ses ressources dans la matière première utilisée dans la fabrication du papier, notre région, dont les forêts ont toujours été classées parmi les plus importantes de la province, offre de précieux avantages à l'industrie du papier.

L'énergie électrique joue un grand rôle dans cette industrie géante, puisqu'il faut pratiquement 100 chevaux-vapeur pour fabriquer une tonne de papier. La production économique de la force motrice lui est donc essentielle.

Le Ht-Maurice dont les eaux sont emmagasinées et régularisées par un barrage, appelé le barrage Gouin, qui est le plus grand réservoir hydraulique du monde, produit une quantité considérable de force motrice et, comme résultat la vallée du Et-Maurice s'est transformée en une région manufacturière des plus prospères.

260,000 C.V. A SHAWINIGAN

Aux Chutes Shawinigan, le St-Maurice pourrait approvisionner en énergie électrique le plus fort groupe d'exploitations industrielles de la province. Les usines actionnées par la chute ont une capacité totale de 260,000 chevaux-vapeur fournie par une hauteur de chute de 148 pds. Cette chute sert en majeure partie à la production de la force motrice, bien qu'elle actionne en outre une des plus importantes usines à papier du pays: la "Belgo Paper Co. Limited."

GRAND'MERE, LA GABELLE ET LA TUQUE

A Grand'Mère, le St-Maurice fournit aussi de l'énergie électrique aux plus grandes usines hydrauliques de la province où un aménagement de 176,000 chevaux-vapeur utilise une chute de 76 pieds. Les forces hydrauliques de La Tuque ont aussi été aménagées. A La Gabelle, s'est construite une usine hydro-électrique d'une puissance de 120,0000 chevaux-vapeur actionnés par une chute de 65 pieds.

PRODUCTION DE 4,440 TONNES PAR JOUR

Une partie de l'énergie électrique du St-Maurice est utiisée par les industries régionales de papier dont la production totale quotidienne sera à la fin de cette année de 4,440 tonnes réparties comme suit:

Belgo Paper Co., Limited: papier, 365; sulphite, 90; Pulpe, 245.

Brown Corporation: kraft, 200.

Laurentide Co. Ltd: papier, 375; sulphite, 150; pulpe, 350; carton, 50.

International Paper :papier, 700; Sulphite, 175; pulpe, 210; sulphate, 8.

St-Lawrence Paper Co.: papier, 150; pulpe, 140; Sulphite, 40.

St-Maurice Paper Co.: papier, 250; Sulphite, 125; pulpe, 200.

Wayagamack Pulp and Paper: papier, 200; pulpe, 125; Kraft, 300.

De ces 4,440 tonnes de pulpe et de papier produites dans la région du St-Maurice chaque jour, 2,615 seront produites ici même aux Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère et La Tuque se partageront la différence de 1825 tonnes comme suit: Shawinigan 700 tonnes, Grand'Mère 925 tonnes et La Tuque 200 tonnes.

L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER AUX TROIS-RIVIERES

Au cours de la dernière décade, l'industrie du fer et de l'acier s'est développée intensément aux Trois-Rivières, et notre usine fut améliorée à tel point que nous sommes d'ores et déjà en mesure de faire face à la concurrence étrangère avec succès.

Au cours de nos affaires, nous n'avons connu aucun "boom"; cependant, tous nos efforts ont tendu à donner de l'emploi à tous nos employés à l'année et nous pouvons dire que nos efforts ont été couronnés de succès.

Nos produits peuvent rivaliser avec les meilleurs du monde entier et, bien que l'on ne puisse raisonnablement considérer Trois-Rivières comme un centre de l'industrie du fer et de l'acier, les avantages que l'on retire de notre emplacement sont tels que nous nous attendons à continuer notre expansion et à développer notre industrie ici de plus en plus et ainsi contribuer au développement encore plus considérable de notre ville tout comme d'ailleurs nous nous sommes efforcés de le faire dans le passé.

"The Canada Iron Foundries Ltd."

Walter J. Langston,

Asst-surintendant-général.

L'AUTO CLUB DES TROIS-RIVIRES

fut fondé le 7 avril 1921 et incorporé le 15 juillet de la même année.

Le président actuel du club est M. Henri Bisson.

Le but du club est de sauvegarder les droits des automobilistes et d'assurer le progrès de l'automobilisme, d'aider à la règlementation du trafic tant à la ville qu'à la campagne, de promouvoir et activer par tous les moyens possibles la construction et l'entretien des routes, d'obtenir leur amélioration, enfin de développer chez les automobilistes l'esprit de collaboration et de fraternité.

Le club a déjà fait beaucoup dans l'intérêt des automobilistes. Il a coopéré avec la ville des Trois-Rivières et avec la Chambre de Commerce pour obtenir la réparation des ponts sur la rivière St-Maurice ainsi que les routes entre ces divers ponts. Il a de plus appuyé un grand nombre de demandes pour l'amélioration des routes dans le district, entre autres, la route Trois-Rivières-Grand'Mère, Trois-Rivières-La Tuque.

En un mot l'Auto Club seconde tous les mouvements ayant pour but d'augmenter le confort et la sécurité des automobilistes.

Il reçoit continuellement un grand nombre de demandes de renseignements tant de ses membres que des automobilistes étrangers relativement aux routes, hôtels etc., de la ville et de la région.

L'AUTO CLUB DES TROIS-RIVIERES
Geo. E. Allen.
Secrétaire-trésorier.

Par M. Fraser-S. Keith, gérant du département de développement de la "Shawinigan Water & Power Co."

L'énergie électrique abondante a joué un rôle prépondérant dans l'établissement des grandes industries des Trois-Rivières et des villes avoisinantes.

La rivière St-Maurice est une des rivières d'Amérique les plus puissantes en pouvoirs d'eau et c'est à l'embouchure de cette rivière qu'est située la ville prospère des Trois-Rivières.

Le St-Maurice prend sa source entre la vallée du St-Maurice et la vallée de la baie d'Hudson, soit à environ trois cents milles au nord de la cité de Laviolette. Comme pratiquement toute la superficie d'écoulement du St-Maurice est couverte de nouvelles forêts, il est tout probable que cette superficie restera boisée encore durant un grand nombre d'années assurant ainsi un écoulement constant des eaux. De plus tout ce territoire est parsemé de lacs nombreux et ainsi le débit des cours d'eau est tout naturellement plus constant que celui de la plupart des rivières de même étendue.

Le débit du St-Maurice est de beaucoup amélioré par le fameux barrage Gouin construit presqu'à sa source par le gouvernement de la province de Québec en 1917. Le barrage Gouin est situé à La Loutre à une distance d'environ deux cents milles de son embouchure. Il est d'une longueur de 1,800 pieds, d'une hauteur de 70 pieds, forme un lac d'une superficie de 360 milles carrés et enferme approximativement cent soixante-quinze billions de pieds cubes d'eau. Son réservoir est le plus considérable du monde entier.

Il y a aussi trois barrages régulateurs sur la rivière Manouan qui est un tributaire important et étendu du St-Maurice. La rivière Manouan se jette dans le St-Maurice à environ cinquante milles plus bas que La Loutre. Ces barrages enferment approximativement dix-sept billions de pieds cubes d'eau.

Les barrages Gouin et Manouan enferment assez d'eau dans leurs réservoirs pour produire un billion quatre-vingt-dix millions de kilowatt heures quand elles sont utilisées dans les usines d'énergie électrique de la compagnie à Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Gabelle. La construction de ces barrages est due aux efforts des directeurs de la "Shawinigan Water & Power Company."

Il faut noter ici que c'est la politique du gouvernement provincial agissant par l'entremise de la commission des Eaux Courantes, de construire et d'administrer les barrages et les usines sur les rivières de la province. La Commission des Eaux Courantes, par l'entremise de ses ingénieurs expérimentés, étudie les points les plus importants des rivières de la province et choisit ensuite les sites où de nouveaux barrages doivent être construits. La Commission construit elle-même les barrages et voit à leur fonctionnement. Elle charge ensuite aux consommateurs d'eau en proportion de la quantité d'eau employée. Les taux sont fixés de façon à ce que les revenus ainsi perçus suffisent à couvrir les frais d'administration, de maintien ainsi que la dépréciation, les intérêts et les fonds d'amortissement. Il est facile de voir que c'est là une politique éclairée que celle du gouvernement. L'expérience a démontré que dans le cas des rivières dont le débit est réglé de façon uniforme il ne se produit aucun dommage à la propriété à la suite des inondations tandis que dans le cas des rivières qui n'ont pas de barrages il arrive souvent qu'il se produit des dommages considérables à la propriété durant les crues du printemps ou de l'automne.

La "Shawinigan Water & Power" a commencé à développer les pouvoirs d'eau sur le St-Maurice en 1900, et commença à fournir l'énergie électrique en 1902. Depuis, ce développement n'a pas cessé de s'intensifier et en 1907 elle fit construire une ligne de transmission qui marqua alors le commencement d'une ère de développement industriel intense pour cette ville prospère.

A l'usine No. 1, de Shawinigan Falls, 58,500 c.v. ont été developpés, à l'usine No. 2, 145,000, à l'usine de la Laurentide, 126,500, à La Gabelle, 120,000 et à St-Narcisse, 20,000, soit en tout un total de 470,000 c.v. Ce formidable rendement d'énergie électrique assure à ce district un avenir industriel vraiment merveilleux.

Les usines d'énergie électrique de Shawinigan Falls, Grand'Mère et La-Gabelle sont jointes ensemble par des lignes de transmission de 110,000 volts, trois phases et 60 circuits.

La ligne de transmission aux Trois-Rivières traverse le St-Laurent et a une longueur de 4,800 pieds. Elle est à 375 pieds de hauteur et est la plus longue du monde entier.

L'industrie de la pulpe et du papier est un des plus grands consommateurs d'énergie électrique et elle a fait des Trois-Rivières le centre manufacturier de ce genre le plus important du monde. L'usine à papier moderne a besoin de 100 c.v. pour fabriquer une tonne de papier par jour.

La "Shawinigan Water & Power Co" fournit à l'industrie papetière 125,000 c.v. et l'on s'attend à ce que ce chiffre sera de beaucoup supérieur à ce qu'il est présentement dans un avenir prochain.

FRASER S. KEITH,
Gérant du Département
de Développement
Shawinigan Water
& Power, Co.

LA SECURITE PUBLIQUE AUX TROIS-RIVIERES

Par le chef Jules Vachon, chef du département de police et de la brigade des incendies

Vous parler de la protection dont jouit notre ville contre les incendies le vol et la violation de ses règlements m'est un tâche d'autant plus agréable que nous n'avons qu'à nous féliciter du progrès des dernières années et que les statistiques demontrent que nous avons non seulement marché de pair avec le développement de notre ville, mais que même nous l'avons devancé.

Nous pouvons faire remonter à douze ans le début de notre modernisation de notre système de protection contre le feu C'est en 1912 précisément que notre ville établissait le poste No 2. Deux ans plus tard, il était construit et en plein fonctionnement avec un capitaine un sergent et une équipe régulière de policiers-pompiers Chaque année vit s'améliorer notre système de défense contre les incendies En 1922 notre ville installait un système d'alarme, fort amélioré surtout ces deux dernières années et maintenant sous la direction d'un surintendant. Aux 40 boites d'alarme de 1913 nous pouvons maintenant opposer 83 boites.

En 1913, nous avions un effectif de 26 hommes. Il est aujourd'hui de 44 Contre 150 bornes fontaines en 1913 nous en avons aujourd'hui 255.

Permettez-moi de résumer en quelques lignes le système de protection qu'offrent nos deux postes:

Au poste No 1, un camion auto du type le plus moderne, deux voitures à boyaux, à chevaux, comme réserve; une voiture à échelle; une pompe à vapeur une motocyclette servant aussi pour la police.

Au poste No 2: un camion auto, une voiture à boyaux, une voiture à échelle, une pompe à vapeur; une motocyclette.

Le document le plus probant sur l'efficacité de notre système de protection contre les incendies et des progrès accomplis depuis 1915, c'est la statistique des dommages payés chaque année par les compagnies d'assurances proportionellement au total de l'assurance sur la propriété incendiée.

En 1915, les dommages payés par les compagnies d'assurance représentèrent 57 pour cent du total de l'assurance sur la propriété incendiée. Cette proportion était de 38½ pour cent l'année suivante. Nous n'avons pas de chiffres pour 1917, mais elle fut élevée. En 1918 elle est encore de 37 pour cent, puis elle tombe à 30 pour cent l'année suivante. Dès 1920, la situation s'améliore de façon sensible et nous tombons à 9 pour cent. En 1922 nous remontons à 11 pour cent, mais pour reprendre notre marche descendante dès l'année suivante. Pour la première fois nous atteignons en 1922 le faible taux de 8 pour cent. Nous ne nous arrêtons pas en si bonne route et c'est ainsi que l'année suivante 1923 nous arrivons au taux de 6¾ pour cent. L'an dernier nous avons réussi à faire mieux encore et nous sommes venus à deux doigts d'arriver en tête de toute la province. Notre pourcentage n'a été que de 5 9-10 pour cent.

Les statistiques du semestre écoulé démontrent que la situation a continué à être aussi bonne.

Si nous ajoutons à cela que notre ville aura terminé dans quelques semaines la construction de son nouvel aqueduc, assurant par là un abondant approvisionnement d'eau, nous avons le droit de nous retenir aucune crainte et de dire que notre ville est très bien défendue contre tout danger d'incendie.

Passons maintenant au département de la police.

Le nombre des règlements municipaux à faire observer s'est accru et il est tout naturel que le nombre des arrestations vint s'accroitre proportionnellement d'autant plus que notre population a augmenté de cinquante pour cent depuis dix ans. Il n'en est rien cependant et nous constatons que le nombre des arrestations est moindre depuis quelques années.

1913 et 1914 furent deux mauvaises années, notre ville qui n'avait alors qu'une population de 18,000 âmes eut cependant 1,125 arrestations la première année et 1,079 la seconde année. Nous avons eu 991 arrestations en 1915; 647 en 1916; 642 en 1917; 553 en 1918; 765 en 1919; 796 en 1920; 710 en 1921; 766 en 1922; 475 en 1923 et 578 en 1924.

Pour bien saisir la valeur des chiffres pour ces dernières années, il faut se rappeler que notre ville a maintenant une population de près de 30,000

Je n'ai pas besoin d'ajouter de commentaires à ces chiffres. Ils ont en eux-mêmes une éloquence. A tous les points de vue, la propriété un des principaux éléments de la vie industrielle, n'a rien à redouter dans notre ville. La diminution constante du nombre des arrestations atteste le respect de l'ordre par notre population, ce qui, je crois, est un facteur de progrès industriel

Jules VACHON,
Chef de Police

UNE CONSTANTE AUGMENTATION AUX DOUANES

L'énorme chiffre d'affaires qui se fait aux Trois-Rivières sous ce rapport.

CHIFFRE IMPOSANT

Aux Trois Rivières, tout réfléchit et exprime la prospérité. Le département des douanes et de l'accise, division des Trois-Rivières en donne une preuve éloquente dans l'augmentation constante de ses revenus.

Les revenus de ce département pour les quatre mois se terminant le 31 juillet sont de $252,991.80 plus élevés que pour la même période l'année dernière.

nus comparés pour les mois d'avril,

Nous donnons ci-après, les revenus, juin et juille, 1924 et 1925 avec le montant des augmentation pour chacun de ces mois.

L'hon. Jacques BUREAU, ministre des Douanes.

Mois	1924	1925
Avril	$ 200,636.41	$120,941.13
Mai	38,342.02	108,289.60
Juin	52,584.26	74,761.82
Juillet	69,083.98	158,003.02
Totaux	$209,396.67	$462,488.57

AUGMENTATION POUR 1925

Avril	$ 71,306.72
Mai	69,947.58
Juin	22,027.56
Juillet	89,609.94
Totaux	$252,891.80

Cette grande augmentation dans les revenus de l'accise et des douanes est attribuée à la construction intense qui se fait cette année aux Trois-Rivières. Les usines à papier ont déjà commencé à recevoir leurs nouvelles machines à papier qu'elles installent au fur et à mesure qu'elles arrivent dans leurs nouvelles annexes. Ces nouvelles machines fonctionneront dès le commencement d umois de novembre prochain.

Il y a aussi une grande augmentation dans les importations que font nos marchands qui voient leur commerce prendre des proportions inconnues jusqu'ici et sont par conséquent forcés d'augmenter leurs importations.

Le département des douanes comme on sait est sous la direction de l'hon. Jacques Bureau, député des Trois-Rivières aux Communes.

Le nombre des passages avancés de Grande-Bretagne et d'Irlande au Canada sous la loi de colonisation de l'Empire de 1922 a été de 881 en mai 1925. Un total de 5,300 passages ont été autorisés durant les cinq premiers mois de 1925. Le nombre de départs réels durant la même période a été de 4,933. Le total des passages avancés de 1922 à 1924 s'est élevé à 12,169 et les départs à 11,623, dont 1,367 passages avancés pour se rendre dans la province d'Ontario et 1,356 départs de cette province. Ces chiffres comprennent les solliciteurs et leurs dépendants.

L'hon. J. A. TESSIER, ancien ministre de la Voirie, ancien maire des Trois-Rivières, aujourd'hui président de la Commission des Eaux Courantes de la province.

EXPOSITION INTERESSANTE CHEZ LEGARE AUTOMOBILE

M. P. Charest, gérant de Legaré Automobile des Trois-Rivières, Limitée, est à organiser pour la semaine de l'Exposition une exposition comme il ne s'en est pas encore vu aux Trois-Rivières. On sait que M. Charest a le secret de l'organisation et que, quand il se met à faire quelque chose, il le fait à la perfection. La dernière exposition qu'il a tenue est la preuve de ce que nous avançons. Or, l'exposition qu'il prépare pour la semaine prochaine dépassera tout cela. On y verra tous les modèles de 1926 des automobiles fermées dont Legaré Automobile a l'agence entre autres les Pierce-Arrow, les Hudson, les Essex les Nash, les Chevrolet, et tout particulièrement le superbe "Ajax".

Dans les Hudsons, on remarquera surtout les nouveaux coaches et sedans 1926. Les Six-Perfectionnés et les Six-Spéciales Nash attireront aussi l'attention. Les carrosseries de ces machines sont toujours superbes, le fini soigné et le mécanisme pourtant si irréprochable a encore été amélioré. Les passagers jouiront de plus de confort. La faveur dont jouit l'Essex, en particulier les coaches ne se perdra pas cette année, car il est meilleur que jamais et ce, malgré la baisse de prix récente, qu'on lui a fait subir. Il possède un équipement des plus complets. Le Chevrolet déjà si populaire entrera encore davantage dans l'appréciation du public lorsqu'il le verra. Les pneus ballons font partie de l'équipement régulier des modèles fermés. Une nouvelle série de Pierce-Arrow série 80, répond aux besoins de ceux qui veulent un auto d'un prix et de proportions plus modestes que le Gros Six. Il présente les mêmes garanties que le Gros-Six.

Enfin, le char qui devra faire sensation, c'est l'Ajax, le nouveau Six-Léger, que tout le monde attend. Au prix qu'il se vend, c'est le char idéal. Il a des freins d'un dessin exclusif aux quatres roues; son moteur fonctionne à merveille; un arbre coudé repose sur 7 coussinets; il a des pneus ballons est pourvu de roues disques. Il a été contruits par des ingénieurs de la compagnie Nash, ce qui en atteste la valeur.

Qu'on se rende donc aux salons de Legaré Automobile la semaine prochaine, rue Notre-Dame. On y verra des merveilles.

DECLARATION SUR L'AJAX

Les officiers de la Ajax Motors Company, de Racine, Wisconsin, subsidiaire de la Nash Motors, ont annoncé ce qui suit sur l'Ajax: "Rarement dans l'histoire de l'industrie, la venue d'un nouveau moteur a été attendue avec l'impatience qui caractérise l'intérêt local dans la venue de l'Ajax. Et si les records brisés pour l'enthousiasme manifesté dans les villes près de la fabrique où elle est maintenant en exhibition sert comme base, alors la présentation de l'Ajax ici attirera les foules les plus nombreuses qui se soient pressées pour voir une nouvelle voiture", a déclaré M. J.-O. Linteau, de la Légaré-Nash Motors, distributrice de la voiture Ajax, à Montréal.

"L'opinion dans l'industrie et parmi ceux qui ont eu la chance de voir la voiture dans ces villes adjacentes à la fabrique où elle est exposée, ont déclaré sans hésitation que la nouvelle Ajax était le couronnement de M. C.-W. Nash. On dit que c'est une voiture d'une caractéristique si hautement développée en rapport avec le dessin de la carrosserie et les particularités du moteur qu'elle prendra rang tout de suite comme une contribution au progrès du véhicule-moteur d'une importance vitale et distincte.

"Dans le but de donner à l'Ajax tout l'avantage des meilleures facilités de production, toute la fabrique Ajax a été complètement mise à neuf afin de se conformer aux dernières idées acceptées pour une fabrique d'un bon moteur et, tout l'équipement, outils et moyens mécaniques sont nouvellement achetés et ils sont du caractere le plus moderne. Tout considéré, pas une voiture a fait aussi bien son chemin avec les circonstances ni avec un plus brillant avenir de popularité devant elle."

Les Hudson attirent considérablement l'attention. Des quatre styles de carrosserie différents manufacturés pour le chassis Super Six, trois sont originaires de la Hudson Motor Car Company. Ce sont les styles qui furent d'abord introduits par cette compagnie qui reçurent d'elle leurs noms distinctifs et qui conquirent la faveur du public sous les auspices de la compagnie Hudson.

Ces trois automobiles sont le sedan, le speedster et le coach. Le premier sedan connu sur le marché fut fabriqué par la compagnie Hudson en 1923. Le projet de fabrication d'un automobile fermé avec un seul compartiment pour le chauffeur et la famille fut considérée comme radical parce qu'il était généralement considéré comme certain qu'un propriétaire d'un automobile fermé emploierait un chauffeur. L'Hudson a eu le monopole sur le marché pour le sedan pour une période assez longue et il est évident que l'Hudson n'a jamais perdu sa priorité pour ce genre d'automobile.

Le coach est probablement la plus intéressante contribution de l'Hudson dans le royaume de l'automobilisme.

Ce fut une innovation bien caractéristique. Il ouvrait la voie à l'idée d'un automobile fermé à un prix modéré.

Quant au quatrième automobile du genre le phaéton sept passagers, la compagnie Hudson a fourni sa quotepart d'idées, y compris les larges parties, les lignes onduleuses et un pare-brise oblique, mais elle ne fut pas l'auteur de la conception fondamentale

Tous ces quatre automobiles ont subi de nombreuses améliorations et sont aujourd'hui les plus beaux genres d'Hudson jamais exhibées tout en étant d'exceptionnelles valeurs en solidité, confort et en construction.

LES MUFLES DE LA ROUTE

Les Américains les appellent "road hogs". Ne traduisons pas ! Ils se présentent sous un nombre infini de variété qui toutes, cependant, ont un trait commun: l'égoisme et la grossièreté. On les reconnait à cet air de famille.

Les différentes espèces de mufles de la route sont toutes plus ou moins détestables. Mais nous croyons que la palme de la muflerie revient avec assentiment universel au malappris qui s'amuse à éclabousser les passants, les jours de pluie.

Nous avons vu dernièrement entrer chez nous un ami littéralement couvert des pieds à la tête, — il en avait jusque sur son chapeau — de cette boue si particlièrement sale de la Basse-Ville de Québec que lui avait jetée une auto conduite par le plus grand des mufles.

Un automobiliste, à moins d'avoir été élevé dans une grange au fond des bois de Sainte-Arsélie du-mal-de-dent, doit avoir assez de savoir-vivre pour ne pas se lancer à toute vitesse dans les flaques de boue, quand il y a à proximité des gens qui seront inévitablement arrosés.

Le "boueux" a un digne compère dans le grincheux qui persiste à vous refuser le passage malgré vos appels de trompe, et ralentit même à un train d'enterrement pour se donner le malin plaisir de vous faire rager.

Puis il y a le Monsieur "qui connait la loi" et qui, s'imaginant qu'il a droit la moitié du chemin dans les rencontres, en prend au moins les trois-quarts pour bonne mesure et force les autres à se mettre dans le fossé.

Mufles aussi: celui qui pour faire parade à sa dextérité aime à passer à un cheveu des piétons et des voitures qu'il rencontre et se rabat en avant d'une charette de façon à frôlez le nez du cheval avec l'arrière de sa voiture; celui qui coupe à tour de bras à 25 pieds d'un piéton pour le voir sursauter; celui qui circule avec échappement libre ou qui fait l'épreuve de son allumage aux petites heures de la nuit.

Et ces pique-niqueurs qui s'installent dans un champ comme en pays conquis, brisent les arbres, pillent les fleurs et les fruits et laissent la place couverte de déchets, ne sont-ils pas aussi des membres en règle de l'ordre universel de la Muflerie?

Si vous êtes en panne le long de la route, ne comptez pas sur les mufles pour vous aider. Ils vous jetteront un regard de profonde pitié ou d'indifférence égoiste et passeront en vous couvrant d'un nuage de poussière. Leur devise est: chacun pour soi.

Ce que nous venons de dire ne dépeint que quelques types de la grande familles des mufles de la route qui est aussi nombreuse que celle d'Abraham. Nous n'entreprendrons pas de décrire tous les types, ce serait trop long.

Nous vous présenterons seulement pour terminer celui que nous considérons l'artiste de la famille. C'est le Monsieur qui, après avoir frappé fait un potin de tous les diables pour vous faire croire que c'est vous qui êtes en faute. Il monte sur ses grands chevaux, il parle fort, il récrimine, il menace, il vous enterre de paroles, dans le but de vous intimider. La manoeuvre ne manque pas d'habileté. En prenant l'offensive, en allant au-devant des coups, notre mufle, s'il ne réussit pas à donner le change à la victime de l'accident, ne manque presque jamais d'impressionner les témoins, ce qui lui servira, si un procès s'engage au sujet de cet accident. Pour illustrer notre démonstration, rappelons une histoire qui est arrivée.

Dans une petite ville du bas du fleuve, une auto qui stationnait devant une épicerie, est accrochée par la voiture d'un groupe de touristes. Comme toujours, rassemblement. Le propriétaire de l'auto accrochée sort du magasin. Avant même qu'il ait le temps d'ouvrir la bouche, les deux dames du "party" de touristes se mettent à lui conter ça dans les grands prix:

—"Espèce d'idiot, c'est bien de votre faute, et vous le savez bien. Il ne faut pas avoir la tête sur les épaules pour faire ce que vous avez fait. Vous devez être complètement ramolli."—

Notre ami, tout abasourdi par ce déluge de paroles, ouvre de grands yeux, ne comprend pas, et se demande quel crime horrible il a bien pu commettre sans le savoir.

—"Oui, continuent nos deux dames, dans notre pays, ça ne se passerait pas comme ça! On a deviné que nos "dames" sont du pays sec, car nous nous ne croyons pas que des Canadiennes se montreraient aussi communes. Mais on ne sait probablement pas dans ce pays d'ignorants papistes qu'il est défendu de laisser une auto en stationnement devant un magasin! etc., etc."

La voilà la "faute" de la victime. Parce que son auto était arrêtée devant un magasin, un chauffeur incompétent pouvait la lui télescoper, et encore, c'était à lui de faire des excuses!

Notre ami reste si estomaqué qu'il ne dit pas un mot et ne songe même pas à noter le numéro de la voiture de ces extraordinaires individus, avant qu'ils ne repartent.

Heureusement, il était assuré.

Nous sommes bien convaincus que les mufles de la route ne se rencontrent pas parmi les lecteurs de "l'Automobile au Canada". Mais, si nous traitons ce sujet devant eux, c'est que nous voulons que nos lecteurs, qui sont l'élite des automobilistes, servent d'exemples et de modèles aux autres.

Ils n'oublieront donc jamais que la politesse, la courtoisie et les bonnes manières ont toujours leur place sur la route. Ils penseront aux autres et se garderont de les incommoder en autant qu'il sera en leur pouvoir. Ils se négligeront pas de rendre service à l'occasion, en se rappelant qu'un bienfait n'est jamais perdu et qu'ils peuvent un jour avoir besoin d'un confrère. S'il leur arrive d'être mêlé à un accident, qu'ils se rappellent qu'une explication courtoise et digne peut arranger l'affaire et leur éviter un procès.

Enfin, que les automobilistes Canadiens-français se rappellent qu'être gentilhomme en tout et partout est pour eux une qualité de race à maintenir.

J. S. Rivard & Cie

Le populaire magasin de musique J. S. Rivard & Cie est en affaires aux Trois-Rivières depuis plusieurs années et son propriétaire, M. J. S. Rivard jouit de l'estime de toute la population. Cette maison a en vente des pianos et des instruments de musique de toutes sortes. On peut aussi y trouver les radios les plus modernes.

M. Rivard est aussi un sportman consommé, et le propriétaire de magnifiques chevaux de courses. Il est secrétaire de la division des courses de l'Exposition des Trois-Rivières.

Extraordinaires Réductions de Prix

sur les automobiles

HUDSON-ESSEX

en vigueur le 19 aout

Les Plus Grandes Valeurs au Monde

Plus remarquables que jamais.

166,369 HUDSON-ESSEX

Tel est le chiffre de vente pour les huit mois finissant le 1er août

Cette production formidable assure à la Compagnie de grandes économies sur les matériaux la fabrication et l'écoulement dans les dépôts, dont l'organisation est reconnue comme la plus parfaite qui soit. Le conseil d'administration qui a fondé la Hudson Motor Car Co. il y a seize ans, dirige encore sa politique et la fabrication de ses produits.

Renseignez-vous sur nos nouveaux prix avant de fixer votre choix

LEGARE AUTOMOBILE DES TROIS-RIVIERES, LTEE.

212, RUE NOTRE-DAME TEL. 1161 TROIS-RIVIERES

Aux Visiteurs de l'Exposition

Nous vous invitons cordialement à venir à notre magasin voir nos nouvelles confections d'automne pour hommes. Nous étalons actuellement tout ce qu'il y a de plus récent.

Une visite vous convaincra que nous avons ce que vous voulez: "La meilleure qualité au plus bas prix."

A. E. PARENT & FILS

180, Notre-Dame Trois-Rivières

Des Instruments de Musique qui Sont Recommandables

C'est ce que nous avons toujours en magasin pour notre clientèle

Notre choix de pianos et de pianos automatiques est sans contredit le plus complet et le plus pratique du genre.

"Un piano qui durera toute une vie"

Nous avons les meilleures qualités possibles sans dépasser les prix raisonnables.

Parmi les marques connues et célèbres dans le monde musical que nous tenons en magasin nous pouvons nommer les suivantes: Knabe, Chickering, Haines, Gerhard Heintzman, Willis, Williams, Saint-Saens, etc.

Nos facilités de paiement sur ces instruments vous en rendent possible la possession.

Les célèbres phonographes "Victor" et "Brunswick"

Nous avons un choix complet de tous les différents modèles d'instruments manufacturés par ces deux grosses maisons ,les principales. Il n'y a rien de mieux sur le marché et vous n'avez qu'à entendre ces instruments pour vous en convaincre.

Disques nouveau procédé "V.E. Victor"

Avez-vous entendu ces nouveaux disques? Nous avons toujours la collections complète des disques "Victor" en magasin. Demandez le catalogue et commandez vos disques.

Un choix complet d'instruments

de musique comprenant: violons, guitares, mandolines, banjos, saxophones, accordéon ,etc, à des prix raisonnables. Venez choisir ici plutôt que de commander à l'étranger.

L'endroit idéal où venir faire le choix d'un bon poste de radiotéléphonie

Depuis plusieurs années nous spécialisons dans la vente d'appareils de radiotéléphonie et nous pouvons vous faire bénéficier de notre expérience pratique dans ce commerce difficile. Nous ne vendons que les meilleurs appareils qui peuvent se vendre à des prix attrayants.

Musique en feuilles

Notre collection de musique en feuille est très considérable et comprend, entre autres, la populaire collection "Century". Demandez le catalogue envoyé gratis sur demande.

Ne manquez pas de visiter notre comptoir au terrain de l'Exposition la semaine prochaine

J. S. RIVARD & CIE

176, RUE NOTRE-DAME, 176
Les Trois-Rivières

Les Ventes de Moteurs Juneau Ltée.

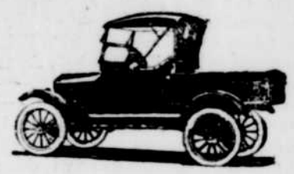
Salle de ventes :
64 St-Georges, Trois-Rivières Tél. 1941

Service :
Ancien garage Lymburner
99, St-Antoine, Tél. 1941

Le char pour l'homme d'affaires et le professionnel qui ont besoin d'un moyen de transport rapide, confortable et économique.

Pourquoi le Ford tient le premier rang

Parce qu'il est le seul char qui donne 100 p. c. de rendement aussi efficace dans les chemins impraticables des régions montagneuses que souple au milieu des exigences d'un trafic encombré.

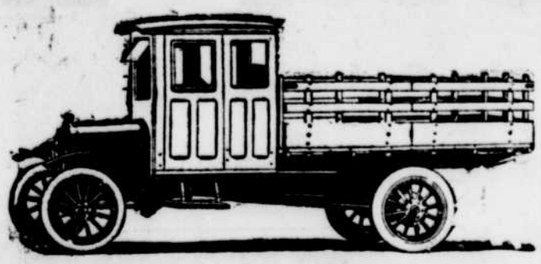


Un modèle très apprécié pour la petite livraison. S'adapte très bien à tout genre de commerce. Peut être fourni avec carrosserie spéciale.

Le Camion Ford

Le camion Ford a rencontré le succès dans toutes les parties du globe. Dans tout pays ou sous tout climat où les marchandises doivent être transportées rapidement et économiquement, vous verrez le camion Ford employé tous les jours et donnant une satisfaction parfaite pour une étonnante variété de travaux.

Une assurance absolue, dans toutes les circonstances de service, a fait du camion Ford le véhicule préféré de tout le monde, partout.



Le Camion 2 tonnes

Notre camion de deux tonnes Ford-Olson vous surprendra par sa force, son endurance et sa vitesse.
Il coûte beaucoup moins cher que n'importe quel camion de même capacité. N'achetez pas avant de l'avoir vu à l'oeuvre.

Pourquoi la machine Ford a-t-elle pu atteindre un aussi haut degré de perfection ?

C'est qu'elle est le produit du génie du plus grand manufacturier du monde : Henry Ford

Il y a une vingtaine d'années, H. Ford n'était qu'un petit mécanicien inconnu travaillant dans une mauvaise boutique sur une machine qui devait petit à petit, remplacer le cheval dans nos rues et nos champs. Au cours du quart de siècle suivant voici ce qu'est devenu le petit mécanicien inconnu d'alors;

PREMIEREMENT--- Il est incontestablement à la tête du transport automobile avec une production totale de près de 11,000,000 de voitures automobiles. Il produit dans ses usines la machine à meilleur marché par cheval-vapeur du monde entier.

DEUXIEMEMENT--- Il est entré dans la constitution des voitures plus dispendieuses. Il produit maintenant la Lincoln.

TROISIEMEMENT--- Afin de mieux remplacer le cheval il a entrepris la construction de tracteurs qui "ont la plus grande force de traction pour le coût de revient le moins élevé." Il est maintenant le plus important producteur de tracteurs du monde entier. Il fournit au monde entier des tracteurs en usage.

QUATRIEMEMENT--- Il est maintenant intéressé dans les entreprises ferroviaires. Il a acheté un chemin de fer en banqueroute. Ce chemin de fer de 480 milles est aujourd'hui une entreprise payante et bientôt la vapeur sera remplacée par l'électricité sur tout le réseau.

CINQUIEMEMENT--- Il est intéressé dans les mines de charbon. Il a placé 10 millions dans la Pond Creek Coal Mines et il produit le meilleur charbon bitumineux qui soit sur le marché.

SIXIEMEMENT--- Il est intéressé dans les entreprises forestières. Il coupe du bois dans les forêts du Michigan. Ce travail est fait d'une façon tellement scientifique qu'un homme produit maintenant cinq fois plus qu'avant. LA où il y a moyen il plante des arbres pour remplacer ceux qui ont été coupés et ailleurs il fait de la terre.

SEPTIEMEMENT--- Il possède des mines de fer. Tout le fer qu'il utilise provient de ses mines.

HUITIEMEMENT--- Il possède des hauts-fourneaux sur la Rivière Rouge. Dans ces hauts fourneaux, il prépare le fer dont il a besoin et qui provient de ses mines.

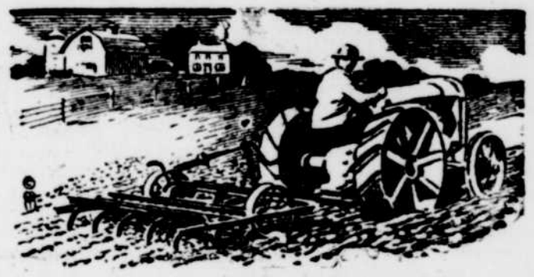
NEUVIEMEMENT--- Il possède une flotte de navires qui transportent ses produits aux différents ports des Etats-Unis et jusqu'en Amérique du Sud et en Europe.

DIXIEMEMENT--- Il a tout changé les méthodes de cultiver la terre non seulement en y introduisant les tracteurs et les moteurs, mais en utilisant, dans les petites industries locales, les bras qui sont inutiles sur la terre pendant les mois d'hiver. Ces petites industries locales fonctionnent grâce à l'électricité qui provient des petites chutes des environs.

ONZIEMEMENT--- Il cultive le lin sur une haute échelle. Son but étant de s'en servir, un jour ou l'autre, pour remplacer le coton et autres accessoires qui entrent dans la fabrication des pneus.

DOUZIEMEMENT--- Il a construit pour la ville de Détroit le plus grand hôpital du monde. Cette institution s'étend sur un bloc de 16 rues. Le plan d'exploitation a émerveillé les membres de la faculté médicale.

TREIZIEMEMENT--- Il consacre des millions de dollars à l'éducation de la jeunesse à son école de Wayside Inn.



Le Tracteur Fordson

Assurez-vous d'un Fordson dès maintenant pour obtenir de plus gros profits de votre ferme. Renseignez-vous près de vos voisins qui possèdent des Fordson et donnez à votre distributeur de Ford l'occasion de vous montrer comment la culture au moyen d'un Fordson vous sera plus profitable.

Le Fordor Sédan

Les modèles 1925 comportent des améliorations qui ajoutent au confort et à l'élégance du Ford.
Le fameux essieu Ruckstell donne à votre char 6 vitesses différentes, et en fait l'auto le plus flexible au monde.—Demandez une démonstration.

VOYEZ NOTRE EXHIBIT A L'EXPOSITION

Nous tenons toujours en magasin un assortiment complet d'accessoires et de pièces de rechange Ford

Juneau Motor Sales Limited

Seuls distributeurs autorisés pour le district des Trois-Rivières

STE-THECLE

Ste-Thècle peut à juste titre s'appeler une petite ville du nord de la province. Sa fondation remonte au 30 novembre 1874 et sa population est aujourd'hui de 2,400. Ste-Thècle est en communications avec tous les districts environnants. On y voyage par le Canadien National, le Transcontinental et des lignes d'autobus. Il y a banque, église, couvent et dix écoles avec une populatoin scolaire de 750.

Cette petite ville a deux hôtels, 51 téléphones, 200 services d'électricité, 53 propriétaires d'auto. Sa propriété imposable est de $604,000. L'exploitation forestière est sa principale industrie.

Nous avons un garage, deux magasins de confections pour hommes et deux pour dames, une pharmacie, un magasin d'accessoires électriques, huit magasins de marchandises sèches, un de meuble, un de bijouterie et huit d'épiceries.

Toute la population est de langue française et le nombre des familles est de quatre cents.

Ste-Thècle est entourée de riches forêts de bois dur qui peut alimenter des manufactures de chaises, de meubles, etc. Ses voies de communications faciles, deux chemins de fer, la relient aux principaux centres de la province. Une route gravelée la relie à Grand'Mère, Shawinigan Falls et Trois-Rivières.

Une carrière de marbre pourrait être exploitée avantageusement.

Ste-Thècle est située à l'entrée des forêts du nord et c'est un bon centre commercial et un bon marché. C'est là que vient s'approvisionner toute l'industrie forestière de la région. Notre ville se trouve aussi au centre d'un district de lacs et de rivières poissonneuses. Le gibier de tous genres est abondant. Située sur les premières hauteurs des Laurentides, c'est un endroit très salubre et idéal pour les villégiatures.

C'est à Ste-Thècle que réside le Dr B. Bordeleau, député de Champlain à Québec.

ST-TITE

St-Tite est une petite ville de 4,800. Si on joint la population du district contigu, on arrive à un grand total de 12,000 âmes. Nos moyens de communications sont le C.N.R. et l'autobus.

Les principales industries de St-Tite sont: Massicotte & Frères, Acme Gloves Works, Acme Skin Pak., Carie et Massicotte, La Cie D. Rouleau & Fils, l'Industrielle de St-Tite, Trottier et Frère, Crête et Trudel, deux beurreries.

Ces industries représentent un capital global de $1,500,000. et payant chaque année $150,000 de salaires. Nous avons deux banques, une église, un collège, un couvent et dix écoles fréquentées par 1,200 élèves. St-Tite a deux hôtels, 66 téléphones, 500 services d'électricité, 105 propriétaires d'autos.

La valeur de la propriété imposable est de $1,750,000. Les ressources naturelles du district sont le bois, l'agriculture et la fabrication de la brique.

Voici brièvement résumé le commerce local: deux garages, quatre magasins de confections, deux pharmacies, un magasin d'accessoires électriques, trois quincailleries, un marchand de musique, un marchand de radio, six marchands de chaussures, deux de confections pour dames, deux de meubles, trois de bijouteries, seize d'épiceries et trois vendeurs d'autos.

Notre population est entièrement française et comprend 570 familles.

Une école qui ne sert pas, mais est en bonne condition, pourrait être cédée à des conditions avantageuses par la commission scolaire à une industrie qui voudrait venir s'établir ici. Notre ville a un bon service d'eau, un service d'éclairage électrique compétent.

St-Tite serait prêt aux concessions nécessaires pour attirer les manufacturiers. Son sol est avantageux pour fabriquer de la brique et il y a une abondance de bois dur.

UN ANNIVERSAIRE DE LA Cie FORD

Cette semaine, la compagnie Ford Motor of Canada, Limited, a célébré le vingt-unième anniversaire de son établissement ici. La période n'est pas longue, mais elle a été marquée de tant de progrès et de développements, dans l'industrie canadienne de l'automobile qu'elle est digne d'une mention toute spéciale.

La compagnie Ford a été la première à fabriquer des automobiles dans le Canada et, les premiers qui en ont fait usage savent quelle différence existe entre la voiture construite à cette époque et celle de nos jours. La rapidité de développement de la compagnie n'a pas de parallèle dans l'histoire industrielle du pays. Aujourd'hui, au Canada, l'industrie de Ford fait réellement partie de notre vie nationale; elle pourvoit un gagne-pain à des milliers de familles dont les chefs sont employés aux usines mêmes ou dans des ateliers canadiens d'industries subsidiaires. Depuis sa fondation, elle a apporté pour $100,000,000 de commerce d'exportation au Canada et, pendant la même période, elle a fourni au trésor du pays, plus de $42,000,000 de revenus. Les fonds canadiens engagés dans cette industrie atteignent maintenant $26,000,000.

La compagnie fut organisée en 1905, avec un capital de $125,000 et son premier siège fut sur la rivière Détroit, à Walkerville. On importait les pièces de Détroit et les ventes de la première année furent de 115 machines. On était encore à l'étape d'expérimentation. Avant la fin de 1905, toutefois, on constatait un immense progrès et l'on décidait d'en faire un produit purement canadien. Les pièces canadiennes furent petit à petit substituées aux pièces américaines. Aujourd'hui, à part les matériaux que l'on ne saurait se procurer en Canada, la voiture est une machine purement canadienne.

Depuis 1905, on n'a pratiquement pas cessé d'agrandir les usines et le terrain. Des usines d'assemblage ont également été installées à Montréal, Toronto, St-Jean et Winnipeg. Vers la fin de 1923, les grandes usines de Ford City qui ont coûté $12,000,000 ont été construites et, chaque année, elles attirent des visiteurs de toutes les parties du monde.

Depuis 21 ans, plus de 580,000 machines ont été produites et l'on compte que 91 pour cent sont encore en usage. En 1924, la Ford Motor de South Africa a été établie à Port Elizabeth et, cette année, deux compagnies subsidiaires ont été fondées en Australie.

Les usines seules couvrent 15 acres de terre et le terrain comprend en tout 30 acres.

Le personnel des usines, à Ford City, Ont., est de 4,550 personnes qui reçoivent une somme totale de $9,000,000 en salaires.

Les marchands dépositaires de Ford, dans le Dominion, sont au nombre de 750 et ceux qui sont à l'étranger sont environ un millier.

Dans le Canada, Ford compte 4,000 stations de service.

En 1924, la compagnie a expédié 16,000 tonnes de fret en Australie et dans la Nouvelle-Zélande, à bords de navires canadiens conduits par des Canadiens.

Les statistiques démontrent que 54 pour cent des véhicules-moteurs exportées du Canada, en 1924, étaient des machines Ford produites par les usines de Ford, Ontario.

NOUVEAUX MODÈLES !

Voyez-le à notre
Salon d'Automobiles

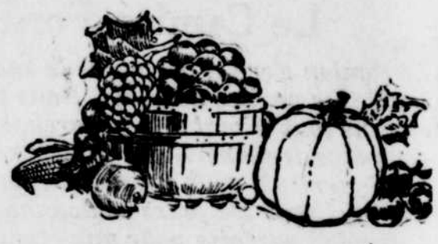
Nouveaux Dessins de Carrosserie !
Perfectionnements Mécaniques !

Séries Six Spéciales
Série Six Perfectionnées

LEGARE AUTOMOBILE
des Trois-Rivières Ltée
214 NOTRE-DAME

NASH

TROIS-RIVIERES, Qué.



27eme Exposition

De la Vallée du St-Laurent

Plus Grande et Plus Belle que Jamais

$25,000.
En prix en prix

$6,500.
En bourse pour les courses

Les exhibits de produits de la ferme seront remarquables par leur nombre et leur qualité. Grandes parades d'animaux de race. Courses excitantes entre les meilleurs chevaux de la province et des Etats-Unis. ---Vaudeville de haut ton, etc. —

SEMAINE DU 24 AU 29 AOUT 1925

Son Honneur le maire
Arthur Bettez, président

Le Docteur
J. H. Vigneau, gérant

Hôtel Victoria

J. A. DERY, Prop.

Trente chambres modernes
Service courtois et empressé

Allées de Qualies, Cigares, Cigarettes

Rue Du Platon **Trois-Rivières**

Téléphones: Buvette, 64 ***Pension 1498***

READ MOTORS AURA DE BEAUX MODELES A L'EXPOSITION

Le commerce de l'automobile n'a jamais été plus florissant, déclare M. L.-H. Read, président et gérant-général de Read Motors Limited, dont l'énergie et l'esprit d'entreprise ont réussi à doter Trois-Rivières de l'un de ses plus beaux garages.

Read Motors Limited couvre toute la Vallée du St-Maurice et étend aussi ses intérêts à Joliette, où est situé son bureau-chef, avec des succursales à St-Gabriel de Brandon, Berthierville et Louiseville.

La compagnie a aussi une station bien établie à Shawinigan Falls, où elle a établi un record de ventes pour les machines McLaughlin, Star, Oldsmobile et Cadillac.

La compagnie McLaughlin annonce de nombreuses améliorations sur les nouvelles voitures. On remarque surtout ce que la compagnie appelle "triple sealed". L'air est nettoyé, l'huile est nettoyée et la gazoline est nettoyée. Les voitures McLaughlin sont maintenant pourvues de trois nettoyeurs automatiques ou filtres pour l'air, la gazoline et l'huile.

On comprendra quelle importance ces nettoyeurs ont pour la durée et la bonté du moteur. Les nouvelles voitures, à 75 chevaux-vapeur, sont finies en Duco, deux tons, ce qui donne encore une apaprence plus jolie. On remarque en outre les freins aux quatre roues. Les modèles sont à quatre portes et à deux portes. On annonce également des nouveaux prix. Le public est incité à aller voir les nouvelles voitures ainsi qu'à constater les nombreuses améliorations de 1926 et les nouveaux prix qui seront bientôt en vigueur.

Après six mois d'un voyage autour du monde, une Buick modèle 1925 Touring est revenue à New-York le 28 juin, ayant passé dans 14 pays, fait 20,000 milles et passé dans les mains de 350 conducteurs. Ce voyage fut décidé tard en 1924 par la Buick Motor Co. et la General Motors Export Co. pour démontrer la valeur des automobiles Buick et l'organisation de la marque. La voiture n'était accompagné par aucun conducteur ou mécanicien fixe mais passait de mains en mains d'un distributeur à l'autre. Expédié par le vapeur Aurania pour Liverpool le 20 décembre 1924, la voiture revenue sur le continent a fait la route San Francisco New-York en dix jours malgré le temps consacré aux parades locales.

Quant à la Cadillac, au coût de $2,500,000, la Cadillac Motor Company vient de produire une nouvelle voiture Le Cadillac aura maintenant un moteur entièrement nouveau, un châssis et une carrosserie qu'on n'a jamais vus jusqu'ici. L'apparence est des plus jolies. On y trouve plus de confort pour conduire comme pour voyager et les prix ont été réduits sur tous les modèles de $190 à $980. Les nouvelles voitures Cadillac sont basses, légères et élégantes. Les lignes sont absolument nouvelles. Le style a quelque chose d'européen avec un raffinement dans le radiateur, dans les ailes, les lampes et une foule d'autres détails. Les carrosseries sont finies de diverses couleurs: bleu, vert, gris, brun et crème. Elles sont construites par Fisher Body. On peut voir les nouveaux modèles chez Read Motors.

Read Motors exposera aussi les nouveaux modèles de Star et d'Oldsmobile à l'Exposition.

Le Chrysler-Six Chez C. O. Baptist

La Chrysler Six cylindres qu'expose le garage C. O. Baptist, présente un aspect de qualité — elle impose tout de suite cette impression indéfinissable, mais qui ne trompe pas, inhérente à tout objet d'une réelle valeur intrinsèque.

Et cette impression obtenue par un furtif regard sur la voiture n'est pas illusoire. La Chrysler, en effet tant au point de vue du matériel que de l'exécution, a été construite d'après des devis insurpassés jusqu'ici dans la fabrication des automobiles. Ce fut tout d'abord une conception de ce génial esprit qu'est Walter P. Chrysler. Son rêve était de fabriquer une automobile idéale — et l'on peut imaginer ce que signifie ce mot pour un homme dont le nom se lit, en gravure profonde sur la plaque d'identification de centaines de milliers de de voitures automobiles.

Dès que la Chrysler évolue, se révèle le fait qu'un modèle tout à fait nouveau a été construit. Cependant, le fait que seuls, des principes de de construction éprouvés sont entrés dans la fabrication de la Chrysler rend encore plus remarquables les résultats obtenus avec cette voiture. Le moteur compact, à cylindres de petit diamètre, développe au-delà de soixante-cinq chevaux-vapeur.

La mise en marche est une révélation au propriétaire d'une Chrysler. L'absence complète de vibration est enfin un fait accompli. Les côtes passent pour ainsi dire inaperçues. Elle permet de couvrir au-delà de vingt milles avec un gallon d'essence.

Pendant l'année terminée avec avril dernier nos importations du Royaume-Uni diminuèrent d'environ $400,000 alors que nos exportations augmentaient de plus de quarante-cinq millions comparativement à celles de la période précédente.

o o o

La production du coke au Canada pendant le mois d'avril s'est élevée à 131,484 tonnes en comparaison de 138,783 tonnes en mars, 1002,686 tonnes en février et 1001,120 tonnes en janvier.

LES AUTOMOBILES DANS LE MONDE

D'après les plus récentes statistiques recueillies la répartition des véhicules-moteurs, dans l'univers, serait comme suit:

Abyssinie	35
Afrique du Sud	51,000
Afrique Portugaise	14,600
Afrique Anglaise Est	3,050
Alaska	1,225
Algérie	14,600
Angola	525
Angleterre	778,211
Arabie	440
Argentine	120,000
Australie	205,000
Autriche	15,140
Açores (Iles)	298
Allemagne	216,300
Barbade	1,410
Belgique	65,000
Bolivie	1,292
Brésil	45,000
Bulgarie	1,003
Congo Belge	325
Canada	636,489
Corée	1,122
Canaries (Iles	2,600
Ceylan	6,312
Chili	8,000
Chine	10,000
Colombie	3,000
Costa Rica	489
Cuba	33,124
Danzig	1,757
Danemark	47,500
Detroits	15,404
Etats-Unis	17,740,236
Equateur	900
Egypte	7,233
Esthonie	742
Espagne	70,000
Finlande	5,462
France	575,567
Feroe (Iles)	150
Guyane Anglaise	1,555
Gibraltor	240
Guatamela	906
Grèce	5,400
Haiti	1,000
Hawai	22,600
Honduras	411
Hongrie	4,610
Hollande	31,004
Iles Samoa	1,036
Indes	63,500
Islande	200
Italie	89,172
Indes Hollandaises	35,950
Indo Chine	5,750
Irlande	17,400
Jamaïque	2,985
Japon	12,693
Lettonie	635
Liberia	20
Lithuanie	493
Mésopotamie	1,470
Madagascar	325
Madère	320
Maurice	2,000
Mexique	35,000
Maroc	5,600
Martinique	489
Nouvelle-Zélande	50,600
Nicaragua	423
Norvège	20,467
Palestine	855
Panama	3,000
Paraguay	310
Pérou	6,000
Perse	1,700
Philippines	3,750
Pologne	7,963
Porto Rico	10,263
Portugal	9,000
Roumanie	11,000
Russie	25,000
Soudan	130
Somalie Anglaise	15
Somalie Italienne	98
Salvador	1,000
St-Dominique	2,100
Siam	2,500
S. O. Afrique Française	1,329
S. O. Afrique Anglaise	7,159
Syrie	3,044
Suède	63,000
Suisse	29,848
Trinited	603
Tunisie	3,706
Turquie	2,600
Tchéco Slovaquie	11,600
Terre-Neuve	870
Uruguay	20,800
Vénézuéla	4,000
Yougo-Slavaquie	6,000

L'AUTO NOUS RAMENE AUX CATACOMBES

L'encombrement de la circulation dans les grandes villes, comme Paris, Londres, New-York, Chicago, est devenu un problème des plus sérieux dont la difficulté s'accroit de jour en jour avec l'augmentation du nombre des automobiles. Les rues ne sont plus assez larges pour contenir tous les véhicules qui s'y pressent. Il va falloir démolir une partie des grandes villes pour élargir les voies de circulation existantes ou en créer d'autres, à moins qu'on n'établisse des voies souterraines ou aériennes.

M. H. M. Lane, ingénieur de Détroit a imaginé le plan de toute une ville souterraine avec voies réservées pour les piétons, voies pour les express, (c'est à dire pour les véhicules ne faisant que traverser la ville), voies pour la circulation à petite distance (magasinage, commissions, etc.), voies pour la circulation lente (camions, charroyage, etc.), parcs de stationnement pour garer les voitures, trottoirs roulant, tramways.

La ville souterraine de M. Lane aurait dix étages! Ce projet devrait décongestionner les rues de surface. Tous les grands édifices, comme les magasins, les hôtels, les banques, les théâtres, pourraient être mis directement en communication avec la ville souterraine par leurs ascenseurs.

M. Lane croit son projet pratique et il cite comme exemple de projets semblables dont la réalisation a été un succès, le "métro" de Paris, le "tube" de Londres et le système de "subways" et de tunnels de New-York. La ville souterraine serait bien aérée et éclairée et elle peut se réaliser sans mettre en danger les constructions de surface.

Plusieurs autres ingénieurs ont établi des plans semblables. A New-York, on projette, en outre, l'édification de voies aériennes pour la circulation automobile dans le genre de l'"elevated railway".

Pour payer le coût de la construction de ces travaux, on établirait un léger droit de péage pour les véhicules mis en circulation ou en garage dans ces catacombes nouveau genre.

Un nouveau venu dans les rangs des constructeurs d'automobiles est Barbarino. Le modèle du nom est pourvu d'un moteur quatre cylindres fabriqué par la Barbarino Motor Co., 21 Lenox Road, Brooklyn, N. Y.

Qualité Suprême

Nouveau Chrysler Six

Au terme de la première année du Chrysler Six, année qui fera époque dans l'histoire de ce modèle, M. Walter P. Chrysler s'est engagé de même que tous les membres de son personnel à faire l'impossible pour améliorer ce modèle autant que faire se pourrait.

Le nouveau Chrysler Six--- à de nouveaux et plus bas prix--- constitue la réponse à cette promesse. Il est le fruit de son génie qui ne se satisfait jamais.

Tandis que les automobilistes acclament le Chrysler Six comme étant la voiture la plus phénoménale jamais construite Walter P. Chrysler annonce des améliorations remarquables dans la qualité dans le matériel, dans la marche, dans la construction, dans l'équipement ainsi que dans les dessins.

PLUS GRANDE FORCE--- Une ouverture plus large dans le cylindre lui donne une vitesse de 70 milles à l'heure et contribue à lui donner plus d'aise et plus de rapidité.

ACCELERATION PLUS RAPIDE--- de 5 à 25 milles en 7 secondes, soit assez de force pour monter les pentes les plus raides et passer dans la boue la plus épaisse. Ajoutez à cela des bielles d'une rigidité tortionnaire supérieure de 50 p.c.

ECONOMIE REMARQUABLE--- Le carburateur a été amélioré de façon à donner 24 milles par gallon de gazoline en dépit d'une vitesse augmentée et d'une accélération plus rapide.

ESSIEU D'ARRIERE AMÉLIORE--- Les anneaux et les pinions sont plus grands; le différentiel a été amélioré et la force motrice augmentée.

FINIS--- COULEURS VARIEES--- Les couleurs diverses de la carrosserie, en duco, sont du meilleur goût et les plus attrayantes jamais offertes. Les carrosseries fermées dessinées par Chrysler et construites par Fisher sont d'un pur et harmonieux dessin.

EQUIPEMENT--- L'équipement Chrysler est de la plus haute qualité et le plus complet qu'il soit possible de trouver sur n'importe quelle voiture même celles qui sont les plus dispendieuses. Elle est pourvue d'un "Purolator" qui filtre la saleté même quand le moteur est en marche, de stabilisateurs Watson qui est l'appareil le plus efficace et le plus coûteux dans son genre pour absorber les chocs, d'un filtre à air qui enlève toute la poussière de la route qui entre dans le moteur, d'un contrôleur thermostatique de la chaleur de l'eau pour assurer une action plus efficace; de freins hydrauliques du type Chrysler-Lockheed sur les quatre roues qui assurent un contrôle parfait; d'un "sparton" électrique. La carrosserie est finie en duco et les roues sont munies de pneus ballons.

Les mots ne suffisent pas pour décrire le Chrysler Six--- une voiture qui souffre si peu de comparaison avec les autres que vous devez la voir vous-même pour vous rendre compte de sa supériorité. C'est pourquoi nous désirons vivement que vous la voyiez et la conduisiez vous-même.

Une seule et courte démonstration vous prouvera qu'aujourd'hui le Chrysler Six est bien audessus de toute concurrence.

Prix du nouveau Chrysler Six.

Le Phaeton	$1860.	Le Royal Coupé	$2410.
Le Coach	1945.	Le Brougham	2505.
La Routière	2270.	L'Impérial	2690.
Le Sédan	2275.	Le Crown-Impérial	2825.

Le Chrysler Four--- de tourisme $1240; le Club Coupé $1385; Le Coach $1460; Le Sédan $1535; Prix F. A. B. Windsor, taxes en plus.

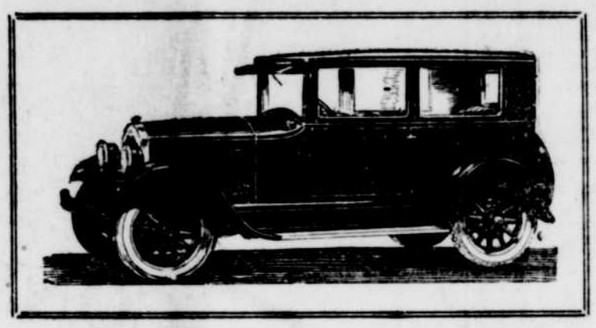
Il nous fait plaisir d'accorder des termes de paiements faciles. Demandez qu'on vous explique le plan attrayant de Chrysler. Partout vous trouverez des agents de Chrysler et aussi un service supérieur Chrysler partout.

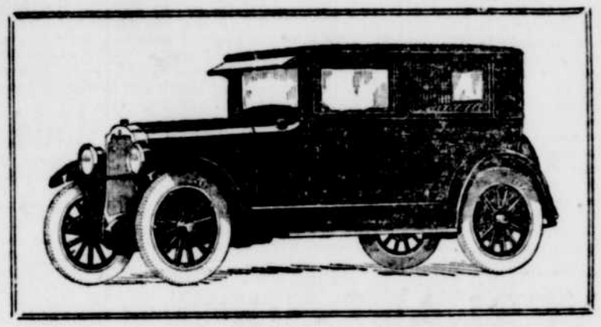
C. O. Baptist, Autos et Accessoires

Rue Champflour, Trois-Rivières

Service et Satisfaction

Prix Modérés





Un personnel Expérimenté

La compagnie Read Motors, Ltd, a plusieurs années d'expérience dans le commerce d'automobiles, et toutes les réparations sont faites par d'habiles ouvriers sous une surveillance rigide. Quand votre char a besoin d'être visité vous pouvez donc vous fier sur Read Motors.

Un service prompt et courtois est ce que vous voulez et que vous espérez de votre garage, et c'est ce que vous obtenez de Read Motors. Les succès de la compagnie sont dus à sa probité, et nous mettrons toute notre bonne volonté à vous donner un service réel et rapide.

Read Motors ont l'agence exclusive dans le district pour la vente des autos suivants :

McLaughlin - Oldsmobile Star et Cadillac

Ne manquez pas de venir visiter nos salles de vente et notre exhibit à l'Exposition. Nous attendons pour le début de la semaine prochaine un char de nouveaux modèles McLaughlin pour notre exhibit à l'Exposition de la Vallée du St-Laurent.

Read Motors Ltd.

JOLIETTE, SHAWINIGAN FALLS, BERTHIER, LOUISEVILLE, ST-GABRIEL DE BRANDON.

Coin Laviolette et St-Pierre, Station de Service, Rue St-Maurice

Tél. 1481-2 TROIS-RIVIERES Tél. 1484

LE CONGRES DES BONNES ROUTES A LIEU A QUEBEC

La Vieille Capitale recevra cette année les délégués au congrès de l'Association Canadienne des Bonnes Routes

CAUSERIES D'ACTUALITE

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. Narcisse Pérodeau, a annoncé que c'est avec plaisir qu'il accepte de présider à l'ouverture officielle du douzième congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, le 22 septembre, au Château Frontenac, à Québec. Le lendemain soir, Son Honneur assistera également au grand banquet. Le lieutenant-gouverneur recevra aussi les délégués et leurs femmes, à Spencerwood, une après-midi, pendant le congrès qui doit durer trois jours.

Le programme des causeries, pour les diverses sessions d'affaires, est pratiquement terminé et, il est évident que des renseignements on ne peut plus précieux seront fournis aux centaines de délégués, sur toutes les questions d'intérêt particulier pour ceux qui s'occupent de la construction de routes modernes. Jamais, pour les congrès précédents, autant d'experts ont fait la promesse de leur concours et de leur coopération.

L'Association Américaine des Constructeurs de routes a reconnu le précieux travail accompli par l'association canadienne et les membres de son bureau exécutif, sous la présidence de M. W.-H. Connell, tiendra une assemblée spéciale, à Québec, pendant le congrès, dans le but de discuter une affiliation plus intime entre les deux corps, quant à la question de la représentation officielle dans les deux pays. Les membres de l'association américaine prendront également part à la discussion qui suivra chacune des conférences données au congrès.

En plus des orateurs qui ont déjà été nommés, M. Bertram-E. Murray, surintendant de la division des routes de campagne, à Warrensburgh, N.-Y., parlera du si intéressant sujet de l'entretien des routes en hiver, fournissant des détails sur le coût de l'enlèvement de la neige et des appareils nécessaires. M. Murray a acquis une grande expérience dans cette ligne particulière en gardant ouverte, pour le trafic d'hiver, une partie de la route Montréal-New-York. Un autre sujet d'intérêt particulier est la préparation de mélanges bitumineux pour faire une nouvelle surface pour vieilles routes macadamisées; une causerie sur ce sujet sera donnée par M. D.-McK. Hepburn, de Philadelphie. Cette causerie, comme bien d'autres, sera accompagnée de vues cinématographiques, le département des douanes, à Ottawa, ayant accordé le même privilège que les années passées, à l'association, pour le transport au Canada, en franchise, de pellicules, verres de lanterne, photographies et modèles divers pour la construction et l'entretien des routes et boulevards.

M. J.-Lefebvre Boulanger, sous-ministre de la voirie, pour la province de Québec, donnera une conférence sur le rapport des relevés du trafic avec les types de routes et leur coût d'entretien. L'hon. J. Lyons, ministre des Terres et Forêts, pour Ontario, donnera un travail spécial sur les routes de colonisation, tandis que M. E.-A. James, ingénieur de la "York County Highway Commission", dirigera la discussion sur les récents développements dans la construction des routes en béton, laquelle causerie sera donnée par M. H.-E. Breed, ingénieur-consultant du "New-York State Highway Board". M. W.-A. Campbell, commissaire des boulevards du Dominion, parlera de l'aide fédérale dans la construction des boulevards, question qui sera présentée par un représentant du gouvernement américain.

En plus des orateurs dont nous avons déjà fait mention, les suivants sont au nombre des experts en matière de routes qui ont témoigné le désir de prendre part à la discussion des divers sujets: Paul-D. Sargent, ingénieur en chef des boulevards du Maine; T.-A. Hill, commissaire en chef des boulevards pour le gouvernement de Terre-Neuve; J.-Paul Jones, secrétaire du département des boulevards du Delaware; William-F. Williams, commissaire des boulevards du Massachusetts; F.-E. Everett, commissaire des boulevards du New-Hampshire, et A.-P. Sandles, secrétaire de la "National Crushed Stone Association."

L'hon. G.-S. Henry, ministre des boulevards pour Ontario, et vice-président de l'association, répondra à l'adresse de bienvenue et, parmi ceux qui présideront aux diverses sessions d'affaires, seront le président honoraire, l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie de Québec; l'hon. P.-J. Veniot, du Nouveau-Brunswick, président de l'association; l'hon. W.-R. Clubb, du Manitoba, et l'hon. G.-S. Henry, de l'Ontario.

L'un des principaux événements du congrès, qui joindra l'agréable aux affaires, seront les voyages d'inspection sur certaines routes aux environs de Québec, y compris la route Québec-Murray-Bay et, par courtoisie du département de la voirie, les visiteurs seront conviés à un dîner d'Habitant, au chantier de construction No 2; comme ce chantier est installé à 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer, cela fournira aux délégués l'occasion d'avoir une superbe vue panoramique de la Vallée du St-Laurent. Les chutes Montmorency et la célèbre chapelle de Ste-Anne de Beaupré seront également visitées en route. Mme J.-L. Perron a accepté la présidence du comité des Dames et l'on est à préparer un programme spécial d'amusement, comprenant des voyages en bateau, randonnées d'autos, réceptions, thés et autres. Dans la soirée du premier jour, il y aura concert-boucane et folklore canadien-français.

On est à préparer un insigne-souvenir spécial pour le congrès, comprenant une broche avec l'écusson du Canada, pour les Dames et un loquet pour les délégués.

Déjà, M. Geo.-A. McNamee, secrétaire de l'association, Nouvel Immeuble Birks, a reçu un grand nombre de demandes de renseignements et des centaines de délégués l'ont prévenu qu'ils entendent rester toute la durée du congrès, à Québec. Tout, en somme, indique que le congrès de 1925 établira un nouveau record, au point de vue de l'assistance, dans l'histoire de l'Association Canadienne des Bonnes Routes.

L'OVERLAND-SIX A L'EXPOSITION

Un nouveau record a été enregistré par la Willys-Overland Co. en construisant au mois de mars, 24,300 automobiles. D'autre part et ceci d'après les rapports des marchands les ventes montrent un gain de 38 pour cent sur le mois de mars 1924.

L'Overland-Six sera exposée dans ses plus beaux modèles venant d'être mis sur le marché, par M. Bruno Quessy, du Garage Central, à l'Exposition, la semaine prochaine. Le public pourra y voir là un modèle de char dans son genre à un prix des plus modiques et remplissant toutes les conditions d'un char de luxe. Il est vrai que l'Overland-Six est maintenant offert à un prix fort réduit, mais cela n'a diminué aucunement sa valeur, au contraire, de l'avis de tous ceux qui s'y connaissent la machine est supérieure aux modèles précédents, tant sous le rapport du fini extérieur que du mécanisme. Comme le débit fait le profit, c'est la vente phénoménale des autos Overland qui a permis de provoquer une baisse de prix.

Le public est invité à se rendre à l'exposition voir les exhibits du Garage Central et nul doute qu'on sera frappé par la beauté, le style, le confort, la force, la souplesse et le roulement du nouveau modèle Overland-Six. Cette machine peut souffrir avantageusement la comparaison, et en la soumettant à toutes les épreuves possibles, on se rendra facilement compte des nombreux avantages qu'il présente. Le coach à cinq places, parfaitement balancé, est muni d'un moteur de 38 H. P. et a un empattement de 112 3-4 pouces. Il y a simplement de 112 3-4 pouces. Il y a amplement d'espace pour les jambes et on y jouit de tout le confort désiré.

Le Willys-Knight figure aussi avec l'Overland-Six et est digne d'autant d'éloges.

A. E. Parent et Fils

La maison A. E. Parent & Fils en affaires depuis un grand nombre d'années est bien connue dans toute la Vallée du St-Maurice. M. A.-E. Parent, l'âme dirigeante de la firme, est reconnu non seulement comme l'un de nos marchands les plus progressifs, mais aussi comme l'un des citoyens à l'esprit public le plus averti. Son civisme et son patriotisme l'ont toujours porté à s'occuper de la chose publique, et il a pris un vif intérêt aux affaires municipales et politiques de notre ville au cours des quarante dernières années.

Possédant un stock d'articles pour hommes des plus complets, susceptible de rencontrer les goûts les plus difficiles, la maison Parent s'est acquise une belle clientèle qui lui est restée fidèle, grâce au service parfait qu'elle a toujours trouvé là. Nul doute que la firme de M. A.-E. Parent & Fils continuera de marcher de succès en succès.

Annonçant le Nouvel

AJAX SIX

CONSTRUIT PAR NASH

Visible Aujourd'hui

LEGARE AUTOMOBILE
Des Trois-Rivières, Ltée.
212, Notre-Dame
P. Charest, Gérant.

VOYEZ LES NOUVEAUX OVERLAND ET WILLYS-KNIGHT A L'EXPOSITION

Les modèles 1926 des automobiles Overland, 6 cylindres, ainsi que des Willys-Knight 6, sont de toute beauté. Les dernières améliorations apportées à leur mécanisme, le confort et le luxe de leur aménagement en font des chars qui priment chacun dans leur classe.

Les prix réduits actuellement en vigueur constituent un attrait de plus pour celui qui désire obtenir ce qu'il y a de mieux tout en ne dédaignant pas de réaliser une économie lorsqu'il y a possibilité. Nous invitons cordialement tous nos clients et amis des Trois-Rivières à nous rendre visite à notre salon à l'Exposition ou à nos salles de vente durant la semaine prochaine.

Le nouveau Willys-Knight

Le nouvel Overland-Six

Distributeur Autorisé :

GARAGE CENTRAL

BRUNO QUESSY, Prop.

380, RUE ST-MAURICE - TEL. 190 - TROIS-RIVIERES

CAP DE LA MADELEINE

De nombreux facteurs ont concouru à assurer à la cité du Cap de la Madeleine une croissance remarquablement rapide dans le champ industriel. Le majestueux Saint-Laurent qui roule ses eaux en face de la ville et le Saint-Maurice tout près y rendent facile le rassemblement de la matière première et l'abondance des forces hydrauliques de la vallée du St-Maurice lui fournit l'énergie à profusion et à un prix de revient très bas.

La Cité du Cap de la Madeleine est située dans le comté de Champlain sur la rive nord du St-Laurent et sur la rive est du St-Maurice.

Elle est reliée à la cité des Trois-Rivières par deux ponts d'acier sur le St-Maurice.

Au cours des dernières vingt-cinq années la population du Cap de la Madeleine a augmenté de 1000 pour cent. En 1901 sa population n'était que de 900 âmes et en 1911 elle dépassait à peine 1,400 âmes. Durant les années de la grande guerre la ville se développa d'une façon prodigieuse et sa population atteignit en 1918 4,235 âmes. Aujourd'hui la population de la cité est de 7,300.

La St-Maurice Paper Co., Ltd, établie au Cap de la Madeleine, est l'une des usines à papier les plus considérables de la région. Elle a un capital engagé de $12,000,000 et paie en salaires annuellement plus de $1,000,000. La valeur de son rendement annuel est de $10,170,000.

Quatre des banques les plus importantes de la province ont des succursales dans cette ville prospère qui compte outre trois églises et plusieurs chapelles le fameux Sanctuaire Notre-Dame du Cap où chaque année des milliers et des milliers de personnes viennent en pèlerinage.

La cité du Cap de la Madeleine compte aussi 10 écoles des plus modernes fréquentées par plus de 1,500 enfants. Il y a dans la place trois hôtelleries modernes, 235 téléphones en usage et 1,600 abonnés à l'électricité.

La valeur des propriétés imposables de cette cité progressive est de $5,230,000 et les ressources naturelles du district environnant sont la glaise, le sable, la chaux, la terre d'oxide, la pierre et le bois.

La cité du Cap de la Madeleine compte 81 établissements de commerce: deux garages, trois pharmacies, 1 magasin d'accessoires électriques, deux quincailleries, deux magasins de musique, une agence pour la vente des automobiles, 1 magasin de radios, six magasins de chaussures, sept magasins de confections pour dames, sept magasins de marchandises sèches, 1 magasin de meubles, 1 magasin de bijouterie et quarante-sept épiceries.

Quatre vingt-dix pour cent de la population de la cité est de langue française.

BATISCAN

Batiscan, situé sur la rive nord du fleuve St-Laurent, dans le comté de Champlain, et dont la population actuelle est de 1,365, a été fondé en 1663. Ses communications avec Trois-Rivières se font par le Pacifique Canadien et un service de deux autobus. Ses principales industrie sont le bois de pulpe et le bois marchand. Les salaires annuels payés par nos industries s'élèvent à environ $125,000.

Batiscan a une banque, la Banque Canadienne Nationale, une église, six écoles, fréquentées par 290 enfants. Nous avons 30 téléphones, 150 clients du service d'électricité et 40 propriétaires d'autos.

La valeur de la propriété imposable est de $734,623.

Il y a à Batiscan un garage, un tailleur, quatre magasins de marchandises-sèches, un bijoutier, cinq épiciers. Le nombre des familles de langue française est de 247 et représente 99 pour cent de la population totale.

Batiscan qui est une des plus anciennes paroisses de la province jouit d'un très beau site du fait qu'elle est située près du fleuve St-Laurent et le long de la Route Nationale. Nos deux principales industries sont la "Canadian International Paper" et la "Price Bros and Co."

La rivière Batiscan traverse un riche district et tout Batiscan. Elle est navigable et très favorable à l'établissement d'industries de la pulpe. De telles industries seraient très favorablement accueillies de notre localité.

Au point de vue financier, la situation de Batiscan est florissante et notre localité a un excellent crédit. L'agriculture est la principale source de revenus de notre région et les terres y sont fertiles.

Service jour et nuit — Mécaniciens experts

TELEPHONE 1615

TAXI **LAVIOLETTE** TAXI

Auto Service Station

Maurice Ryan, Prop.

Spécialités: Gazoline, Huiles à moteurs, Pneus, Accessoires d'Automobiles, Graisse, Vulcanisation des pneus.

Réparations générales

Chars lavés et graissés aux meilleures conditions.

48 Laviolette, Trois-Rivières, Qué.

Laviolette Taxi: E. M. Pratte, prop.

Au garage de M. Maurice Ryan

L'une des entreprises les plus heureuses et qui ont été les plus favorablement accueillies par le public est assurément celle que M. Maurice Ryan a eu l'initiative d'établir à son garage de la rue Laviolette, en face de la rue Royale. De date récente, l'établissement de M. Ryan a tout de suite conquis la faveur des touristes et des voyageurs par son aspect propre, son service prompt et ininterrompu et son outillage des plus perfectionnés. Jour et nuit, les automobilistes peuvent obtenir chez M. Maurice Ryan tous les services qu'ils désirent en fait de graissage, de lavage, de réparages, autant qu'en fait de provision de gazoline ou d'huile. Un personnel nombreux et courtois est continuellement à la disposition du public et comme dans tous les garages bien organisés, le client ne subit pas le supplice des attentes longues et ennuyeuses.

IMBIBE DE GOMME
POUR PLUS LONG SERVICE

L'imbibition dans la gomme--- l'excellent procédé Firestone qui imprègne de caoutchouc chaque fibre de chaque corde--- donne aux ballons Firestone, grand format, un surplus de force et d'endurance qui permet d'obtenir plus de parcours, de sûreté et de confort. Des milliers de propriétaires de chars ont profité de ces avantages.

Les courses sont les plus rudes épreuves qu'aient à subir les pneus. Les Firestone à cordes---imbibés de gomme--- ont depuis des années remporté tous les événements principaux. A Indianapolis, le 30 mai 1925, Les ballons Firestone imbibés de gommes,ont établi un nouveau record mondial de 101.13 milles à l'heure pour la course de 500 milles. A Altoona, Penn., les pneus cordés imbibés de gomme ont donné 115.5 à l'heure pour la distance de 250 milles. A Brandon, Calgary et autres épreuves de l'ouest, cet été, de nouveaux records canadiens ont été établis sur ces fameux pneus.

Voyez aujourd'hui le vendeur de Firestone. Il vous procurera rapidement des ballons imbibés de gomme grand format pour votre char.

Plus de milles par dollar

Firestone

BALLONS IMBIBES DE GOMME GRAND FORMAT

FIRESTONE EST SEUL AU CANADA A FAIRE L ES CORDES IMBIBES DE GOMME

UNE DERNIERE CHANCE DE VOUS PROCURER UN CHAR
à très bon marché

Ne manquez pas de profiter de cette Vente à Réduction, la plus importante que nous ayons encore organisée, tant au point de vue des valeurs que nous avons à vous offrir que des prix excessivement bas que nous avons affichés. Nous sommes obligés de sacrifier tous nos chars usagés pour faire place aux chars neufs qui nous arrivent. Ne retardez pas, venez faire votre choix.

Ford Touring	Ford Truck	Maxwell Touring	Oldsmobile Touring
$100 à $400	$100 à $500	$150 à $300	$600
Ford Coupé	Chevrolet 490	McLaughlin 45	Dodge Truck
$150 à $600	$100 à $300	$400	$450

SPECIAL 90 JOURS DE GARANTIE SUR LES CHARS SUIVANTS :

Star Touring 1925
Star Touring 1924
Star Sédan 1924
Chevrolet 1924
Chevrolet Coach 1924
McLaughlin 7 passagers

READ MOTORS LIMITED

COIN ST-PIERRE ET LAVIOLETTE — TROIS-RIVIERES

EXPOSITION D'AUTOMOBILES

23 au 29 AOUT

Durant la Semaine de l'Exposition

212 Notre-Dame

Au Garage

Legaré Automobile

Conjointement avec l'ouverture de l'Exposition de la Vallée du St-Maurice nous tiendrons cette année, dans nos spacieuses salles de vente sur la rue Notre-Dame, une Exposition de tous les modèles 1926 des automobiles fermées dont nous avons l'agence. Nous convions nos amis des Trois-Rivières et le public visiteur à venir se rendre compte des dernier perfectionnements apportés aux automobiles Pierce-Arrow, Hudson, Essex, Nash et Chevrolet. Nous les invitons tout particulièrement à venir voir le superbe "AJAX", nouvel automobile six-cylindres que la compagnie Ajax Motor, subsidiaire de la compagnie Nash Motor, vient de lancer sur le marché et dont la venue était attendue avec impatience. Les modèles les plus en vogue de chacune de ces marques seront dans nos salles de vente dès dimanche le 23 août 1925.

Tous les modèles 1926 des autos suivants seront exposés

HUDSON

Les automobilistes connaissent le Hudson Super-Six depuis si longtemps qu'il est à peu près inutile de s'étendre en longues explications sur ses qualités et ses avantages. Le monde des automobilistes sait maintenant que Hudson a une place toute spéciale dans la classe des beaux automobiles. Les nouveaux Coaches et Sédans 1926 seront remarqués à cette exposition.

NASH

Nous sommes particulièrement fiers de vous inviter à admirer les automobiles fermées NASH, tant de la série SIX PERFECTIONNES que de la série SIX SPECIALE. Les carrosseries sont toujours superbes, le fini soigné et le mécanisme déjà si remarquable a subi des perfectionnements très appréciables. L'aménagement du compartiment d'avant a été changé pour donner encore plus de confort.

ESSEX

Le nombre de Coaches Essex que nous avons vendus au cours de la présente saison est une preuve évidente de la faveur dont ce modèle jouit auprès des gens d'affaires et du public en général. Son prix récemment réduit en fait une valeur qui sort de l'ordinaire. Son prix comprend un équipement des plus complets. Le public sera de plus en plus intéressé à en considérer les avantages.

CHEVROLET

Les nouveaux modèles de Chevrolet ont pris d'emblée l'approbation du public au cours de la saison d'été. On les a vus sur tous les chemins, dans tous les endroits possibles et impossibles. Les améliorations qu'ils ont subies en font les "Maitres incontestables de la Route", les "Rois des automobiles légers à 4 cylindres." Les pneus ballons font partie de l'équipement régulier des modèles fermés.

PIERCE-ARROW

Si vous êtes l'un de ceux qui désirent depuis longtemps un Pierce-Arrow d'un prix et de proportions plus modestes que le Gros Six --- la nouvelle série 80 répond exactement à votre attente. C'est un Pierce-Arrow qui ne le cède en rien au gros Six, si ce n'est sous le rapport des dimensions et du prix. Son chassis solide, son moteur digne de mention et tous ses détails ont été conçus et exécutés par les mêmes ingénieurs renommés qui ont conquis le respect universel dans le monde de la mécanique. Il nous fera plaisir de vous donner une démonstration.

Ouvert tous les soirs.
Bienvenue à tous.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR

Le Nouvel

AJAX

L'AJAX, le nouveau Six-Léger dont tout le monde parle depuis des mois, dont les revues s'entretiennent depuis longtemps, dont la venue est anticipée, est enfin arrivé dans nos salles de vente. Il réunit toute une série de caractéristiques que l'on ne trouve sur aucun char de son prix et qui attireront l'attention des amateurs. Notons principalement des freins de dessin exclusif aux quatre roues; un moteur d'un fonctionnement merveilleux; un arbre coudé reposant sur 7 coussinets; lubrification sous pression; pneus ballons et cinq roues-disques. Il est entièrement construit dans une nouvelle usine, sous la direction des ingénieurs de la compagnie Nash Motor. Il se présente dans deux modèles différents de carrosserie, le Sédan et le Touring, sur le même chassis. Ses lignes de carrosserie et son aménagement plairont aux plus difficiles.

LEGARE AUTOMOBILE

DES TROIS-RIVIERES, LTEE

212 Rue Notre-Dame, Tél. 1161 P. Charest, gérant